

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI DE 3^E CYCLE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
JOHAN AUTRUC-COLCOMBET, M.Sc.H.Soc.

L'EXPÉRIENCE DE HUIT HOMMES VIVANT
LA TRANSITION À LA PRIMO-PATERNITÉ

JUIN 2015

Sommaire

La transition à la parentalité est une étape importante dans la vie d'une personne et celle-ci demeure moins étudiée chez les hommes. Dans cette optique, nous avons effectué une étude exploratoire à partir d'un échantillon de huit hommes ($n=8$) volontaires devenus pères pour la première fois depuis un an au maximum. Ces personnes ont été invitées à faire part de leur expérience au cours d'un entretien semi-directif d'une durée approximative de 80 minutes. Suite à cet entretien, les participants ont rempli trois questionnaires : la *Triangular love scale* de Sternberg, l'Indice de stress parental d'Abidin et l'Échelle d'ajustement dyadique de Spanier. Afin d'effectuer une analyse thématique, nous avons retenu deux axes principaux soit celui du couple et celui de l'adaptation personnelle. Sur le plan de l'intimité et de la sexualité, les hommes indiquent que leur désir ne serait pas modifié négativement par les changements d'apparence physique dus à la grossesse de leur conjointe. En revanche, ils rapportent que leurs partenaires seraient par contre gênées par leur propre apparence dans les moments d'intimité. Lorsque les pères rapportent une baisse de désir, ce serait davantage en lien avec des préoccupations relatives à la santé du fœtus ou encore à ce que sa présence implique symboliquement. Les résultats obtenus à la *Triangular love scale* montrent que la sous-échelle de la passion est en moyenne celle qui est la moins élevée, contrairement à ce que l'on observe dans la population générale. Les résultats obtenus à l'Échelle d'ajustement dyadique indiquent une importante hétérogénéité des participants en ce qui a trait à la satisfaction conjugale. Sur le plan de l'adaptation personnelle, il semblerait que les pères adoptent une attitude que nous pourrions qualifier de

« stratégique ». En effet, dans le but de pouvoir continuer certaines activités qu'ils faisaient avant d'être père, ils essaient de s'organiser le plus possible afin de pouvoir poursuivre (p. ex., se coucher plus tard). Il semblerait donc que « la vie d'avant » demeure, au moins la première année, une base faisant office de référence. À l'Indice de stress parental, on remarque que les scores moyens des participants sont supérieurs aux résultats normatifs, aussi bien pour les domaines de l'enfant que pour les domaines du parent. Cette étude empirique permet d'identifier certaines thématiques particulières qui ressortent du discours d'hommes vivant la transition à la primo-paternité, et est complétée par des mesures s'intéressant aux enjeux amoureux, au stress, ainsi qu'à la satisfaction conjugale.

Table des matières

Sommaire	ii
Liste des tableaux.....	viii
Remerciements.....	ix
Introduction.....	1
Contexte théorique.....	4
L'évolution des mœurs	5
Développement du couple	8
Les théories de la formation du couple.....	9
Les théories du développement du couple.....	9
Les effets de la transition parentale sur le couple.....	11
Les effets négatifs	11
Les effets positifs	13
Le contexte de la transition parentale	14
Sexualité.....	15
La transition parentale, un sujet davantage étudié auprès des femmes	17
La transition parentale chez l'homme.....	19
Le stress accru.....	19
Le manque de préparation à la paternité.....	21
Les spécificités de la transition à la paternité	22
Le rôle des relations.....	22
Perspective chronologique.....	24

Synthèse	28
Méthode	31
Choix d'une méthode mixte.....	32
Participants.....	35
Déroulement.....	36
Instruments de mesure	37
Volet qualitatif	37
Analyse thématique.....	41
Volet quantitatif	43
Intégration des volets qualitatif et quantitatif	47
Analyses statistiques	48
Résultats.....	49
Analyse thématique.....	50
Se sentir prêt à être père.....	52
L'intimité et la sexualité	56
Se réorganiser : un défi pour les nouveaux pères	61
Les spécificités de l'expérience d'être père	66
Synthèse de l'analyse thématique	76
Statistiques descriptives.....	78
Enjeux amoureux	78
Stress parental	80
Ajustement dyadique	85

Intégration des données qualitatives et quantitatives.....	87
Participant 1.....	96
Participant 2.....	97
Participant 3.....	97
Participant 4.....	97
Participant 5.....	98
Participant 6.....	98
Participant 7.....	99
Participant 8.....	99
Synthèse globale des résultats.....	100
Discussion.....	102
Rappel des objectifs et variables retenues	103
Interprétation des résultats	104
Le couple.....	105
Réorganisation et stress	108
Le couple comme médiateur de l'adaptation.....	111
Synthèse	115
Forces et limites	117
Implications de l'étude et recherches futures	119
Conclusion	121
Références.....	126
Appendices.....	139

Appendice A. Dépliants destinés au recrutement des participants	140
Appendice B. Questionnaire sociodémographique.....	145
Appendice C. Approbations du comité d'éthique et de la recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi	147
Appendice D. Approbations du comité d'éthique de la recherche du CSSS Alphonse Desjardins	150
Appendice E. Formulaire de consentement.....	153
Appendice F. Guide d'entretien.....	163
Appendice G. Triangular love scale	177
Appendice H. Échelle d'ajustement dyadique (DAS)	179

Liste des tableaux

Tableau 1 Grille de lecture thématique des questions du guide d’entretien	39
Tableau 2 Thèmes et sous-thèmes identifiés par l’analyse thématique des entretiens avec les pères.....	51
Tableau 3 Résultats obtenus à la Triangular love scale	80
Tableau 4 Résultats obtenus à l’Indice de stress parental.....	82
Tableau 5 Résultats obtenus à l’Échelle d'ajustement dyadique.....	86
Tableau 6 Données du participant 1	88
Tableau 7 Données du participant 2	89
Tableau 8 Données du participant 3	90
Tableau 9 Données du participant 4	91
Tableau 10 Données du participant 5	92
Tableau 11 Données du participant 6	93
Tableau 12 Données du participant 7	94
Tableau 13 Données du participant 8	95

Remerciements

Cette recherche est l'aboutissement de plusieurs années de travail. De nombreuses personnes ont contribué de manière directe ou indirecte à cet essai doctoral, qu'elles en soient remerciées. Je tiens à faire part de ma gratitude au Dr Pierre Côté, décédé peu de temps avant la concrétisation de cet essai. Le Dr Côté fut initialement le directeur de recherche de cette étude, mais a également été mon professeur dans plusieurs de mes cours, ainsi que mon superviseur de clinique lors de mes premiers stages. Je fus également son assistant de cours pendant trois années de suite, si bien qu'il fut mon mentor tout au long de mes études doctorales. De sincères remerciements au Dr Gilles Lalande, psychologue et professeur au département des sciences de la santé, qui a codirigé puis dirigé cette recherche et dont l'implication a joué un rôle déterminant dans la finalisation de cet essai. Je remercie le personnel du CSSS Alphonse-Desjardins de la ville de Lévis ainsi que toutes les autres personnes qui ont contribué au recrutement des participants de cette étude. Je remercie mes parents, ma famille et mes amis qui m'ont toujours assuré de leur confiance en ma réussite et chez qui j'ai trouvé les ressources et le soutien nécessaire lors de mes études. Je remercie tout particulièrement ma conjointe, dont le soutien et la confiance indéfectible ont fortement contribué à ma réussite. Son aide concernant la mise en page fut également d'un grand secours. Je remercie mes dix collègues de cohorte avec qui j'ai passé de très bons moments au cours de ces dernières années et plus particulièrement Angèle et Marielle avec qui j'ai noué de forts liens d'amitié. Enfin, je remercie chacun des pères qui ont accepté de participer à cette recherche et sans qui rien n'aurait été possible.

*À la mémoire
du Professeur Pierre Côté, Ph.D. (1957-2015),
mon mentor.*

Introduction

La naissance du premier enfant est certainement un évènement très important dans la vie d'une personne (Gauthier, Senecal, & Guay, 2006; Mortensen, Torsheim, Melkevik, & Thuen, 2012) et constitue aussi l'un des stressors les plus importants dans le développement adulte (Rholes, Simpson, Campbell, & Grich, 2001). La naissance du premier enfant, que l'on nomme « transition à la primo-parentalité », implique nécessairement des transformations importantes dans la vie de l'individu (Penezić & Reić Ercegovac, 2012; Taubman-Ban-Ari & Noy, 2011) et marque une étape développementale importante chez un adulte (Mosek-Eilon, Feldman, Hirschberger, & Kanat-Maymon, 2013). Des tâches développementales inhérentes à cette transition et des tâches psychologiques associées, on peut retenir que cette transition entraîne une nouvelle lecture de son propre passé puisqu'il y a nécessité de s'identifier à ses propres imagos¹ parentales (Rueff-Geantet & Dollander, 2008) afin de se positionner dans le rôle de celui qui transmet vers la nouvelle génération. La naissance du premier enfant peut générer des sentiments ambigus et contradictoires chez le nouveau père (Donovan, 1995). En effet, la fierté d'avoir un enfant peut s'accompagner d'angoisses liées à cette nouvelle responsabilité et ainsi constituer un évènement stressant (Henderson & Brouse, 1991).

¹ « Prototype inconscient de personnages qui oriente électivement la manière dont le sujet appréhende autrui; il est élaboré à partir des premières relations intersubjectives réelles et fantasmatiques avec l'entourage familial » (Laplanche & Pontalis, 1967/2002, p.196).

Des nombreuses études qui ont porté sur la transition parentale pour le père, la plupart se sont centrées sur l'implication de ces derniers (Tremblay & Pierce, 2011) et se sont intéressées principalement aux effets de l'implication des pères sur les enfants. Les impacts de la paternité chez les pères ont été moins étudiés (Settersten Jr. & Cancel-Tirado, 2010), de sorte que leur vécu propre est encore moins connu (Durand, 2009). À titre d'exemple, la santé physique et mentale des nouveaux pères est encore aujourd'hui largement ignorée par les soignants (Sirol, 2009). Une meilleure connaissance de l'expérience des pères présente alors une pertinence sociale et clinique d'autant plus que la transition parentale constitue un moment opportun afin de prévenir l'émergence d'éventuels dysfonctionnements familiaux (Carroll & Biringer, 1991; Petch, Halford, Creedy, & Gamble, 2012; Trillingsgaard, Baucom, Heyman, & Elklit, 2012).

La présente étude se propose d'identifier les principaux enjeux associés à la transition parentale chez l'homme en ayant recours à une méthode dite mixte associant des outils qualitatifs et quantitatifs complémentaires.

Le premier chapitre est consacré à la présentation du contexte théorique de cette recherche exploratoire à travers les enjeux présentés ci haut. Le deuxième chapitre présente la méthode retenue. Le troisième chapitre est consacré à la présentation des résultats obtenus, exposant données qualitatives et quantitatives. Enfin, le quatrième et dernier chapitre vise à discuter les résultats et à relever les forces et les limites de cette étude.

Contexte théorique

Ce chapitre vise à présenter les fondements théoriques et empiriques de la question de recherche à la base de la présente étude, à savoir comment l'homme vit et compose avec sa récente paternité. Il permet de situer l'à-propos de la problématique choisie et de déterminer l'angle de recherche à retenir. On retrouve dans ce chapitre les sections suivantes : l'évolution des mœurs; le développement du couple; les effets de la transition parentale sur le couple; la transition parentale un sujet davantage étudié chez les femmes; la transition parentale chez l'homme; ainsi qu'une synthèse.

L'évolution des mœurs

L'évolution des mœurs et de la société semble un a priori incontestable. Depuis quelques décennies, les rôles qu'occupent les hommes et les femmes apparaissent moins figés par le genre, ainsi que les comportements qui en découlent (Barclay & Lupton, 1999; Settersten Jr. & Cancel-Tirado, 2010). La place des pères dans la culture a évolué (LaRossa, 1988) tout comme de multiples aspects de la société, notamment la place des femmes (Barnett & Hyde, 2001; Pleck & Masciadrelli, 2004). Ces évolutions correspondent à des changements de contextes; Durkheim (1888/1975) disait déjà à la fin du XIXème siècle que le modèle familial d'aujourd'hui n'est ni mieux ni moins bien que le modèle familial d'hier, il est tout simplement différent. Les pères ont désormais davantage de pression afin de jouer un rôle plus important auprès de leur enfant du fait de nombreux changements dans la société (Greif Fishbein, 1984; Scott, 2013). D'une

certaine manière on peut penser que les pères revendiquent la possibilité de ne plus être seulement des pourvoyeurs et de pouvoir aussi contribuer à l'éducation et aux soins des enfants. L'atténuation progressive de ce rôle de pourvoyeur tient beaucoup à l'évolution de certaines réalités dont le désir des femmes de travailler, cela étant également potentialisé par la précarisation du marché du travail rendant insuffisant un seul revenu afin de nourrir une famille, comme l'a proposé Magaraggia (2013).

Les rôles qu'occupent les pères sont actuellement très différents de ceux qu'ils occupaient il y a quelques décennies (Chandler & Field, 1997; Hall, 1995, May & Fletcher, 2013). Il importe de rappeler ici que les hommes n'échappent nullement à la prescription de rôles. Il est possible de penser qu'un père d'aujourd'hui qui ne participerait pas plus à l'éducation des enfants qu'un père de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle s'exposerait à la réprobation sociale. Les hommes et les femmes d'aujourd'hui semblent continuer à se conformer à des rôles sociaux comme le met en évidence Coenen-Huther (2005) dans une recension d'écrits.

Si la société actuelle a tendance à éliminer les différences liées au genre, comme le propose Grand'Maison (2003), il n'en demeure pas moins que ces dernières enrichissent l'environnement de l'enfant (Dubeau, Devault & Forget 2009) et possèdent un caractère hautement structurant¹.

¹ Thèse psychanalytique classique du rôle structurant des différences sexuelles à travers l'Œdipe (Fréjaville, 2003; Hurstel, 2005; Laplanche & Pontalis, 1967/2002; Perron & Perron-Borelli, 1994).

Comme l'a récemment montré la recension d'écrits de May et Fletcher (2013), les hommes ont désormais un rôle plus important auprès de leur enfant en termes de soins et d'éducation. La recension d'écrits de Dempsey et Hewitt (2012) a cependant mis en évidence que le rôle du père n'était pas celui d'une mère de substitution, même si la plupart des pères se sentent comme des aidants de la mère de leur enfant et ressentent globalement moins de responsabilité par rapport aux soins quotidiens. Ce rôle de père, toujours en construction et en transition, semble difficile à élaborer parce que nouveau. Ce rôle est ainsi encore en train d'être inventé et créé par les hommes mais aussi par les femmes tout comme la masculinité et la féminité sont elles-mêmes perpétuellement co-crées par l'interaction des deux sexes comme l'a proposé Schaeffer (2002). Le processus pourrait être comparable à celui de l'évolution de la condition féminine. Néanmoins, il ne semble pas que l'implication des pères auprès de leur enfant soit un processus linéaire, en croissance perpétuelle. LaRossa et Reitzes (1993) ont, par exemple, montré que l'implication des pères américains était plus importante dans les années 1920 que dans les années 1930, compte tenu d'un contexte socio-historique particulier : la Dépression. Ainsi, on peut penser que l'environnement et le contexte social influencent la manière de vivre la transition et l'implication parentale. Des caractéristiques supposées individuelles et personnelles vont être potentialisées et se manifester de manière fortement différente en fonction d'un contexte socio-historique donné.

Il importe aussi d'avoir conscience que la société crée de nouveaux modèles, de nouveaux standards. En conséquence, le vécu des personnes vivant la transition parentale dépend fortement des nouvelles attentes sociétales comme l'a avancé de Montigny (1991), et ce, quel que soit leur souhait véritable. Ceci permet de penser que quelque chose de particulièrement intime comme la transition parentale, pourrait aussi être influencée par la société à travers les rôles prescriptifs. Cependant, les exigences que la société semble avoir sur les hommes vivant la transition parentale sont peu connues, et on ne sait pas non plus ce que ces exigences ont comme répercussion chez eux. Il importe donc de poursuivre les efforts de recherche et de s'intéresser à l'expérience vécue des parents, notamment les pères.

Si les pères n'exercent plus le seul rôle du pourvoyeur distant de ses enfants, le rôle à adopter n'est pas pour autant fixé. Pendant des décennies, travail rémunéré et maintien de la maisonnée étaient des tâches définies par le genre. Être père aujourd'hui ce n'est certes pas comme anciennement, mais cela ne fournit pas le mode opératoire.

Développement du couple

Un couple parental est d'abord un couple. Pour cette raison, il semble important d'apporter des précisions sur le couple en général. En effet, une étape importante de la vie d'un homme et d'une femme est la formation d'un couple. Certaines théories présentées ci-dessous permettent de mieux saisir ce phénomène.

Les théories de la formation du couple

En général, on admet deux principales théories quant à la formation du couple comme l'ont précisé Lemelin, Beaulieu et Lussier (2009) dans une recension d'écrits : la théorie de la similitude et la théorie de la complémentarité.

Tout d'abord la théorie de la similitude (*qui se ressemble s'assemble*) prétend que les individus ont naturellement tendance à l'endogamie et donc à choisir un partenaire qui leur semble partager bon nombre de points communs. La recherche quantitative de Gaunt (2006) auprès de 248 couples corrobore cette théorie en montrant que les gens sont d'autant plus heureux en couple qu'ils se ressemblent notamment sur le plan des valeurs.

À l'inverse, la théorie de la complémentarité propose que les individus sont enclins à choisir pour partenaire une personne qui leur semble posséder des caractéristiques et compétences qu'eux-mêmes ne possèdent pas (*les opposés s'attirent*). Langlois et Langlois (2005) montrent dans une recension d'écrits comment ce sentiment de complémentarité que peuvent ressentir des partenaires les lie profondément et passionnément.

Les théories du développement du couple

Il existe plusieurs modèles de développement du couple. Certains de ces modèles sont séquentiels, comme celui de Bader et Pearson (1988), et d'autres mettent davantage

l'accent sur des enjeux plutôt que sur des étapes, comme celui de Sternberg (1986, 1988). C'est ce modèle que nous avons choisi de retenir pour cette étude.

Le modèle de Sternberg (1986, 1988) accorde une importance déterminante aux ingrédients considérés comme indispensables à la formation d'un couple. Ces ingrédients sont la passion, l'intimité et l'engagement. Il est possible de les disposer en triangle avec des sommets plus ou moins éloignés les uns des autres, témoignant ainsi de l'importance de tel ou tel aspect pour une personne. Selon ce modèle, une multitude de typologies amoureuses peuvent alors être envisagées (Sternberg, 1996). De plus, ce modèle a l'avantage d'être facile à opérationnaliser.

La passion. Elle fait référence à une grande source d'énergie qui pousse les deux partenaires à rechercher le contact et la présence de l'autre. La passion se manifeste par le désir de l'autre qui lui-même s'exprime par un grand romantisme et une sexualité largement investie.

L'intimité. Elle représente les émotions qui résultent du sentiment de se sentir profondément relié à son partenaire. La dimension de l'intimité pousse les deux partenaires à rechercher le bonheur de manière principale au sein de leur relation, et non dans des sphères externes. L'intimité est aussi ce qui explique pourquoi les deux partenaires cherchent à favoriser leur bonne entente réciproque, leur bien-être réciproque et ce qui transforme la sexualité passionnelle en une sexualité d'expression de l'intimité.

L'engagement. Il se manifeste dans un couple par la volonté de prolonger leur amour dans le temps. Tout d'abord un couple s'aime et les deux partenaires décident d'entretenir une relation (c'est l'engagement à court terme). Par la suite, le couple peut décider de continuer sa relation malgré les divers écueils (c'est l'engagement à long terme).

Dans un couple, on observe que ces trois dimensions sont présentes de manières plus ou moins importantes et plus ou moins équilibrées. Grâce à cette grille de lecture, il est possible de définir un couple et ainsi constater différentes formes d'amour (Sternberg, 1996). Dans un couple, il est possible que des tensions apparaissent lorsqu'il y a une mésentente quant à l'importance accordée à une ou plusieurs de ces dimensions (Sternberg, 1988). On peut alors se demander si un homme devenant père considère que les enjeux identifiés par Sternberg (la passion, l'intimité, et l'engagement) sont désormais appréhendés de manière différente, de sorte qu'un enjeu particulièrement important avant l'arrivée d'un enfant le soit désormais moins et inversement. Voilà pourquoi nous retenons les variables de la théorie de Sternberg dans la présente étude.

Les effets de la transition parentale sur le couple

Les effets négatifs

Le fait de devenir mère ou père a été fréquemment décrit comme étant une source de stress relativement importante (Gage & Christensen, 1991; Trillingsgaard et al., 2012) parce que chamboulant à long terme toute l'organisation des parents. On peut

retenir des répercussions importantes sur l'intimité du couple comme le soulignent Feeney, Hohaus, Noller et Alexander (2001) et comme l'indique la recherche de Ceballo, Lansford, Abbey et Stewart (2004) portant sur 204 couples qui montre une augmentation des désaccords et disputes entre les conjoints. Cette transition s'associe parfois à des situations de crise déstabilisantes au sein du couple et de la nouvelle famille comme l'indiquent Coffman, Levitt et Brown (1994) dans leur étude portant sur 204 personnes (99 hommes et 105 femmes). Ces crises peuvent même entraîner une rupture conjugale dans certains cas, comme l'a laissé voir l'étude transversale de Kohn et al. (2012), portant sur plusieurs centaines de couples. La récente étude de Gabb, Klett-Davies, Fink et Thomae (2013), portant sur près de 5 000 personnes, a montré que, dans un même groupe d'âge, les couples sans enfant seraient plus heureux que les couples avec enfant. Les effets sur le couple de la transition parentale apparaissent négatifs sur le plan de l'intimité, de la passion et de la satisfaction en général comme l'indique l'étude de Doss, Rhoades, Stanle et Markman (2009) portant sur 218 couples. Pour Isserlis (2009) la transition parentale s'avère une véritable crise identitaire, et cette crise peut perturber l'équilibre psychique du père (et de la mère) selon Sirol (2009).

Ainsi, la transition parentale constitue une expérience de vie pouvant soulever de nombreux défis, parfois insolubles, pour le couple, comme le propose Polomeno (2013). Bref, le passage de la cellule conjugale à la cellule familiale peut porter un coup fatal à la viabilité du couple.

Les effets positifs

Un peu en contrepoint des études précédemment citées qui indiquent un péril pour le couple, d'autres recherches ont affiché des résultats plus rassurants au sujet de la transition parentale. Par exemple, l'étude de Penezić, et Reić Ercegovac (2012), auprès de 40 couples, indique que la présence du nouveau-né ne bouleverserait pas inéluctablement l'équilibre de la satisfaction conjugale. Diverses études de nature quantitative indiquent que la transition parentale peut s'accompagner d'une augmentation du sentiment de gratification et permet de donner plus facilement un sens à sa propre vie et à son vécu de couple (Umberson & Gove, 1989; White & Dolan, 2009). L'étude empirique de Nelson, Kushlev, English, Dunn et Lyubomirsky (2013) a également démontré que les parents indiquent être plus heureux que les non parents et rapportent aussi moins de symptômes dépressifs que les personnes du groupe contrôle.

Les études précitées, qui rapportent des effets négatifs de la transition parentale, axent beaucoup d'importance sur le couple, alors que celles qui rapportent davantage d'effets positifs, se concentrent davantage sur la satisfaction en générale. Mais toutes permettent de constater que l'on se retrouve face à une tâche développementale dont l'issue peut être favorable ou défavorable. Le passage de couple à famille est une tâche complexe.

Les résultats des recherches sur la transition à la primo-parentalité ne sont contradictoires qu'en apparence. En effet, si « l'intime » du couple semble parfois en

souffrance, il peut y avoir des effets positifs sur d'autres zones du fonctionnement conjugal et personnel. En définitive, quand on isole certains aspects du fonctionnement conjugal, notamment la satisfaction conjugale, on peut être porté à croire que la venue des enfants signe le déclin de la qualité de la vie du couple, alors que ce déclin est peut être inévitable vu les tâches liées à la venue d'un nouveau-né comme le souligne Pollmann-Schult (2014). Ce déclin pourrait être compensé par d'autres aspects porteurs d'un surcroît de sens pour les membres du couple.

Le contexte de la transition parentale

La recension d'écrits de Lemieux (2008) permet de comprendre que la réussite de la transition parentale dépend aussi beaucoup de l'environnement social et du soutien que reçoivent les nouveaux parents mais aussi du moment dans la vie du couple où elle se produit. La recherche de Rholes, Tran, Wilson et Campbell (2003) auprès de 106 couples montre que les styles d'attachements¹ de chacun des deux parents auront également des implications sur le vécu de la transition parentale, et aussi sur la relation de couple en général, comme le proposent Brassard et Lussier (2009). On peut penser que des couples déjà aux prises avec des difficultés ne verront pas s'améliorer leur fonctionnement avec la venue d'un enfant.

Les effets de la transition parentale sur le couple sont donc multiples, parfois positifs (augmentation du sentiment de gratification, nouveau sens à sa vie, diminution

¹ Bowlby (1969/2002)

des symptômes dépressifs), parfois négatifs (source de stress, risque de rupture conjugale, diminution de l'intimité et de la passion) selon les études. Il est possible de penser que les changements induits au niveau du couple pourraient également influencer le vécu du père. On peut se demander quels seront effectivement les changements les plus exigeants en termes d'adaptation du couple et comment ils seront vécus par le père. Voilà pourquoi la présente étude a choisi de s'intéresser, entre autres, à la satisfaction conjugale.

Sexualité

La sexualité est une dimension centrale dans la vie d'un couple selon les opinions de Langis et Germain (2009), Von Sydow (1999) et Colson, Lemaire, Pinton, Hamidi et Klein (2006) ainsi que l'étude de Laumann et al. (2005) auprès de 26 000 personnes.

Les relations sexuelles entre les deux conjoints subissent de nombreux changements qui pourraient avoir un effet négatif sur le couple, au cours de la période post natale mais aussi dès la période de grossesse, comme le montre la recherche de Williamson, McVeigh et Baafi (2008) auprès de 128 pères. La sexualité est la composante de l'intimité du couple qui serait la plus affectée par la transition à la parentalité selon Polomeno (2000). La recension d'écrits de Briggs et al. (2005) indique que l'absence de sexualité est source de tristesse et d'amertume et peut conduire un couple à se séparer. Pour Polomeno (2013), il est en effet facile pour un couple de se laisser accaparer par l'arrivée d'un enfant au désavantage de sa sexualité.

Les recherches présentées ci-dessous montrent que la sexualité du couple évolue en fonction de l'avancement de la grossesse.

Dans une méta-analyse portant sur 59 études, Von Sydow (1999) rapporte qu'en moyenne l'intérêt et les activités sexuelles des femmes baissent légèrement dès le premier trimestre de grossesse et plus fortement lors du troisième trimestre. Selon cette même étude, la plupart des couples seraient abstinentes pendant environ deux mois autour de la naissance de l'enfant (avant et après). Par la suite, les activités sexuelles du couple resteraient moins fréquentes pendant plusieurs mois, sans revenir à la fréquence d'avant la grossesse. De plus, la plupart des couples rencontreraient des problèmes de mésentente sur la fréquence et le moment des rapports sexuels (Von Sydow, 1999).

Au cours de la période de grossesse, on noterait également un risque plus important d'infidélité masculine même si la satisfaction conjugale ne connaît pas de baisse significative comme le montre l'analyse des sondages réalisée par Whisman, Chatav, et Coop Gordon (2007) auprès de 2 000 personnes. L'hypothèse de ces chercheurs est que l'augmentation du risque d'infidélité masculine pendant la grossesse ne serait pas nécessairement due à une baisse de la satisfaction conjugale conséquente à cette période, mais à d'autres facteurs qui seraient plus intimement liés à la grossesse, tels que l'attirance sexuelle et l'entente sur la fréquence des rapports sexuels.

La transition parentale semble donc avoir des répercussions sur la sexualité du couple. La sexualité est un aspect relativement important dans la vie d'un couple. Pour le futur père ou le nouveau père, la sexualité dans le couple peut être source d'insatisfaction, notamment en ce qui a trait à une baisse marquée des activités de nature sexuelle avec la conjointe.

La transition parentale, un sujet davantage étudié auprès des femmes

La transition parentale peut être définie comme étant la période comprise entre les premiers temps de la grossesse jusqu'au premier, voire deuxième anniversaire de l'enfant (Belsky, Lerner, & Spanier, 1984).

La transition parentale, mais aussi la parentalité, ont été moins étudiées chez les hommes que chez les femmes comme le montrent différentes recensions d'écrits¹ (Barclay & Lupton, 1999; Condon, Boyce & Corkindale, 2004; Greif Fishbein, 1984; Molénat, 2011). Ceci est également vrai en ce qui concerne les hommes et les femmes homosexuels. En effet, plusieurs recherches se sont intéressées aux femmes lesbiennes désirant devenir mères et/ou le devenant alors que les recherches similaires chez les hommes gais demeurent moins fréquentes (Murphy, 2013; Tarnovski, 2012). Tout ce qui touche à la petite enfance semble avoir été étudié d'abord du côté des femmes comme le précisent Genesoni et Tallandini (2009) dans leur analyse des écrits scientifiques. Même si la plupart des études ont été effectuées auprès de femmes, on peut considérer que les

¹ D'où la célèbre expression qui veut que la psychologie de la famille est celle empruntée aux conjointes « Family psychology is a wife psychology ».

pères vivent aussi, au cours de cette période, une expérience particulière, associée à de nombreux facteurs psychologiques et sociaux comme l'ont exprimé différents auteurs (Coffman, Levitt, & Brown, 1994; Diemer, 1997). On peut citer l'anxiété, le stress résultant de la pression sociale, des sentiments d'inadéquation, d'incompétence, d'abandon, de jalousie envers l'enfant, d'isolement, etc. De plus, Greenhalgh et al. (2000) ont relevé dans une étude empirique auprès de 78 sujets que des expériences perçues comme négatives par les pères au moment de la naissance (un travail difficile, sentiment d'inutilité, douleurs, etc.), pouvaient prédire l'apparition de symptômes dépressifs chez ceux-ci.

Par le passé, les études qui se sont penchées sur la paternité ont investi plus d'attention sur : les difficultés émotionnelles du père au cours de la grossesse; l'importance du soutien offert par le père à la mère; les effets négatifs causés par l'absence du père comme le souligne Greif Fishbein (1984).

La transition parentale étant d'abord une manifestation d'ordre biologique, on peut penser que les chercheurs ont, dans un premier temps, voulu identifier des éléments pouvant éventuellement permettre d'améliorer l'accouchement. Ainsi, les premières personnes qui se sont intéressées à l'accouchement de manière scientifique auraient ciblé les femmes qui accouchent. Il en est de même des questionnements autres que purement biologiques concernant la transition parentale qui auraient alors également commencé du côté féminin. Nous ne voulons pas dire par là que seule la transition à la maternité

s'accompagne de changements d'ordre physiologique puisqu'au contraire plusieurs études montrent des changements neuroendocriniens chez les hommes vivant la transition parentale (Berg & Wynne-Edwards, 2001; Gettler, McData, Feranil, & Kuzawa, 2011; Wingfield, Hegner, Dufty Jr., & Ball, 1990; Wynne-Edwards & Reburn, 2000). Les changements hormonaux, et notamment la variation des taux de testostérone lors de la transition à la paternité, s'expliquent si l'on se réfère au vaste champ de la psychologie évolutionniste. Une récente recherche montre même l'existence de liens sensibles et ténus entre les niveaux de testostérone chez le père et la qualité de la relation de couple pendant la transition à la parentalité (Perini, Ditzen, Fischbacher, & Ehlert, 2012) ainsi que de la réponse nourrissante envers l'enfant.

Les femmes étant porteuses de l'enfant à naître d'une part, et étant souvent celles qui consacrent le plus de temps et d'attention à l'enfant d'autre part, il semble donc logique que les chercheurs aient davantage étudié la parentalité du point de vue maternel. La visée de notre étude est alors d'étudier le point de vue de l'homme au cours de cette transition.

La transition parentale chez l'homme

Le stress accru

Le vécu du père est moins connu que celui de la mère. La transition à la parentalité est connue, entre autres, pour être source de difficultés pour le couple, mais la transition à la paternité soulève vraisemblablement des problèmes qui lui sont propres puisque les

hommes et les femmes ne vivent pas les mêmes choses de la même manière, comme le postulent Belsky et Kelly (1994) puis Polomeno et Dubeau (2009), et le montre Terry (1991) dans une étude longitudinale menée auprès de 123 couples.

Dès 1984, Greif Fishbein pensait que les pères avaient une plus grande pression sur leurs épaules afin d'être plus impliqués puisque les femmes travaillaient davantage, les mères restaient moins longtemps à l'hôpital et n'étaient pas complètement rétablies lorsqu'elles en sortaient. La recension d'écrits de LaRossa (1988) indique que l'écart entre la paternité vécue et le modèle de la paternité véhiculé par la culture provoque de l'ambivalence et de la culpabilité chez le père, ainsi qu'une augmentation des conflits maritaux. Cette forme de pression sur le père a encore été plus récemment relevée par Pacaut, Gourdes-Vachon et Tremblay (2011).

Le stress résultant de la pression sur les pères à fournir assistance, soutien et implication sans entente préalable des deux partenaires, peut conduire les pères à ressentir des sentiments d'inadéquation, de jalousie envers le nourrisson, ainsi que de la colère et de la frustration comme l'ont mis en évidence Coleman et Straus (1986) dans une recension d'écrits ainsi que Henderson et Brouse (1991) dans une étude phénoménologique auprès de 22 pères. Hallgreen, Kihlgren, Forslin et Norberg (1999) ont montré dans une recherche herméneutique¹ que les pères se sentent également insuffisamment préparés, inquiets et surtout très seuls au cours de cette période.

¹ Le terme herméneutique réfère à l'interprétation d'un message à partir de ses signifiants.

Le manque de préparation à la paternité

D'autres études suggèrent que les pères anticipent souvent mal les conséquences de leur paternité. Ainsi, l'étude quantitative de Condon, Boyce et Corkindale (2004) avec un échantillon de 320 pères indique que ces derniers s'attendent majoritairement à un retour de la fréquence des activités sexuelles au niveau de la période pré-grossesse, ce qui ne se produit pas. Cette étude confirme ainsi un manque de préparation des pères, un manque de conscience de l'impact réel de la parentalité sur la vie en général et sur la sexualité en particulier. De plus, la plupart du temps, les pères sous-estiment grandement le travail qu'implique l'arrivée d'un enfant et sont très souvent surpris du niveau de tension généré par les nouvelles exigences envers les deux parents, comme l'ont mis en évidence Barclay et Lupton (1999) dans une étude qualitative auprès de 15 pères ainsi qu'Hansen (2011) par une recension d'écrits.

Un facteur de stress important pour les pères est l'écart entre les attentes d'assistance de la mère et l'aide réelle que les pères pensent devoir effectivement fournir comme l'a démontré Diemer (1997) dans une étude empirique auprès de 108 couples. Selon cette étude, les mères s'attendent à un certain degré de participation et d'implication qui dépasserait ce que les pères pensent devoir effectivement faire afin de satisfaire leur conjointe. Cet écart serait source de stress et d'insatisfaction pour les pères.

Les études précitées dans cette section indiquent que l'homme expérimente un niveau de stress important au cours de la transition parentale. Nous allons donc nous intéresser à ce stress dans la présente étude.

Les spécificités de la transition à la paternité

Les vécus propres aux femmes (maternité) et aux hommes (paternité) ne permettent pas d'opérationnaliser un modèle commun. Il ne semble donc pas possible de transposer un modèle de la transition à la maternité afin d'en faire un modèle de transition à la paternité. Le succès de la transition à la paternité est possiblement davantage dépendant de facteurs différents de la transition à la maternité. La transition à la paternité présente des caractéristiques spécifiques, les paragraphes qui suivent permettent de mettre en évidence certains des facteurs pouvant expliquer ce caractère spécifique.

Le rôle des relations

Concernant les relations parents/enfants, là encore des différences existent quant à ce qui permet le développement d'une bonne relation. La qualité de la relation conjugale, c'est à dire une relation conjugale jugée satisfaisante par les deux conjoints, jouerait en effet un rôle significatif dans le développement de la relation père/enfant mais non dans le développement de la relation mère/enfant comme le montre l'étude de Broom (1998) portant sur 71 couples ainsi que celle de Lee et Doherty (2007) portant sur 165 couples. Selon Palkowitz (1985) et Zuo (1992) le type de relation entre les deux

partenaires influencerait de manière primordiale et déterminante le développement de la relation père/enfant. Plus spécifiquement, ces études montrent qu'une bonne relation entre les deux partenaires du couple a des répercussions positives sur le développement de la relation père/enfant. De plus, comme l'indique Palkowitz et Zuo la relation de couple a une influence importante sur la qualité de la collaboration entre les deux parents comme le montrent aussi Schoppe-Sullivan et Mangelsdorf (2013) dans leur étude portant sur 57 couples. Outre le développement de la relation père-enfant, la satisfaction conjugale influencerait aussi grandement le sentiment de vivre une paternité qualifiée d'heureuse comme le souligne la méta-analyse de Palkovitz (1985). Soulignons par ailleurs que la qualité de la relation de couple influence également le développement de l'enfant comme le souligne Belsky et Rovine (1990) dans leur recherche portant sur 128 familles. Ibáñez (2003) fait également l'hypothèse d'une sexualité parentale qui n'aurait pas seulement pour but la conception de l'enfant mais une sexualité qui aurait aussi des effets indirects sur l'évolution de l'enfant.

Bref, pour le père, la satisfaction conjugale est le médiateur afin d'établir une relation père/enfant et le succès à la transition parentale. Pour cette raison, nous inclurons une mesure d'ajustement dyadique afin d'estimer la qualité de la relation conjugale.

Perspective chronologique

Certaines études, présentées ci-dessous, se sont penchées sur les effets de la transition parentale chez l'homme en fonction de périodes spécifiques, notamment la période prénatale, l'accouchement et la période post-natale.

La période prénatale

Une étude qualitative de Donovan (1995) a laissé voir que la période prénatale se caractérise par des sentiments ambivalents chez le père, surtout pendant les premiers temps de la grossesse. Selon Corboz-Warnery et Fivaz-Depeursinge (2001), il est très important de reconnaître que la grossesse est une période marquée par des émotions et non seulement une simple période de gestation. La grossesse est depuis longtemps considérée comme une période critique pour les hommes, comme le souligne Badolato (1997). Au cours de cette période, les hommes peuvent rapporter un certain déséquilibre dans leur relation avec leur compagne (Donovan, 1995).

De toutes les périodes entourant la grossesse, la période pré-natale serait la plus stressante pour les pères (Condon et al., 2004; Genesoni & Tallandini, 2009). Ce niveau de stress particulièrement important est probablement dû à la nécessité de se redéfinir, (Genesoni & Tallandini, 2009), c'est à dire de se redécouvrir à travers un rôle différent. Ce stress au cours de la période pré-natale (comme au cours de la période post-natale) peu provoquer une baisse de la satisfaction conjugale comme le montre l'étude longitudinale de Buist, Morse et Durkin (2003) auprès de 225 pères.

Selon la recherche de Barclay et Lupton (1999) puis celle de Henwood et Procter (2003), au cours de la période pré-natale beaucoup de pères tentent de correspondre à une certaine « image type » du père impliqué. L'hiatus entre le père qu'il faut être et le père en devenir est pour certains très grand.

L'accouchement

L'accouchement est un moment important dans la vie d'un couple comme le montre l'étude qualitative de Kopff-Landas, Moreau, Séjourné et Chabrol (2008) puisque il implique une réorganisation du couple qui devient une famille. Il s'agit même de la période la plus intense sur le plan émotionnel selon Genesoni et Tallandini (2009). Ces auteurs considèrent que l'accouchement est important puisqu'il marque la transition d'un avant à un après, que le père soit présent ou non. À ce sujet, l'étude quantitative de Vehviläinen-Julkunen et Liukkonen (1998) avait laissé voir que des pères peuvent souhaiter assister à l'accouchement de leur conjointe, mais que d'autres peuvent se sentir contraints de manière plus ou moins subtile à y assister par leur conjointe ou par la société selon les dires de ces pères. Trupin (2007) rappelle également, que dans la plupart des sociétés occidentales, la présence du père à l'accouchement est passée d'une interdiction à une certaine forme d'obligation. Ce point est important puisque la manière dont est vécue la naissance de l'enfant a des conséquences sur le niveau de bien-être des parents comme le montre l'étude de Greenhalgh, Slade et Spilby (2000) auprès de 78 personnes, ou encore celle menée par Moreau, Kopff-Landas, Séjourné et Chabrol (2009) auprès de 33 couples qui montre que le vécu de l'accouchement est corrélé avec

l'état émotionnel des parents peu après l'accouchement.

La période post-natale

Selon l'étude de Genesoni et Tallandini (2009), la période post-natale est marquée par trois caractéristiques principales. La première est que les nouveaux pères sont perturbés par les différences entre leur nouvelle et leur ancienne vie et se sentent ainsi moins libres qu'auparavant. La seconde caractéristique est que les pères sont marqués par la détérioration de leur mode de vie ainsi que par la baisse de leur satisfaction sexuelle. En troisième lieu, les pères ont souvent le sentiment d'être moins efficaces et moins compétents que leur conjointe avec le nouveau-né.

C'est au cours de cette période suivant l'accouchement que les pères présentent le plus d'affects négatifs mais aussi le plus de plaintes d'ordre somatique et de symptômes dépressifs (Condon, et al., 2004). La satisfaction conjugale et la qualité de vie en général montreraient également une nette détérioration (Condon, et al., 2004). Ces deux aspects influencent grandement la transition parentale comme le soulignent Lacharité et de Montigny (2005) dans une étude empirique auprès de 160 pères. Ces résultats soutiennent l'hypothèse d'une influence mutuelle et réciproque entre la qualité de la relation de couple et la manière dont se déroulera la transition parentale. Comme souligné plus haut, l'indisponibilité de la conjointe devenue mère génère une série de difficultés pour les hommes.

Selon Barclay et Lupton (1999), les premières expériences de la paternité seraient décevantes pour les pères mais aussi frustrantes et il serait aussi difficile pour eux de concilier paternité et activité professionnelle. Cette période est aussi fréquemment marquée par des tensions avec la conjointe dues à de nombreuses négociations de différents types (Henwood & Procter, 2003). Selon Genesoni et Tallandini (2009), afin de surmonter ces difficultés, plusieurs tâches sont nécessaires : réussir à changer l'image de soi, accepter les changements qui sont inévitables et définitifs; gérer la transition d'une relation dyadique à triadique; s'adapter à sa nouvelle position sociale et aux modifications dans son environnement social. La primo-parentalité exige une demande d'adaptation que peu d'hommes avaient anticipée.

D'autres recherches, permettent de nuancer les résultats qui viennent d'être présentés plus haut. Ainsi, l'étude de Penezić et Reić Ercegovac (2012) auprès de 40 couples a laissé voir que l'arrivée du nouveau-né contribue à améliorer le sentiment de satisfaction en général chez le père (mais aussi chez la mère). La recherche de Nelson et al. (2013) a permis de souligner que les pères rapportent plus fréquemment une hausse du sentiment de bien-être suite à la transition parentale, contrairement aux femmes (chez qui une telle hausse n'est pas rapportée). Cette étude indique également que les pères rapportent plus d'émotions positives que les non pères du même groupe d'âge. La transition parentale apporte donc chez les pères un sentiment de fierté comme l'avait mis de l'avant l'étude de Greenberg et Morris en 1974.

On dirait qu'il existe deux ordres de données. Les premières, quand on se situe dans une perspective de l'avant et après grossesse, indiquent que l'homme sur le plan conjugal y voit une perte, et que cette perte pourrait être déterminante pour l'adaptation au nouveau-né et le maintien d'une intimité conjugale.

La deuxième série de données montre que, pour certains, des gains psychologiques sont associés à la transition à la parentalité. Un certain travail de deuil du couple antérieur permet peut-être de libérer ce qu'il faut pour concilier vie conjugale et vie familiale.

Comme cela vient d'être montré, les études disponibles ont laissé voir que la transition parentale peut entraîner plusieurs effets différents chez les pères. Il est ainsi nécessaire de poursuivre l'étude de ce phénomène comme le propose cette présente recherche.

Synthèse

Il apparaît que l'évolution des mœurs doit être prise en compte dans l'étude d'un phénomène comme celui de la transition à la parentalité. En effet, il est possible de penser que cette étape dépend beaucoup de la société dans laquelle évolue l'individu. Le contexte théorique a permis de noter que la transition parentale a davantage été étudiée chez les femmes et que, par conséquent, le vécu des pères demeure moins connu parce que moins étudié. Cependant, certaines études permettent de penser que, dans la société

d'aujourd'hui, l'expérience de la transition parentale des pères présente des caractéristiques particulières. Des études ont mis en évidence certaines spécificités et conséquences de la transition parentale chez l'homme, comme le manque de préparation, l'ambivalence, la frustration, un stress important et la nécessité de se redéfinir. Nous retenons donc l'adaptation individuelle comme un axe important à investiguer.

Le contexte théorique a aussi mis en évidence que la transition parentale constitue une étape dans la vie d'un couple et que cette étape s'inscrit dans le développement du couple et qu'elle pouvait s'accompagner de conséquences sur le couple au niveau de l'intimité et de la sexualité. Il a été noté que ces changements pouvaient être source de conflit au sein du couple. La transition à la primo-paternité semble grandement influencée par la relation entretenue avec la conjointe. La conjointe, qui fusionnait avec l'homme avant l'arrivée de l'enfant, pourrait désormais fusionner avec son enfant. Le nouveau père se trouverait alors exclu du rapport fusionnel qu'il avait avec sa conjointe. Nous retenons alors, comme axe important à investiguer, la relation de couple, notamment selon les ingrédients du modèle de Sternberg (la passion, l'intimité, l'engagement) et la satisfaction conjugale.

L'objectif principal de cette recherche est de mieux comprendre comment le père vit l'expérience de la primo-paternité et comment il compose avec les changements associés. Un certain nombre de questions peuvent alors être envisagées : Quel niveau de stress est expérimenté par l'homme devenant père? Comment le père s'adapte-t-il aux

nouveaux changements? Dans quel état se trouve la relation de couple et comment est la satisfaction conjugale du père?

Méthode

Ce chapitre expose la méthode qui a été retenue dans cette recherche. Nous présenterons tout d'abord le choix d'une méthode mixte, puis les caractéristiques des participants, le déroulement de la cueillette de données et les instruments de mesure.

Choix d'une méthode mixte

Les méthodes qualitatives sont particulièrement indiquées pour les études en sciences sociales du fait de leurs grandes diversités (Flick, 2006). En outre, elles permettent une verticalité qui permet un niveau d'analyse plus profond. Les méthodes quantitatives ont l'avantage de permettre le constat de certaines régularités éventuelles dans les observations (Reuchlin, 1969/2002) parce qu'il y a contrôle des variables. Si l'on accuse les méthodes qualitatives de ne pouvoir prétendre à la représentativité, elles permettent néanmoins l'exemplarité (Le Gall, 1987), c'est à dire de fournir des exemples concrets, ce qui n'est pas moins pertinent. L'exemplarité de la recherche qualitative fournit ainsi des moyens de comprendre le vécu propre des participants, ce qui est l'un des objectifs centraux de cette recherche.

Désormais beaucoup de chercheurs se tournent vers les méthodes mixtes afin de conjuguer ces deux différentes approches méthodologiques souvent considérées à tort comme inconciliables (Teddlie & Tashakkori, 2009). Comme le souligne LaRossa et

Wolf (1985), aucune des deux méthodes (qualitative ou quantitative) n'est supérieure à l'autre. Pour cette raison nous voulons retenir des aspects positifs de chacune.

L'étude de la famille est un sujet relativement complexe et nécessite aussi bien l'utilisation de méthodes quantitatives que de méthodes qualitatives (Plano Clark, Huddleston-Casas, Churchill, O'Neil Green, & Garrett, 2008). Les méthodes mixtes sont en train de devenir le paradigme dominant dans les sciences de la santé (Doyle, Brady, & Byrne, 2009). Le sujet de cette étude se prête donc bien à l'utilisation d'une méthode mixte.

Le terme de méthode mixte désigne aussi bien un positionnement philosophique – ou plutôt épistémologique – que des méthodes de recherches (Creswell & Plano Clark, 2007). Le chercheur qui décide d'employer une méthode mixte utilise une technique permettant de collecter différents types de données de manière séquentielle ou simultanée afin de pouvoir mieux cerner son étude (Creswell, 2003). Ces données peuvent être numériques et issues d'entretiens.

L'utilisation d'une méthode mixte implique de prendre trois décisions importantes (Doyle, et al., 2009) afin que tous ces aspects soient considérés :

1. Les aspects quantitatifs et qualitatifs seront-ils abordés de manière séquentielle ou non?

2. Y aura-t-il une des deux méthodes qui sera privilégiée?
3. À quel moment la rencontre entre les deux méthodes se fera-t-elle?

Dans la présente étude, les deux aspects quantitatif et qualitatif seront abordés de manière séquentielle. L'aspect qualitatif sera privilégié. L'aspect quantitatif viendra donc compléter la méthode qualitative. La raison principale de ce choix est que la présente recherche se veut exploratoire, en ouvrant de nouvelles réflexions et surtout en essayant de mieux problématiser la transition à la parentalité chez les nouveaux pères. Ajoutons qu'un petit échantillon est généralement étudié de manière qualitative.

Enfin, la rencontre entre les deux différentes méthodes s'effectuera lors de l'interprétation. Ces deux méthodes (qualitative et quantitative) se croiseront lors de la cueillette de données mais n'auront pas d'influence l'une sur l'autre à cette étape. Les résultats issus de ces deux méthodes seront complémentaires et permettront une interprétation qui intégrera les aspects qualitatif et quantitatif. C'est le propre d'une méthode mixte.

Le choix de se tourner vers une méthode mixte provient du souci d'assurer une plus grande validité à cette étude. Il sera ainsi vraisemblablement possible de compenser les faiblesses de chacune et de renforcer certaines conclusions.

Participants

Les participants sont au nombre de huit ($n=8$). Il s'agit d'hommes étant pères pour la première fois depuis tout au plus 12 mois au moment de l'entretien. Ces hommes sont tous de culture québécoise francophone et vivaient en couple avec la mère de leur enfant (critère d'inclusion). Ces participants présentaient des niveaux socioéconomique et de scolarité variés. Au moment des entretiens, les participants étaient âgés de 25 à 44 ans, leurs conjointes étaient âgées de 27 à 35 ans et leurs enfants de 4 semaines à 11,9 mois. La grossesse des conjointes des participants était désirée. Au moment des entretiens, la naissance des enfants des participants, ainsi que la gestation, n'avaient pas présenté de problématique qui aurait eu des répercussions connues sur la santé de l'enfant ou sur celle de la mère. Nous devons préciser qu'un participant supplémentaire a finalement retiré son consentement quelques temps après l'entretien. En conformité avec le formulaire de consentement, aucune justification n'a été demandée et l'ensemble des données concernant cette personne a été détruit (enregistrement audio, transcriptions, etc.).

Le recrutement des participants a été effectué selon plusieurs modalités. Une entreprise a accepté dans un premier temps de mettre à la disposition de ses employés un dépliant présentant cette étude (Appendice A). Dans un second temps, le personnel infirmier visitant les couples quelques semaines suite à la naissance de leur enfant, leur a remis le même dépliant. Enfin, les participants ont également pu faire part de cette recherche à des connaissances.

Déroulement

Chacun des participants retenus a été invité à faire part de son expérience au cours d'un entretien individuel d'une durée moyenne de 80 minutes. Cette durée pouvait varier grandement en fonction de l'expérience personnelle de chaque participant, d'une part, et de leur capacité à verbaliser, d'autre part. L'organisation matérielle des entretiens était discutée avec chaque participant (domicile, lieu de travail, bureau personnel, etc.). Les entretiens commençaient par une introduction destinée à rappeler les objectifs de l'étude et à vérifier le consentement libre et éclairé du participant. Une cueillette sommaire de données sociodémographiques a aussi été effectuée à l'aide d'un questionnaire (Appendice B).

Concernant l'objectif de la recherche, il était rappelé aux participants que le but principal était de mieux comprendre comment le nouveau père vit et compose avec les nouvelles réalités qui découlent de sa paternité.

Concernant le consentement libre et éclairé, chacun des participants a été informé sur le fait que sa participation était libre et volontaire et qu'il était possible de retirer son consentement à n'importe quel moment de la recherche et cela sans avoir de justifications à donner. Il était également dit aux participants que cette recherche avait fait l'objet d'approbations éthiques (Appendices C et D), et que le chercheur principal tout comme le directeur et le co-directeur de cette étude étaient soumis au Code de déontologie des psychologues du Québec. Nous attirions également l'attention des

participants sur la confidentialité dont ils bénéficiaient, en leur indiquant qu'aucune donnée qui pourrait éventuellement permettre de les identifier ne serait révélée lors de la publication des résultats de cette recherche. Enfin, le participant était par la suite invité à poser toutes autres questions éventuelles sur l'implication de sa participation autant que sur la recherche elle-même avant de signer un formulaire de consentement (Appendice E).

L'entretien se divisait en deux parties distinctes. Un premier temps, qui représentait la majeure partie de la rencontre, consistait en un entretien dit semi-structuré s'appuyant sur le guide d'entretien (Appendice F). Cet échange faisait l'objet, pour des raisons pratiques, d'un enregistrement audio. À la fin de cette première partie, nous demandions toujours au participant s'il pensait que certains points n'avaient pas été abordés et qui auraient dû l'être selon lui afin de mieux rendre compte de son expérience. Le cas échéant, nous pouvions alors explorer ce(s) dernier(s) point(s) soulevé(s) par le participant. Dans un second temps, le participant était invité à remplir les trois échelles de mesures standardisées qui seront présentées plus bas.

Instruments de mesure

Volet qualitatif

La technique qualitative qui a été choisie dans la présente étude est l'entretien semi-structuré. L'entretien semi-structuré possède la particularité de se construire à partir d'un guide d'entretien préalablement défini (Appendice F). Le guide d'entretien,

élaboré pour la présente étude, cherche à amener les pères à décrire leur expérience vécue. Il a été élaboré en prenant en considération ce que la recension d'écrits a soulevé comme pistes d'investigations. Il se compose de trois sections principales. Une première s'intéresse à la période prénatale, une seconde à l'accouchement et enfin, une troisième à la période post-natale. Cette division séquentielle a été privilégiée afin de mieux coller à la réalité du vécu subjectif (temporel) des pères. Les questions ont été élaborées pour permettre au participant de décrire, dans ses propres mots, différents thèmes en lien avec son expérience de la paternité.

Les questions ont pu légèrement varier d'un participant à l'autre. En effet, comme le précisent King et Horrocks (2010), non seulement ce n'est pas une faute d'adapter son matériel de cueillette de données au cours d'une recherche qualitative, mais c'est même plutôt l'inverse, il est en effet généralement conseillé d'avoir une certaine souplesse.

Le Tableau 1 présente une classification des questions du guide d'entretien en fonction des principaux thèmes retenus (grille thématique).

L'outil élaboré ciblait deux objectifs principaux. Tout d'abord, il cherchait à recueillir des informations précises sur certains sujets, ce qui implique que des questions soient effectivement posées et le discours clairement orienté en fonction des objectifs de l'étude. Ensuite, il s'assurait que le participant soit libre de répondre comme il le souhaitait aux questions posées.

Tableau 1

Grille de lecture thématique des questions du guide d'entretien

Thèmes en lien avec la dimension du couple	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles émotions / pensées ont accompagné les changements physiques de votre femme? - Sur le plan de la sexualité/intimité, y a-t-il eu des changements de types de rapports sexuels, de types de désir? Y-a-t-il eu des inhibitions? - À l'hôpital, aviez-vous de l'intimité ou beaucoup de visites? - Le retour à la maison s'est-il fait seul, y a-t-il eu des relevailles? - Souvent, l'entourage et les amis prennent beaucoup de nouvelles de la mère et du bébé, comment vivez-vous cette attention entièrement tournée vers la mère et l'enfant? - Comment réagissait votre compagne suite à votre implication auprès de votre enfant? - Êtes-vous parfois en désaccord pour le type de soins? - Comment s'est passée la reprise des rapports sexuels?
Thèmes en lien avec l'adaptation personnelle	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce qui vous est venu à l'esprit quand vous avez su que votre compagne était enceinte? - Avez-vous participé (et comment) au suivi de la grossesse? - Y-a-t-il eu des questionnements, des interrogations, des craintes? - Comment vous imaginiez-vous l'accouchement, le redoutiez-vous, et votre conjointe? - Comment s'est passé le premier bain (premier apprentissage)? - Comment réagissait votre compagne suite à votre implication auprès de votre enfant? - Y-a-t-il eu des craintes face aux exigences du bébé? - Vous sentiez-vous compétent?

Tableau 1

Grille de lecture thématique des questions du guide d'entretien (suite)

-
- Vous sentiez-vous compétent aux yeux de votre conjointe?
 - Comment avez-vous vécu la fatigue et les besoins de votre conjointe?
 - Vous, étiez-vous fatigué?
 - Votre conjointe a-t-elle vécu un baby blues?
 - Comment vivez-vous l'intimité et le lien privilégié de la mère et de l'enfant?
 - Avez-vous éprouvé un sentiment d'exclusion notamment pendant l'allaitement?
 - Lorsque vous avez repris le travail, comment se sont passés les retours à la maison le soir?
 - Avez-vous l'impression d'avoir une place auprès de l'enfant?
 - Comment vivez-vous le fait que votre compagne ait moins de temps à vous consacrer? Vous y attendiez-vous?
 - Qu'est-ce qui a changé entre votre compagne et vous-même?
 - Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans le fait d'être père?
 - Qu'appréciez-vous le plus dans votre nouvelle paternité?
 - Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans votre nouvelle paternité?
-

Toutefois, lorsque le sujet donnait peu d'éléments de réponse à une question, comme par exemple en ne répondant que par « oui » ou par « non », celui-ci était relancé avec une intervention du type : « pouvez-vous m'en dire plus? ». Cela paraissait, en effet, nécessaire afin de pouvoir mieux recueillir l'expérience du participant. Au final, les participants ont, en grande majorité, été plutôt assez enclins à livrer leur expérience

de la manière la plus complète possible, de sorte que peu de relances ont été nécessaires de notre part lors de ces entretiens.

Nous estimons que l'entretien semi-directif de la présente étude représente un bon compromis permettant de recueillir la subjectivité des différents participants face à des situations réelles concrètes et objectives.

Comme cela a déjà été souligné par le passé, les différentes formes d'entretien constituent des outils qui conviennent particulièrement bien pour une étude qui vise à obtenir une meilleure compréhension d'un phénomène social (Quivy & Van Campenhoudt, 1988) ou d'une expérience de vie comme la transition à la parentalité.

Analyse thématique

La méthode qui est retenue afin de traiter les données issues des entretiens est celle de l'analyse thématique proposée par Paillé (1996) puis par Paillé et Mucchielli (2003/2012). Le principe est que le regroupement d'idées par thèmes permettra d'apporter des éléments de réponses ou de documentation aux questions initiales (Paillé & Mucchielli, 2003/2012).

Les données seront analysées à l'aide d'une grille dite mixte, c'est-à-dire que les catégories thématiques ne seront pas toutes prévues à l'avance, certaines pourront émerger lors de l'analyse. Nous nous centrerons sur l'analyse du contenu manifeste (c.-

à-d. sur ce qui est explicitement évoqué par les participants) puis, dans un second temps, sur le contenu latent (c.-à-d. sur ce qui est davantage implicite), ceci afin de recueillir l'expérience des participants d'une manière plus importante et complète.

Cette analyse se veut thématique et qualitative puisque, vraisemblablement, c'est ce qui permettra de recueillir au mieux la singularité du contenu. Nous accordons ainsi de l'importance à la particularité du message considéré comme porteur de signification (L'Écuyer, 1990; Landry, 1993) plus qu'à la fréquence d'apparition de ces messages. De plus, on peut penser que cette manière de faire est adaptée à la présente étude exploratoire qui se consacre à un petit échantillon. L'objectif sera de référencer les thèmes qui émergeront des données et non seulement d'établir la fréquence d'apparition de différentes messages.

Dans la méthode proposée par Paillé et Mucchielli (2003/2012) le travail de thématisation¹ représente l'axe déterminant qui permet de donner sens au corpus de données. Ces auteurs indiquent que l'analyse thématique a deux fonctions principales : identifier des thèmes en liens avec les buts de la recherche, et relever l'importance de certains de ces thèmes identifiés, ce qui suppose également de considérer les récurrences et les regroupements de ces thèmes (Paillé & Mucchielli, 2003/2012) sans en constituer le but principal.

¹ Terme retenu par ces auteurs

L'analyse thématique implique de transcrire les entretiens réalisés. Dans la présente étude, les entretiens semi-structurés étaient d'une durée moyenne de 80 minutes et chacun d'eux comportait, une fois transcrit, de 10 000 à 14 000 mots (une cinquantaine de pages). Tout en effectuant une thématisation en continu directement dans le corpus de données, un travail d'inventaire des thèmes a été effectué.

La méthode de l'analyse thématique proposée par Paillé et Mucchielli a été utilisée à plusieurs reprises par des chercheurs francophones autant pour des articles scientifiques évalués par les pairs que pour des mémoires et thèses universitaires, dans des domaines variés comme la psychologie, la psychoéducation, les sciences de l'éducation, les sciences sociales.

Volet quantitatif

Trois instruments psychométriques sont aussi utilisés dans cette étude. Ils fournissent des données quantitatives associées à certaines variables retenues. Il s'agit de la *Triangular love scale* (Appendice G), de l'Indice de stress parental (PSI [*Parenting Stress Index*]) qui ne peut être présenté en appendice, compte tenu des droits d'auteurs, et enfin de l'Échelle d'ajustement dyadique (DAS [*Dyadic Adjustment Scale*]) (Appendice H).

La Triangular love scale de Sternberg (1986, 1997) est un questionnaire permettant d'évaluer le degré d'intimité, de passion et d'engagement d'une personne

envers son partenaire. Les mesures de l'intimité, de la passion et de l'engagement sont clairement différenciées (Acker & Davis, 1992). Lemieux et Hale (1999) ont validé une version brève de cette échelle (19 items vs 36 dans la version originale) auprès de 233 étudiants américains (123 femmes et 110 hommes). Ainsi, la *Triangular love scale* se compose de 19 items dont sept (7) en lien avec l'intimité; six (6) en lien avec la passion, et six (6) en lien avec l'engagement. Chacun de ces items est une phrase à laquelle le sujet doit attribuer une cote représentant son degré d'adhésion à celle-ci à l'aide d'une échelle de type Likert.

Une traduction française de cette échelle à 19 items a été proposée et utilisée pour la première fois par Crevier, Poulin et Boislard-Pépin (2012). Voici un exemple d'item figurant dans la traduction française de la *Triangular love scale* : « Il y a des choses que je ne peux dire qu'à _____ et à personne d'autre » (Item 4). Le sujet doit alors indiquer à quel point il est en accord avec cette proposition en y attribuant une cote de 1 (*fortement en désaccord*) à 7 (*fortement en accord*).

Cette traduction française est considérée comme adéquate sur le plan métrologique, et présente une très bonne cohérence interne pour chacun des trois facteurs : coefficient Alpha de Cronbach de 0,91 pour le facteur 1. Intimité, de 0,89 pour le facteur 2. Passion, et de 0,93 pour le facteur 3. Engagement. Le test de la sphéricité de Bartlett¹ est également significatif (Crevier, et al., 2012).

¹ Bartlett (1937)

La *Triangular love scale* de Sternberg permettra de produire des résultats qui pourront compléter ceux obtenus lors du volet qualitatif concernant la dimension du couple.

L'indice de stress parental d'Abidin et Loyd (1989) (PSI [*Parenting Stress Index*]) est un questionnaire permettant de mesurer le stress parental (Wantz, 1989). L'Indice de stress parental se compose de 101 items et fournit 16 scores différents dont un correspondant au total. De manière plus précise, on distingue sept (7) scores différents concernant l'enfant et huit (8) autres scores concernant le parent. Les scores concernant l'enfant sont ceux de l'adaptabilité, l'acceptation, les demandes, l'humeur, la distraction et l'hyperactivité, le renforcement parental puis un score total. Les scores concernant le parent sont ceux de la dépression, de l'attachement, de la restriction des rôles, du sentiment de compétence, du sentiment d'isolation, des relations avec le partenaire, de la santé, puis un score total. Le répondant doit indiquer sa réponse aux questions à l'aide d'une échelle de type Likert à quel point il est ou non en accord avec les items proposés. Voici un exemple de question figurant dans la traduction française de l'Indice de stress parental : « À quel point est-il facile pour vous de comprendre ce que votre enfant veut ou a besoin? » (Question 61). Le répondant doit alors indiquer une cote à cette affirmation allant de 1 (*très facile*) à 5 (*habituellement je ne peux pas arriver à comprendre le problème*).

L'Indice de stress parental a été publié en 1989 par Abidin et Loyd. L'Indice de stress parental a été traduit et validé au Québec par Bigras et LaFrenière (1996) et est depuis parfois désigné sous le nom « Indice de stress parental ». L'Indice de stress parental est un bon outil de recherche bénéficiant d'une bonne validité concomitante et de construit (Wantz, 1989) comme l'ont montré un grand nombre de recherches, et ce, dans plusieurs pays (Lacharité, Éthier, & Couture, 1999). L'Indice de stress parental bénéficie d'un haut niveau de consistance interne (coefficient Alpha de Cronbach de 0,90) et d'une bonne stabilité test-retest (coefficient de corrélation de 0,96) (Abidin, 1995).

Dans cette étude, l'Indice de stress parental produira des résultats permettant de compléter l'information recueillie par le volet qualitatif concernant l'axe de l'adaptation personnelle.

L'Échelle d'ajustement dyadique de Spanier (1976) (DAS [*Dyadic Adjustment Scale*]) est un questionnaire auto-administrable qui permet de mesurer la qualité de l'ajustement d'un individu marié ou en couple (Budd & Heilman, 1992). Ce test permet de bien évaluer les valeurs (Tomlinson, 1996) et attitudes importantes au fonctionnement marital. L'Échelle d'ajustement dyadique se compose de 32 items et fournit cinq (5) scores différents : les consensus, la satisfaction dyadique, l'expression d'affection, la cohésion dyadique et le score total. Le répondant doit indiquer en utilisant une échelle de type Likert à quel point il est ou non en accord avec son partenaire sur

différents sujets et à quelle fréquence il s'adonne à telle ou telle activité avec son partenaire. Voici un exemple de question figurant dans la traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique : « De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire? » (Question 18). Le participant doit alors répondre à l'aide d'une échelle allant de 1 (*toujours*) à 6 (*jamais*).

La traduction et la validation du DAS a été réalisée au Québec par Baillargeon, Dubois et Marineau (1986). Il est depuis l'un des tests les plus utilisés afin de mesurer le niveau de satisfaction conjugale et bénéficie également d'une bonne fidélité et d'une bonne validité (Budd & Heilman, 1992; Filsinger & Wilson, 1983; Spanier & Thompson, 1982). La validité discriminante a été établie à travers la comparaison d'un groupe de personnes mariées et d'un autre de divorcées; la fidélité de l'échelle totale de l'Échelle d'ajustement dyadique est excellente (coefficient Alpha de Cronbach de 0,96) (Baillargeon, et al., 1986).

Dans cette étude, les résultats obtenus à l'Échelle d'ajustement dyadique permettront d'enrichir le volet qualitatif s'intéressant à la dimension du couple.

Intégration des volets qualitatif et quantitatif

Les données issues des deux volets qualitatif et quantitatif seront intégrées, afin d'enrichir la compréhension de la transition primo-parentale chez l'homme. Plus précisément, il s'agit de données complémentaires qui, lorsque possible, pourraient être

utilisées comme validations réciproques ou précisions. Ces deux types donnés pourront servir d'enrichissement mutuel.

Analyses statistiques

Les analyses statistiques utilisées seront surtout des analyses descriptives. Des comparaisons avec les normes disponibles permettront de donner sens aux scores obtenus par les participants. Les résultats seront présentés en faisant appel à des tableaux qui incluront les normes.

Résultats

L'objectif de ce chapitre est de présenter les résultats et données provenant de cette recherche. Dans un premier temps, les éléments recueillis grâce à l'analyse thématique au cours des entretiens semi-directifs seront présentés. Dans un second temps, nous exposerons les données statistiques issues des trois échelles de mesure utilisées, notamment à l'aide de tableaux. Enfin, les résultats qualitatifs et quantitatifs seront intégrés puis suivra une synthèse.

Analyse thématique

Cette section présente les thèmes identifiés suite à l'analyse des entretiens avec les pères. Il s'agit des quatre thèmes suivants : 1. Se sentir prêt à être père; 2. L'intimité et la sexualité; 3. Se réorganiser : un défi pour les pères; 4. Les spécificités de l'expérience d'être père. L'identification de ces thèmes s'est effectuée comme le prévoit la méthode dite de l'analyse thématique, c'est-à-dire en continu et directement à partir des données. Par la suite, les thèmes ont été regroupés. Il est à noter que l'ordre de présentation de ces thèmes est ici arbitraire. Le Tableau 2 présente les principaux thèmes et sous-thèmes identifiés par l'analyse thématique des entretiens avec les pères.

Tableau 2

Thèmes et sous-thèmes identifiés par l'analyse thématique des entretiens avec les pères

Thèmes	Sous-thèmes
1. Se sentir prêt à être père	1. La peur de l'inconnu 2. Le sentiment d'être arrivé à une certaine étape 3. La décision d'avoir un enfant 4. Les changements physiques de la future mère pendant la gestation
2. L'intimité et la sexualité	1. La fatigue 2. La santé 3. Les rapports sexuels
3. Se réorganiser : un défi pour les pères	1. L'enfant obstacle 2. La nécessité de se réorganiser 3. La conscience du changement
4. Les spécificités de l'expérience d'être père	1. Les relations avec l'entourage 2. La volonté de reproduire le milieu familial d'origine 3. La place du père 4. Le sentiment de compétence 5. La parentalité idéale de la mère vs la parentalité pratique du père 6. Le sentiment d'abandon 7. Changement de rôles : de conjoints à partenaires

Se sentir prêt à être père

Le premier thème qui a émergé concerne le sentiment d'être prêt à être père. Les questions qui ont plus particulièrement permis d'isoler ce thème sont : « Depuis combien de temps souhaitiez-vous avoir un enfant? »; « À quel moment et dans quelles circonstances vous êtes-vous senti prêt à devenir père? »; « Qu'est-ce qui a consolidé votre décision? »; « Quand et comment vous et votre compagne avez envisagé, partagé le désir d'avoir un enfant? »; « Comment s'est prise la décision d'avoir un enfant? »; « Qu'est-ce qui vous est venu à l'esprit quand vous avez su que votre compagne était enceinte? »; « Avez-vous participé au suivi de la grossesse? Y-a-t-il eu des questionnements, des interrogations, des craintes? »; « Comment vous imaginiez-vous l'accouchement, le redoutiez-vous, et votre conjointe? Étiez-vous présent? Si oui était-ce votre volonté? ».

La peur de l'inconnu ou encore l'apparition de nouveaux questionnements et inquiétudes ressort dans de nombreux extraits. La peur de l'inconnu apparaît naître de conversations et d'échanges avec « les autres » et peut donc être déclenchée par « les autres ». Cette peur peut également être identifiée par les pères comme venant d'eux-mêmes et expliquer ou, au moins, contribuer à expliquer pourquoi ils ne se sentaient pas prêts à être père à un moment donné. Chez certains participants ($n=3$), les conjointes se seraient montrées rassurantes envers leurs inquiétudes afin de diminuer ou au moins minimiser l'importance attribuée par le père au fait de ne pas se sentir prêt. Cette peur de l'inconnu pouvait se retrouver chez les participants à différents moments, pendant la

période de réflexion et pendant la gestation bien sûr, mais aussi à l'accouchement et une fois le bébé venu au monde, comme on peut le voir ici :

J'étais là pour l'aider, essayer d'apprivoiser un peu le bébé en même temps qu'elle. C'est quand même un peu impressionnant quand ils te remettent le bébé dans tes bras et puis tu es responsable à 100 % de ce petit être humain-là, c'est grisant, mais en même temps c'est inquiétant (...).¹

Le sentiment d'être arrivé à une certaine étape, le sentiment d'être prêt à accueillir un enfant dépend beaucoup chez les participants de l'impression d'être prêt matériellement ($n=4$). Les pères nous rapportent qu'il était important pour eux d'attendre d'être dans une maison, d'avoir une certaine capacité financière, certaines conditions de travail, etc. On peut se rendre compte de ces aspects dans cet extrait : « on voulait un milieu qui était favorable pour élever une enfant puis, en appartement (...), c'est pas vraiment l'idéal ».

La planification et l'impression d'être arrivé à une certaine étape sont invoquées par certains pères ($n=4$) afin d'expliquer pourquoi ils ont décidé d'avoir un enfant comme on peut le voir dans cet extrait :

On est allé étape par étape là. On s'est acheté un terrain, on voulait construire la maison, puis une fois que le projet de la maison était réglé, on voulait euh... commencer les démarches pour avoir une famille. Puis avec le timing, on a

¹ Afin d'assurer l'anonymat des citations, l'identification des participants (P1, P2, etc.) n'a pas été associée aux extraits présentés.

essayé aussi un peu de calculer euh la date de naissance (...), on était rendu là dans nos vies (...), on savait que ça s'en venait.

Chez quelques participants ($n=2$), la volonté de devenir parent a rapidement constitué, dans la relation avec leur conjointe, un véritable projet de couple murement réfléchi et pour lequel une succession d'étapes avait été envisagée.

La décision d'avoir un enfant. Il est possible de penser que s'adapter c'est d'abord accepter une certaine idée. Des pères ($n=2$) ont rapporté avoir eu l'impression d'être mis sous pression par leur conjointe afin d'avoir un enfant. La pression de la future mère peut alors être ce qui va entraîner le consentement du père à avoir un enfant. Cette pression peut également être relayée par les autres (amis, famille, la société en général) et être modulée par la planification et la réassurance (de la future mère, des amis, de la famille, etc.), entraînant ainsi une élévation du sentiment de compétence, comme on peut le voir dans cet extrait :

À force de me le faire dire, parce que t'sais beaucoup de gens me côtoyaient, puis plusieurs personnes me disaient tu vas être un assez bon papa, puis j'ai eu, on dirait que ça m'a donné confiance d'être papa.

Dans l'extrait qui suit, on peut voir que le père se sentait contraint :

Euh au début c'est plus ma blonde (...) qui insistait, euh d'avoir un bébé (...). Au début j'étais un peu plus réticent parce que je lui disais bah regarde moi je suis pas prêt à avoir un bébé (...). Elle insistait vraiment là (...). On a eu

quelques accrochages quand même parce que t'sais je trouvais qu'elle insistait trop.

Chez cet autre père, on peut voir également que le désir d'enfant, ou au moins le partage du désir d'enfant, est également d'abord venu de sa conjointe :

Je pense que ce serait ma conjointe qui l'a exprimé peut-être plus fortement (...). Donc, oui je vous dirais c'était un petit peu plus une de ses préoccupations à elle quant à avoir des enfants; pas mis de la pression, mais en fait qui est venu en discuter plus... plus ouvertement (...).

Les changements physiques de la future mère pendant la gestation. Chez tous les participants ($n=8$), qu'ils se sentent prêts ou non, les changements physiques de la future mère pendant la gestation viennent concrétiser l'enfant à naître et ainsi rendre plus réelle et plus tangible cette réalité changeante comme cela est illustré ici :

Ça a duré neuf mois avec les échographies et tout ça (...). Son corps a changé, mais c'est le fun aussi de voir, que tu prends conscience, que le bébé c'est pas juste virtuel là c'est pas juste... tu vois que ça pousse dans le ventre que... ça s'en vient de plus en plus (...).

Et aussi chez cet autre participant :

C'est sûr que quand la bedaine commence à pousser un peu plus, tu sais quand on voit que ma blonde est plus fatiguée pour faire des activités pour faire des trucs comme ça, c'est donc, ah oui, ça s'en vient de plus en plus vite fait que c'est des p'tits trucs qui te font réaliser que le temps passe relativement vite, neuf mois au

début on se disait c'est long, on verra jamais le bout' de ça, mais ça passe vraiment vite (...).

L'intimité et la sexualité

Le deuxième thème qui a émergé porte sur la sexualité et l'intimité. Les questions qui ont plus particulièrement permis d'isoler les thèmes en lien avec l'intimité et la sexualité sont : « Quelles émotions / pensées ont accompagné les changements physiques de votre femme? »; « Y-a-t-il eu des malaises / craintes? »; « Sur le plan émotif, y-a-t-il eu des changements positifs / négatifs? »; « Sur le plan de la sexualité / intimité, y-a-t-il eu des changements de types de rapports sexuels, de types de désir ? »; « Y-a-t-il eu des inhibitions? »; « Avez-vous participé (et comment) au suivi de la grossesse? »; « Comment vivez-vous l'intimité et le lien privilégié de la mère et de l'enfant? »; « Avez-vous éprouvé un sentiment d'exclusion notamment pendant l'allaitement? »; « Comment vivez-vous le fait que votre compagne ait moins de temps à vous consacrer? »; « Comment s'est passée la reprise des rapports sexuels avec votre compagne? »; « Qu'est-ce qui a changé entre votre compagne et vous-même? Vous y attendiez-vous? Et comment le vivez-vous? »; « Comment avez-vous vécu la fatigue et les besoins de votre conjointe? »; « Et vous, étiez-vous fatigué? ».

L'intimité est une thématique généralement non évoquée de manière spontanée par les pères. C'est plutôt en abordant d'autres domaines ou d'autres thèmes qu'un détour par l'intimité peut alors être effectué.

Les pères qui ont participé à notre étude ne rapportent pas avoir ressenti de baisse de leur désir envers leur conjointe en rapport avec les changements physiques de la future mère et cela pour tous les trimestres de grossesse. Du point de vue des participants, la volonté, le désir d'être en intimité avec leur conjointe et d'avoir des rapports sexuels n'aurait globalement pas changé. Pour ceux chez qui une baisse du désir était notée ($n=2$), elle n'aurait pas été provoquée par les changements physiques. Des pères ($n=2$) indiquent qu'il y avait un décalage net entre la perception qu'ils avaient des changements physiques de leur conjointe et la perception que leur conjointe avait de ces mêmes changements physiques. En effet, pour ces pères, ces changements d'apparence étaient stimulants et faisaient naître chez eux un autre désir : « c'est un nouveau corps, de nouvelles choses (...) ». Mais ils rapportent, qu'à l'inverse, chez leurs conjointes, ces changements se seraient parfois accompagnés d'un certain nombre de craintes dont celle de ne plus être assez désirables sur le plan de la sexualité : « euh de son côté à elle, elle avait peur de ne que je... bah puisque son corps changeait elle avait peur que je ne... que je n'ai plus l'œil sur elle (...) ».

D'une manière générale, les participants de l'étude se sont adaptés aux changements plus exigeants en termes de compromis en utilisant une certaine normalisation de leur vécu, en se référant notamment à ce qu'ont traversé amis, frères et sœurs, etc. Ces recours à la rationalisation¹ nous ont semblé plus marqués lorsqu'il était

¹ Mécanisme de défense courant que l'on peut définir comme une justification de certains faits ou comportements dérangeants afin de les rendre acceptables pour soi (Gabbard, 2005) en ayant recours à une argumentation empreinte de logique ou de morale (Chabrol & Callahan, 2004).

question de thématiques en lien avec l'intimité et la sexualité. Il est vraisemblable qu'un sujet comme celui de la sexualité favorise le recours à la rationalisation lorsqu'il s'agit d'en parler à un tiers.

La fatigue est fréquemment identifiée par des pères ($n=3$) comme étant une difficulté majeure entraînant des répercussions importantes sur le plan de l'intimité et de la sexualité et de l'adaptation en générale. Dans cet extrait, on peut voir qu'un père nous rapporte que le fait d'avoir un enfant est aussi un moyen de se connaître et de connaître sa conjointe sous un autre visage :

Je pense qu'on découvre peut-être une autre facette de l'autre, dans le sens où avant le bébé on n'était pas fatigué on était en forme on était... Là on découvre un peu plus la personnalité de l'autre quand on est poussé à bout (...).

La santé revient fréquemment dans les échanges avec les pères comme étant quelque chose d'important à considérer pour ce qui touche à l'intimité et à la sexualité. Des pères ($n=4$) rapportent, en effet, avoir été inquiets pour la santé de la mère et pour la santé du fœtus de sorte que leur sexualité en a été altérée. Il est intéressant de noter que, d'après le discours des pères, il semblerait que leurs conjointes avaient moins d'inquiétudes en lien avec leur santé ou avec celle du fœtus de nature à interférer avec la sexualité. Chez ces femmes, ce serait davantage des malaises et inconforts physiques concrets qui aient été gênants et auraient interféré avec leur sexualité : « on le faisait tout simplement pas à cause des hauts de cœur »; « les trois premiers mois-là et euh c'était le

strict minimum, tant qu'elle feelait bien on pouvait, mais je dis pas qu'on l'a pas fait, mais euh quand elle feelait pas on faisait pas ».

Les rapports sexuels. La plupart des pères ($n=6$) trouvent difficile le fait de ne plus avoir de rapports sexuels pour un temps (avant et/ou après l'accouchement) et rapportent avoir hâte que cela se produise à nouveau. Une partie des participants ($n=3$) indiquent qu'ils n'osent pas trop ou n'osent pas trop aborder le sujet de la reprise des rapports sexuels avec leur conjointe, étant donné qu'ils pensent qu'un temps important de récupération est nécessaire suite à certaines séquelles de l'accouchement, comme des déchirures au périnée. Chez les participants, on ne note pas de tendance nette en rapport avec l'activité sexuelle : la cessation des activités sexuelles a pu commencer un mois avant l'accouchement, certains notent une nette diminution de la fréquence des rapports sexuels dès le second semestre de gestation, d'autres notent une légère augmentation au premier trimestre suivie d'une diminution. La reprise des rapports sexuels a nécessité de quelques semaines à plusieurs mois post-partum chez l'ensemble des répondants.

Certains pères ($n=2$) décrivent une diminution brutale de leur désir envers leur conjointe et réciproquement dès l'annonce de la grossesse. Les pères qui ont vécu cette diminution drastique de leur désir sont aussi ceux qui, dans notre échantillon, ont accueilli le fait de devenir père avec le plus de joie. Cette baisse brutale du désir peut contribuer à expliquer le fait que certains des participants ($n=4$) n'ont eu que quelques rapports sexuels pendant la gestation. Comme on peut le voir dans cet extrait, une

nouvelle triade s'organise très rapidement suite à l'annonce de la grossesse et celle-ci vient rapidement bouleverser l'intimité :

Oui c'est ça, ça venait vraiment de part et d'autre, on avait, comme je sais pas moi, un peu moins de... moins de désir de tout ça, peut-être le fait qu'on était ailleurs et par le fait que ça fait bizarre un peu de faire ça alors qu'on sait qu'il y a un bébé dans le ventre. J'en ai aucune idée, mais c'est comme si on avait l'esprit un peu plus à autre chose, à préparer autre chose; notre esprit était comme occupé, c'est ça, ailleurs.

Les préoccupations en rapport avec la présence de l'enfant à naître pendant l'acte sexuel se retrouvaient chez plusieurs des participants ($n=4$) et cela de manière plus ou moins envahissante et avec des répercussions plus ou moins importantes, mais parfois majeures sur le plan de la sexualité.

Pour certains pères ($n=2$), un moyen de composer avec une diminution de la libido de leur conjointe était de se dire qu'ils retrouveraient leur sexualité après l'accouchement, cependant cela ne se produisait pas forcément :

Parce-que le le après accouchement, là aussi, ça a été quand même plus long à revenir que ce que je pouvais m'attendre. Puis, là c'est sûr qu'elle ça a été par césarienne, donc je sais pas, par accouchement naturel, qu'est-ce que ça peut changer par rapport à une césarienne à ce niveau-là, mais moi c'est comme si en faisant ces sacrifices-là lors de la grossesse c'était toujours en me disant : ah mais après ça va revenir... ça va revenir ça va revenir puis... cette attente-là du... après je l'ai trouvée plus longue; puis des fois c'est comme si je la trouvais moins justifiée alors que pendant la grossesse bah le bébé est là, ton corps est différent, là je le sens justifié tandis que après (...).

Se réorganiser : un défi pour les nouveaux pères

Le troisième thème porte sur la réorganisation du nouveau père. Les questions qui ont plus particulièrement permis d'isoler ce thème sont : « Le retour à la maison s'est-il fait seul, y-a-t-il eu des relevailles? »; « Y-a-t-il eu des craintes face aux exigences du bébé? »; « Vous sentiez-vous compétent? »; « Vous sentiez-vous compétent aux yeux de votre conjointe? »; « Comment avez-vous vécu la fatigue et les besoins de votre conjointe? »; « Vous, étiez-vous fatigué? »; « Lorsque vous avez repris le travail, comment se sont passés les retours à la maison le soir? »; « Comment réagissait votre compagne suite à votre implication auprès de votre enfant? »; « Qu'est-ce qui a changé entre votre compagne et vous-même? Vous y attendiez-vous? Et comment le vivez-vous? »; « Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans le fait d'être père? »; « Qu'appréciez-vous le plus dans votre nouvelle paternité? »; « Qu'est-ce qui vous plait le moins dans votre nouvelle paternité? ».

L'enfant obstacle. Le futur bébé peut parfois être appréhendé comme un enfant obstacle par certains pères ($n=5$), augmentant ainsi leur hésitation à vouloir avoir un enfant. Cela concerne tout ce qui est identifié comme pouvant être potentiellement gêné par l'enfant. Il peut s'agir de la sexualité, de l'intimité, de la perte du sentiment de liberté (elle-même potentialisée par les responsabilités et le besoin de planifier/gérer), on peut le voir dans cet extrait :

On sait pas à quoi s'attendre, on sait pas comment gérer ça puis euh... je pense c'est plus de la peur, on sait pas dans quoi on se lance, oui oui c'est bien beau

avoir un bébé, mais c'est... moi normalement mes fin de semaines je fais ci, là je pourrais-tu le faire là? En tout cas, c'est plus une peur, je pense, au début (...).

Dans cet extrait, on peut voir que se sachant père, cet autre participant a eu le même genre de questionnement :

C'est sûr qu'on pense, on essaye de penser comment ça va se dérouler, une fois que l'enfant va être là, parce que, tu sais veux veux pas, on mène une vie, on a un certain train de vie avant d'avoir un enfant, que ce soit de partir en vacances ou aller en soirées, des trucs comme ça. On n'a pas, par contre, là si je peux dire, pas à avoir quelqu'un à s'occuper à 100 %, donc je vois que j'ai peut-être un peu essayé de visualiser comment cette nouvelle vie pouvait être.

Suite à la naissance de leur enfant, certains pères se rendent compte, après avoir repris le travail (s'ils avaient arrêté) en retournant alors à un certain rythme de vie, qu'ils vont devoir changer certaines de leurs habitudes :

Les retours à la maison, là j'ai vraiment remarqué il y avait beaucoup moins de temps pour, beaucoup moins de temps pour moi en fait (...) ça a été un peu, comment je pourrais dire, ça s'est bien passé, mais il a fallu que je me fasse à l'idée que je pourrais plus, je sais pas, avoir une petite routine (...).

Le sentiment de ne plus avoir de temps pour soi est quelque chose d'assez difficile pour beaucoup de pères ($n=7$), car cela a des répercussions sur leur vie de couple et leur vie individuelle :

Les rapports entre nous sont pareils mais ça n'a rien à voir avec quand on n'avait pas d'enfant... On n'a plus de temps pour nous, on n'a plus de temps à nous, on s'occupe de la petite (...). On a plus le temps de s'asseoir puis d'écouter la télé... Je m'attendais pas du tout à ce que ce soit aussi... aussi prenant, je m'attendais pas à ce que ce soit aussi prenant... au point de dire euh... OK, je vais aller prendre ma douche là, j'ai une minute pour aller prendre ma douche, t'sais si je m'étais dit ça : tu comptes le temps pour aller prendre une douche, tabarnouche, c'est fou, on peut pas imaginer ça, je pense du moins, quand on n'a pas été parent.

La nécessité de se réorganiser. Afin de pouvoir continuer certaines activités qu'ils aimaient faire auparavant, des pères ($n=3$) vont alors choisir de se coucher plus tard, de changer leur rythme journalier. « La vie d'avant » reste un point de repère important pour les participants auquel ils se réfèrent fréquemment :

Quand le bébé il est couché aux alentours de sept heure, là on peut profiter un peu plus de de notre vie d'avant, un peu si vous voulez, des activités tranquilles qu'on fait chez nous le soir, que ce soit regarder la télé ou être sur Internet, lire un livre, peu importe. Euh ça a été de l'ajustement en fait, pour profiter de ce moment-là une fois qu'il est couché, nous, moi en fait, bien je me couche peut-être un peu plus tard pour pas à avoir à me priver de ces trucs que j'étais habitué de faire avant (...).

Pour d'autres ($n=3$) le fait de concilier enfant et loisirs reste une difficulté majeure et consciente :

C'est sûr que je trouve ça difficile puis que même si on s'attend à ça, quand tu le vis c'est un peu dur parce que tu laisses tomber des amis que tu vois plus parce que tu as plus le temps, du sport que tu faisais que tu as plus le temps de pratiquer, c'est sûr que tu te gardes le minimum mais en même temps-là (...). Y a des jours où t'es dans ton auto puis t'as un peu de mélancolie qui embarque pour dire ouais y a telle telle chose, bah je peux plus le faire.

Des pères ($n=4$) rapportent qu'il est important de pouvoir continuer à faire certaines activités qu'ils faisaient avant et d'avoir la possibilité de pouvoir se changer les idées comme on peut le voir dans cet extrait : « T'sais, veux veux pas, juste aller prendre une marche ça fait du bien parce que toujours rester encabané puis juste entendre le bébé pleurer... ». Pour plusieurs pères ($n=5$), le fait de recevoir de l'aide de la famille, d'avoir du temps avec leur conjointe sans le bébé et donc, finalement, de se retrouver par moment dans les mêmes conditions que lorsqu'ils n'avaient pas d'enfant est quelque chose qui, selon eux, est très aidant en terme d'adaptation.

La conscience du changement. L'adaptation est progressive et continue, certains pères ($n=2$) réalisent, seulement après plusieurs semaines, que désormais leur enfant fait partie de leur vie et que cela a des retombées sur leur vie de couple, comme on peut le voir dans cet extrait :

Aujourd'hui je suis en congé; bah, on prend le temps d'aller euh... faire des commissions aller prendre des petites marches, mais encore une fois, c'est toujours avec le bébé. J'ai pas...je lui en veux pas, mais avoir un moment tout seul avec ma blonde...

Des pères ne s'étaient pas préparés à ces changements parce qu'ils ne s'y attendaient pas forcément. Dans cet autre extrait un père partage son impression de changement drastique :

Ben c'est sûr que avant l'accouchement là on dort, on est dans un environnement où on dort puis là on tombe dans un nouveau monde où on dort pas. C'est quand même assez extrême comme changement parce que vraiment on dort pas!

Certains pères ($n=2$) rapportent finalement être étonnés de ne pas avoir perçu de changement important dans leurs pensées, émotions, conception de la vie une fois devenus père comme on peut le voir dans cet extrait :

J'ai pas le grand amour pour mon enfant, pas dans le sens où je l'aime pas, c'est juste que je sais pas euh... on est pas euh... on l'aime notre bébé mais c'est juste que je pensais que ça allait vraiment tout changer dans ma vie, ma façon de penser, mais pantoute ça a rien changé de t'ça...

Les pères ont été étonnés à des moments différents et pour des raisons différentes. Certains étaient étonnés de leurs réactions, étonnés de ne pas sauter de joie sachant leur conjointe enceinte, étonnés par la suite de se sentir si liés à leur enfant.

Les habitudes sont bouleversées et de deux manières, soit parce que les changements sont considérés comme précoces, ou bien soit parce que ces changements n'étaient pas attendus ou anticipés. Les grands changements amènent également la nécessité de renégocier certains aspects avec la mère et d'obtenir à nouveau une certaine forme de réassurance.

La prise de conscience que la vie va désormais être différente peut apparaître à différents moments. Cela est parfois quelque chose qui a pu être anticipé pendant la gestation, mais cela peut aussi se manifester seulement une fois confronté à une nouvelle réalité :

C'est sûr que quand tu arrives chez toi avec ton nouveau bébé, je trouve que c'est là que tu te rends compte que tu es vraiment devenu père, qu'il y a vraiment quelqu'un de nouveau pour tout le reste de ta vie, en fait.

Un père nous a indiqué que les premiers mois de sa paternité ont été très difficiles en termes d'adaptation, au point de trouver cela décevant. Ce père rapporte également qu'il est étonné que personne ne parle de paternité en termes négatifs :

Complètement tanné, je fais euh pourquoi il y a personne qui le dit? (...). Puis il y avait des gens à l'extérieur : puis t'aimes-tu ça la paternité? Non! (*rires*). Alors eux : non? Puis là je me suis rendu compte je peux pas répondre sur ce ton-là, faut se méfier des personnes à qui on le dit (*rires*). Non pas pantoute, je me souviens avoir dit ça non pas pantoute...

Les spécificités de l'expérience d'être père

Les questions qui ont plus particulièrement permis d'isoler ce thème sont : « Qu'est-ce qui vous est venu à l'esprit quand vous avez su que votre compagne était enceinte? »; « Quelles émotions / pensées ont accompagné les changements physiques de votre femme? »; « Le retour à la maison s'est-il fait seul, y-a-t-il eu des relevailles? »; « Y-a-t-il eu des craintes face aux exigences du bébé? »; « Vous sentiez-vous

compétent? »; « Vous sentiez-vous compétent aux yeux de votre conjointe? »; « Souvent, l'entourage et les amis prennent beaucoup de nouvelles de la mère et du bébé, comment vivez-vous cette attention entièrement tournée vers la mère et l'enfant? »; « Comment vivez-vous l'intimité et le lien privilégié de la mère et de l'enfant? »; « Êtes-vous parfois en désaccord pour le type de soins? »; « Finalement, avez-vous l'impression d'avoir une place auprès de l'enfant? »; « Comment votre nouvelle paternité modifie-t-elle votre perception de votre enfance et de vos parents? Dans quelle mesure cela influence votre expérience d'être père? »; « Qu'est-ce qui a changé entre votre compagne et vous-même? Vous y attendiez-vous? Et comment le vivez-vous? » « Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans le fait d'être père? »; « Qu'appréciez-vous le plus dans votre nouvelle paternité? »; « Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans votre nouvelle paternité? ».

Les relations avec l'entourage. Certains pères ($n=3$) rapportent ressentir une implication ou une présence parfois trop importante de la part de certaines personnes de leur famille (typiquement la belle-mère) à propos de leur manière d'être parent. Tout se passe comme si l'arrivée de l'enfant, et donc d'une nouvelle génération, venait bouleverser ou rendre plus floues, au moins pour un temps, les frontières générationnelles.

L'influence des autres ou, plutôt, la place qui est donnée aux autres semble être totalement renversée à partir de l'accouchement. Avant l'accouchement, voir même

avant la gestation, des pères ($n=3$) nous indiquent combien « les autres » les informent, les mettent en garde, les inquiètent, les rassurent, etc.; ils disent se trouver alors dans une certaine passivité devant tout ce qui est donné par les autres, même si ils ne demandent rien. Après l'accouchement, tout se passe comme si seul ce que les parents allaient effectivement chercher chez les autres comptait.

L'aide, l'assistance et plus généralement le soutien apporté par d'autres personnes est fréquemment abordé par des pères ($n=5$) et cela de manière spontanée afin d'indiquer que cela les a aidés afin de s'adapter et faire face à des périodes de découragement, comme on peut le voir dans cet extrait :

On était vraiment vraiment soulagé que quelqu'un puisse nous aider avec ça, même une présence. Puis je me rappelle dans la première semaine, j'ai parlé à ma mère, j'étais découragé, puis elle, pas de problème, je vais venir vous aider parce que on est fatigué on est rendu à bout' puis on sait plus quoi faire avec le bébé.

Suite à l'accouchement et lors du tout début de la vie à trois, quelques pères ($n=3$) rapportent avoir eu l'impression de manquer d'intimité avec leur conjointe et avoir eu l'impression d'être envahi par les visites comme on peut le voir dans cet extrait :

Ouais, on a eu beaucoup de visites, on a eu beaucoup trop de visites même. Si c'était à refaire, on ferait pas ça de la même façon, mais le bébé est né là à 1h30 du matin, puis à 6h30 du matin la mère de ma blonde était là puis ça s'est enchainé : mes parents, ma sœur, une collègue de travail, une collègue de travail à sa mère, une tante; c'est que c'était vraiment trop, on a eu beaucoup de visites.

La volonté de reproduire le milieu familial d'origine. Concernant le sexe de l'enfant, il est intéressant de noter que certains pères ($n=3$) nous ont rapporté qu'ils auraient aimé que leur enfant soit du même sexe que l'ainé(e) de leur propre fratrie de manière à retrouver la même configuration familiale. D'autres pères ($n=2$) rapportent avoir ressenti une déception assez importante en découvrant le sexe de leur enfant. Cet extrait illustre la surprise d'un père en découvrant le sexe de son enfant différent de celui dont il était persuadé :

J'étais convaincu que ça allait être une petite fille. Finalement c'était un p'tit garçon là; la gynécologue a pris le bébé, a écarté les jambes du bébé devant moi et, là là, j'ai vu, quand j'ai vu le bébé, là j'ai dit euh c'est un p'tit garçon !? (...) moi j'ai eu une grande sœur avant de venir au monde, fait que je me disais : euh j'avais un modèle de famille (...).

On retrouve chez beaucoup de participants ($n=5$) cette volonté de reproduire ce qu'ils pensent avoir vécu dans leur famille d'origine, comme on peut le voir ici :

Je viens d'un milieu qui a, t'sais, les relations familiales sont très bonnes; je m'entends très bien avec mes parents, j'ai une sœur, je m'entends très bien avec. Je pense que cette situation-là a probablement faite que, pour moi naturellement, t'sais, je savais que j'allais éventuellement aboutir probablement à avoir des enfants, peut être répéter un peu ce que mes parents, la situation que mes parents ont eu (...).

La famille d'origine, ou plus précisément le lien père-enfant tel que vécu par les participants, constitue souvent un point de repère : certains voulant répéter ce qu'ils ont vécu de positif et d'autres voulant à l'inverse ne pas reproduire ce qu'ils considèrent

avoir vécu de négatif. Un participant nous indiquait qu'il se sentait désormais plus proche de son propre père parce qu'ils avaient désormais quelque chose en commun :

J'ai comme l'impression de... de le comprendre un peu plus, étant donné que, bon t'sais, lui il a un fils aussi, maintenant c'est à mon tour d'en avoir un, c'est un peu dur à exprimer, mais je sais pas... Je pense que ça m'a rapproché un peu, j'ai comme l'impression de le comprendre un peu plus...

Chez ces autres participants, le souci de ne pas reproduire ce qu'ils pensent avoir vécu est très présent :

Ça c'est sûr, c'est sûr, au niveau de... mes parents sont divorcés quand j'avais deux ans et demi, moi c'est clair qu'il n'est pas question d'avoir des enfants et de se séparer. C'est sûr, c'est dit à l'avance, ça c'est quelque chose moi qui m'a blessé puis que j'ai pas aimé, je sais que c'est la moitié de la population mais c'est inacceptable pour moi (...).

D'autres participants ($n=2$) nous rapportent prendre conscience de ce que leurs pères ont fait pour eux ou par quoi ils sont passés en y étant désormais confrontés à leur tour. Ces pères nous indiquent qu'ils n'avaient pas forcément réfléchi à cela avant d'avoir à leur tour un enfant.

La place du père. Un père nous indique constater assez tôt que son enfant fait la différence entre sa conjointe et lui. Il explique que lorsqu'il tient son enfant dans les bras, il est calme et détendu alors que parfois il va avoir tout de suite tendance à chercher le sein de sa mère lorsque c'est elle qui le tient. Ce père expliquait que cela

contribuait à lui donner l'impression d'avoir une place auprès de son enfant, se sentant considéré comme différent. Un autre père nous disait qu'il avait également l'impression d'avoir une place auprès de son enfant puisque celui-ci avait tendance à le chercher du regard lorsqu'il entendait la voix de son père, même s'il était dans les bras de sa mère. D'autres participants ($n=4$) nous indiquaient, un peu dans le même sens, qu'ils avaient la sensation d'avoir une place auprès de leur enfant parce qu'ils ne faisaient pas les mêmes choses avec eux que ce que pouvait faire leur conjointe (c.-à-d. impression de ne pas être une mère de substitution). D'autres pères ($n=2$) assument quant à eux le fait de se sentir davantage comme des compléments à la mère de l'enfant et alors ne pas nécessairement avoir l'impression de faire quelque chose de différent avec leur enfant. Pour certains, l'enfant est d'abord l'enfant de la mère :

Comme je vous dis... c'est rien de méchant mais comme je vous dis elle veut... c'est sa fille à elle en premier! Puis moi, bah je suis là (*rires*)... c'est juste que bah, les premiers, les deux premiers mois, là moi je suis juste là...

Certains pères apparaissent être préoccupés par le développement d'une relation père-enfant. Ils vont alors modifier certains comportements en ce sens. Assez souvent, c'est la mère qui va attirer l'attention du père là-dessus :

Je sais qu'elle aimerait que je parle au bébé plus souvent, donc j'essaye de travailler là-dessus aussi présentement là, mais quand justement, quand j'arrive de travailler, t'sais, j'ai travaillé, j'ai passé la journée sans le voir, là ça va bien mais mettons que j'aurais une semaine complète à la maison, à un moment donné, on dirait que je sais plus trop quoi dire au bébé, étant donné que c'est un bébé (*rires*). Mais je suis conscient que c'est quelque chose d'important pour son

développement, que ce soit au niveau du langage, quoi que ce soit, pour développer la relation père-fils, jouer avec lui, lui parler, donc je pense que c'est mon plus grand défi actuellement en tant que père, parler plus à mon bébé (...).

Le sentiment de compétence est abordé par les pères ayant participé à l'étude à différents moments et pour des raisons différentes. Du discours des pères, on retiendra que le sentiment de compétence vient d'eux, mais aussi de leur conjointe. Les pères peuvent se sentir compétents lorsqu'ils considèrent s'être suffisamment impliqués. Le niveau d'implication effectivement jugé « suffisant » est très différent d'un père à l'autre, mais lorsque celui-ci est atteint, il contribue à faire naître, chez les participants, ce sentiment de compétence. Des pères ($n=3$) se sentent aussi compétents ou incompétents selon qu'ils parviennent ou non à répondre de manière adéquate aux besoins de leur enfant ou tout simplement s'ils parviennent à identifier ou non quel est le besoin de l'enfant. Pour d'autres pères ($n=2$), le fait de se sentir compétent aux yeux de leur conjointe serait ce qui leur donnerait le plus confiance et la plupart des participants présentent leur conjointe comme « l'experte ». Il nous semble que ce rôle « d'experte » confié à la mère est d'autant plus important que le bébé est jeune.

La parentalité idéale de la mère vs la parentalité pratique du père. Beaucoup de pères ($n=6$) apportent des éléments nous indiquant que les mères auraient tendance, d'après eux, à avoir des conceptions idéalisées de la parentalité et un certain nombre de principes ou de règles auxquelles il conviendrait de ne pas déroger afin d'être de vrais « bons parents ». Il semblerait, d'une part, que les pères aient conscience de cette

pression que les mères se mettent et, d'autre part, qu'ils soient plus tentés d'adopter volontiers une position qu'ils qualifient parfois eux-mêmes de pragmatique. Ceci peut se noter à plusieurs niveaux : grossesse, accouchement, soins/éducation, etc. Par exemple, un père expliquait le décalage qu'il y avait eu entre sa conjointe qui s'attendait à ce qu'il « saute de joie comme dans les films », lorsque celle-ci lui a annoncé qu'elle était enceinte, et la surprise ou le sentiment d'irréalité que lui a effectivement ressenti.

On peut voir dans ces différents extraits que les pères semblent moins attachés à certains principes ou règles que se sont fixés leurs conjointes concernant différents sujets comme l'accouchement :

Mais définitivement on avait vu l'accouchement plus comme un accouchement naturel où est-ce qu'il allait y avoir les poussées puis finalement avec toute cette histoire-là le bébé ça a fini en césarienne (...). Ça c'est une partie où je suis que euh moi je suis pas déçu du tout, mais elle a dit à quelques reprises qu'elle est déçue de ne pas avoir vécu la poussée (...). Ça m'a rassuré puis le bébé est sorti il y a pas de forceps, y a pas eu de rien; il est sorti avec une belle tête (...).

Au sujet des douleurs et de l'épidurale :

Je suis pt'être un peu rationnel dans ces affaires-là t'sais. Pour moi, elle quand j'ai vu ça puis quand j'ai compris qu'elle se sentait un peu découragée puis que parce qu'elle se donnait, t'sais au début les filles elles veulent toutes faire un accouchement comme on voit dans les films, naturel, pas de pas d'épidurale, puis euh des poussées etcetera, mais quand j'ai vu qu'elle souffrait et que elle était découragée moi j'étais amplement d'accord et je l'encourageais. Ça sert à rien de souffrir pour le plaisir (...).

Au sujet de l'allaitement :

Ma blonde veut pas qu'on donne le biberon (...). On a eu des désaccords parce que, à un moment donné, je voyais ben qu'elle... t'sais la nuit, veux veux pas, réveiller le bébé aux deux heures! C'était une heure l'allaitement, fait que elle elle dormait une heure elle réveillait le bébé elle dormait une heure réveillait le bébé... J'étais plus porté à lui dire : regarde je vais lui donner le biberon là t'sais; je sais que tu veux pas, mais là mais pour une fois ça dérangera pas là, je pense, je pense pas là... si ça peut te permettre de dormir un peu...

Au sujet de l'alimentation solide :

C'est une bataille pour la faire nourrir ça ça a été... de mon côté je disais bah force la pas, force la pas, mais là ça a été le côté de la mère c'était il faut la nourrir sinon elle va manquer de quelque chose alors que moi bah... elle se laissera pas mourir cette enfant-là... donc source de conflit assez important.

Au sujet des soins et de l'éducation :

Au début là quand (*prénom de la mère*) elle est collée sur le moniteur comme je me plaisais à dire puis dès qu'elle entend cric crac crouc elle se lève puis elle va voir... moi je lui ai déjà dit que on était pt'être pas obligé d'être là dans la seconde où ce qu'il faisait le premier cri (...).

Le sentiment d'abandon. Des participants de l'étude ($n=4$) ont ressenti un certain abandon de leur conjointe suite à l'arrivée de l'enfant. Cette sensation d'abandon semble reliée à l'apparition d'une nouvelle intimité à savoir celle de la mère et de l'enfant.

J'ai peut-être ressenti un peu de délaissement du côté de ma conjointe envers moi (...). Au début, j'ai comme eu quand j'ai ressenti cette situation là j'ai comme dit en moi c'est un peu plate, je suis comme plus son, pas le centre de l'univers pour elle, mais je veux dire je suis plus comme son seul et unique confident maintenant, il y en a un deuxième maintenant (...).

Ce sentiment d'abandon pouvait avoir été anticipé ou non, mais ce qui semble étonner ou surprendre les participants c'est surtout son intensité comme on peut le voir dans ce passage :

Ben, je m'attendais à ce que ma conjointe porte beaucoup d'attention au bébé ça c'est certain, mais je m'attendais pas à réagir, à ressentir cette espèce de sentiment d'abandon si vous voulez là, je peux en fait, non je pensais pas à ressentir ça... Je sais pas, je sais pas je m'attendais pas à ça...

Changement de rôles : de conjoints à partenaires. Pour d'autres pères ($n=2$), ce n'est pas tant le sentiment d'abandon qui domine, mais plutôt la transformation du type de rapport qu'ils pouvaient entretenir avec leur conjointe qui les marquent :

Je vois c'est au niveau vraiment de la vie de couple comme telle, dans le sens que ma blonde et moi on aimait faire des activités en commun puis là on est plus des coéquipiers où est-ce que : tiens, toi va t'entraîner, je vais m'occuper du petit, moi je vais aller faire mon sport, tu vas t'occuper du petit. Fait qu'on est plus des coéquipiers qui prennent la relève l'un de l'autre pour permettre à l'autre d'avoir des moments de répit et les moments de répit sont rares (...).

Cela se refléterait également dans les discussions, comme si un nouvel axe central s'installait dans le couple :

On a moins de discussions sur des sujets variés, et ça c'est dur parce que quand on va parler c'est toujours l'organisation des tâches ménagères, du petit, de la garderie, de... Donc nos sujets de discussions sont très très concentrés sur certains sujets (...). Alors que des fois parler juste de ce qui se passe aux nouvelles, euh ça peut être intéressant on dirait que tu découvres l'autre dans des facettes différentes, tandis que là t'es toujours à discuter avec la même facette (...).

Suite à différents constats effectués par le père sur la modification du rapport qu'il entretient avec sa conjointe, ces pères estiment que la définition même de leur couple est différente :

On dirait qu'on est un couple différent (...) on a des priorités différentes, on a des valeurs différentes. C'est sûr que ça a amené beaucoup de maturité, c'est sûr que, comme je te dis, on on est peut-être un p'tit peu moins des conjoints, un peu plus des partenaires, dans le sens que il y a beaucoup plus de moments où est-ce qu'on doit organiser les choses en fonction de notre enfant que de moments où c'est de la... de l'intimité puis des moments amoureux etcetera. Donc, on est un peu euh.... Oui il y en a encore, mais... alors que avant c'était ce qui se prenait la majorité de la place.

Synthèse de l'analyse thématique

Plusieurs données qualitatives ont été recueillies au cours des entretiens semi-dirigés. Ces informations ont été regroupées sous les quatre grandes thématiques identifiées.

Le premier thème identifié a été nommé « Se sentir prêt à être père ». Ce thème a mis en évidence les éléments spécifiques présents dans les questionnements et réflexions des participants. Ce sont les suivants : la peur de l'inconnu, le sentiment d'être arrivé à

une certaine étape de sa vie, la prise de décision d'avoir un enfant ou encore les changements physiques de leur conjointe. On peut, entre autres, retenir que, pour les pères, la conjointe a pu se montrer rassurante envers leurs inquiétudes, mais aussi parfois exigeante. De plus, il appert que les changements physiques de la future mère sont véritablement venus concrétiser l'enfant à naître.

Le second thème regroupe des données reliées à « l'intimité et à la sexualité ». Les éléments recueillis montrent que généralement le désir des pères envers leur conjointe n'a pas changé. Certains pères ont, par ailleurs, rapporté une diminution de la fréquence des rapports sexuels assez difficiles à vivre. Des participants ont aussi mis de l'avant que leur fatigue, ainsi que celle de leur conjointe, avaient des répercussions importantes sur l'intimité et la sexualité. Des préoccupations à propos de la santé de la mère et du fœtus ont aussi été notées.

Le troisième thème nommé « Se réorganiser : en défi pour les pères » a regroupé des éléments associés à la réorganisation de la vie. Il a été amené que le fait de devoir se réorganiser, suite à l'arrivée de leur enfant, constitue en soi un défi important pour les pères. On y a vu que l'enfant peut représenter un obstacle à la poursuite de la vie d'avant. On peut aussi constater que, pour certains, la prise de conscience des changements est progressive et continue. Certains participants ont laissé voir que la « vie d'avant » demeure un référent important duquel on ne veut pas trop s'éloigner.

Le quatrième thème identifié a été nommé « Spécificités de l'expérience d'être père ». Sous ce thème, l'analyse a permis de reconnaître que les relations du père avec l'entourage ont été touchées chez plusieurs. On a pu noter que certains pères souhaitaient reproduire leur milieu familial d'origine (p. ex. ils souhaitaient que leur premier enfant soit du même sexe que l'ainé de leur propre fratrie). Plusieurs pères ont abordé la question de leur place spécifique en tant que père. Certains indiquent sentir avoir une place auprès de leur enfant parce qu'ils ne font pas les mêmes choses que leur conjointe. Le sentiment de compétence a été abordé par plusieurs participants. La question de la vision du rôle de parent a été abordée par de nombreux pères. Certains disent avoir une vision plus pragmatique de la parentalité que leur conjointe. Enfin, certains pères rapportaient vivre un certain sentiment d'abandon de leur conjointe. D'autres ont mis de l'avant un changement de rôle dans le couple : de conjoints à parents.

Statistiques descriptives

Enjeux amoureux

Les enjeux amoureux ont été estimés à partir de résultats obtenus à la *Triangular love scale*. Le Tableau 3 présente les résultats obtenus par chacun des participants à la *Triangular love scale*. Les trois composantes de la *Triangular love scale* sont détaillées et il est possible de comparer les résultats des participants à la moyenne du groupe ainsi qu'aux normes américaines. Plus un résultat est élevé, plus la composante associée (intimité, passion ou engagement) est considérée comme étant importante.

Tableau 3

Résultats obtenus à la Triangular love scale

Sous-échelles	Participants										Normes	
	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	<i>m</i>	<i>ét</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>
Intimité	6,3	5,75	5,71	6,86	6,43	6,57	5,72	6,1	6,18	0,43	5,4	1,1
Passion	6,5	5,60	4,50	6,17	5,00	5,67	6,33	6,3	5,76	0,71	5,6	1,1
Engagement	6,3	6,50	5,00	6,83	5,67	5,50	6,17	6,5	6,06	0,61	4,5	1,4

Par souci de confidentialité, la distribution des participants identifiés comme P1, P2, etc. a été effectuée de manière arbitraire, ainsi P1 ne signifie pas qu'il a été le premier participant. Cette remarque est également valable pour l'ensemble des données quantitatives présentées par la suite.

On remarque que les scores moyens des participants sont supérieurs aux moyennes normées et cela pour chacune des trois composantes de l'échelle. Deux (2) participants (P3 et P5) affichent des scores inférieurs aux normes à la sous-échelle passion (romantisme et expression de la sexualité). On peut d'ailleurs remarquer que c'est la sous-échelle de la passion qui est en moyenne la moins élevée (5,76) alors que dans la population générale c'est, au contraire, en moyenne l'échelle la plus élevée. Considérant la taille restreinte de l'échantillon, il est nécessaire d'être prudent dans l'interprétation de ces constats.

Stress parental

Le stress parental a été estimé à partir des résultats obtenus par les participants à l'Indice de stress parental. Le Tableau 4 présente les résultats obtenus par les pères à chacune des sous-échelles de l'Indice de stress parental. Plus un résultat est élevé, plus le niveau de stress est important.

Tableau 4

Résultats obtenus à l'Indice de stress parental

	Participants								Normes			
Sous-échelles	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	<i>m</i>	<i>ét</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>
Hyperactivité	22	28	19	23	26	26	26	27	24,63	3,02	21,8	3,2
Adaptabilité	27	28	20	16	34	23	32	29	26,13	6,08	22,3	2,7
Renforcement	10	11	10	8	7	9	16	8	9,88	2,80	10,2	2,3
Exigence	16	22	13	12	29	13	22	24	18,88	6,24	18,4	3,6
Humeur	11	9	7	10	14	10	15	12	11,00	2,62	10,2	1,5
Acceptabilité	12	12	8	9	12	8	16	17	11,75	3,41	10,0	1,9
Domaines de l'enfant	98	110	77*	78	122	89	127	117	102,25	19,64	92,9	11,9

Tableau 4

Résultats obtenus à l'Indice de stress parental (suite)

	Participants										Normes	
Sous-échelles	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	<i>m</i>	<i>ét</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>
Compétence	24	33	25	22	34	26	27	27	27,25	4,20	26,9	5,3
Isolement	9	19	7	9	12	12	10	10	11,00	3,62	10,4	2,8
Attachement	13	12	15	15	17	18	15	16	15,13	1,96	11,3	2,1
Santé	12	21	9	12	12	9	11	10	12,00	3,85	10,9	2,7
Restriction des rôles	15	27	14	12	26	13	19	13	17,38	6,02	15,6	5,1
Dépression	16	22	9	12	21	18	18	19	16,88	4,42	17,2	4,6
Relation conjugale	15	27	7	14	21	15	9	15	15,38	6,32	15,5	4,9
Domaines du parent	104	161	86*	96	143	111	109	110	115	24,78	108,7	18,4

Tableau 4

Résultats obtenus à l'Indice de stress parental (suite)

	Participants								Normes			
	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	<i>m</i>	<i>ét</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>
Style défensif*	27	51	18*	25	47	31	25	28				
Stress total	202	271	163*	174	265	200	236	227	217,25	39,57	201,6	26,5

Il est à noter que nous nous sommes référés aux normes québécoises qui concernent des pères ayant un enfant de 6 mois à 4 ans puisqu'il n'existe pas de normes pour des pères ayant un enfant plus jeune. Étant donné qu'il s'agit d'une recherche exploratoire, nous avons tout de même tenu à exposer ces résultats bien que certains participants avaient des enfants plus jeunes au moment de l'étude.

L'Indice de stress parental possède la particularité d'indiquer si un sujet a adopté un style défensif (marqué avec un astérisque *) afin de répondre aux questions. Si le score obtenu au style défensif est inférieur ou égal à 24 il faut alors interpréter avec prudence les résultats du participant.

Nous pouvons remarquer qu'un des participants remplit cette condition et qu'un autre s'en approche fortement. Nous avons tout de même choisi de conserver leurs scores afin de calculer les moyennes et écarts types puisque l'objet de notre étude n'est pas de généraliser.

Un résultat élevé dans les domaines de l'enfant et ses sous-catégories, suggère que l'enfant possède des caractéristiques qui rendent difficile pour le parent le fait de remplir son rôle (Abidin, 1983). Un résultat élevé dans les domaines du parent et de ses sous-catégories permet de penser que des problèmes éventuels dans l'interaction parent-enfant sont liés à des caractéristiques appartenant au parent (Abidin, 1983).

Nous remarquons que les moyennes du groupe de participants sont supérieures aux résultats normatifs (même si nous conservons les scores des participants défensifs) pour les domaines de l'enfant 102,25 et pour les domaines du parent 115. Au final, le stress total est en moyenne plus élevé de 15 points par rapport aux résultats normatifs.

Concernant la plupart des composantes des sous-échelles principales, nous remarquons que les résultats des participants demeurent tout de même assez proches des résultats normatifs tout en étant supérieurs. Nous notons toutefois que deux sous-échelles présentent des scores particulièrement plus élevées chez les participants : Attachement (15,13 vs 11,33) et Hyperactivité (24,63 vs 21,8). Une seule échelle a laissé voir, chez les participants, des résultats moyens sensiblement plus bas que la moyenne selon les normes. Toutefois, deux éléments nous empêchent de considérer ce résultat comme concluant : 1. cette échelle (dépression) affiche des résultats très variables d'un participant à l'autre; et 2. la moyenne des scores des participants est grandement affectée par la cote très faible d'un participant qui a adopté un style défensif en répondant au questionnaire.

Ajustement dyadique

L'échelle d'ajustement dyadique a été utilisée afin d'estimer l'ajustement dyadique. Les résultats obtenus par les participants à l'Échelle d'ajustement dyadique sont présentés dans le Tableau 5 dans lequel figurent également les normes québécoises.

Tableau 5

Résultats obtenus à l'Échelle d'ajustement dyadique

	Participants								Normes			
	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	<i>m</i>	<i>ét</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>
Ajustement dyadique	120	97	105	127	128	117	113	122	115,75	10,75	113,97	15

Plus le score d'ajustement est élevé, meilleur est l'ajustement et plus la satisfaction conjugale globale est importante.

Il est possible de remarquer que les moyennes du groupe de participants sont assez proches des moyennes de la population générale. Cependant, on remarque une hétérogénéité assez importante parmi les résultats des participants.

On remarque aussi que tout de même trois (3) des participants obtiennent des résultats inférieurs aux normes québécoises et un d'entre eux serait même en difficulté conjugale avec un ajustement dyadique de 97. À l'inverse, certains sont très au-dessus des normes avec un ajustement dyadique de 15 points supérieurs aux résultats normatifs.

Intégrations des données qualitatives et quantitatives

Les Tableaux 6 à 13 présentent une synthèse des données qualitatives et quantitatives recueillies pour chacun des participants. Chacun de ces tableaux présentent un résumé des données qualitatives ordonnées par thèmes, ainsi que les scores (quantitatifs) obtenus aux tests psychométriques : ceux de la *Triangular love scale* (TLS), incluant chacune de ses composantes, c'est-à-dire l'Intimité (I), la Passion (P) et l'Engagement (E); ceux de l'Indice de stress parental (PSI); et enfin ceux de l'Échelle d'ajustement dyadique (DAS).

Tableau 6

Données du participant 1

Données qualitatives		Données quantitatives	
Thèmes		Tests	
Se sentir prêt à être père	- Avait peur de l'inconnu et s'est fait rassurer par sa conjointe.		I=6,30
	- Il est important d'être prêt matériellement.	TLS	P=6,50
	- A l'impression d'être arrivé à une étape.		
L'intimité et la sexualité	- Les changements physiques de la mère concrétisent l'enfant.		E=6,30
	- Il y avait un décalage entre sa perception des changements physiques de sa conjointe et la sienne.	PSI	202
	- La santé du fœtus était une inquiétude dérangeante pour la sexualité.		
	- La baisse des activités sexuelles était difficile.		
Se réorganiser : un défi pour le nouveau père	- L'enfant peut être un obstacle.	DAS	120
	- Se couche plus tard pour avoir du temps pour soi.		
	- Il est important de continuer à faire certaines activités.		
Les spécificités de l'expérience d'être père	- L'aide d'un tiers peut amener du soulagement.		
	- Les autres s'impliquent parfois trop.		
	- Les autres inquiètent et rassurent.		
	- Se sent compétent s'il identifie le problème.		
	- Se sent plus pragmatique que sa conjointe.		
	- Aurait souhaité que le sexe de son enfant soit le même que celui de l'ainé de sa fratrie.		
	- Avait la volonté de reproduire ce qu'il pense avoir vécu.		
	- Pense avoir une place parce qu'il ne fait pas les mêmes choses que la mère.		

Tableau 7

Données du participant 2

Données qualitatives		Données quantitatives	
Thèmes		Tests	
			I=5,75
Se sentir prêt à être père	- Les changements physiques de la future mère concrétisent l'enfant.	TLS	P=5,60 E=6,50
L'intimité et la sexualité	- La santé du fœtus était une inquiétude dérangeante pour la sexualité. - La baisse des activités sexuelles était difficile. - N'osait pas parler de sexualité. - S'habituaient à la diminution des rapports sexuels en se disant que ça allait revenir.	PSI	271
Se réorganiser : un défi pour le nouveau père	- L'enfant peut être un obstacle. - N'a plus de temps pour soi. - Il est toujours difficile de concilier enfant et ses activités. - Il est important de continuer certaines activités.	DAS	97
Les spécificités de l'expérience d'être père	- Les autres s'impliquent parfois trop.		

Tableau 8

Données du participant 3

Données qualitatives		Données quantitatives	
Thèmes		Tests	
Se sentir prêt à être père	- Avait peur de l'inconnu et s'est fait rassurer par sa conjointe.		I=5,71
	- Pensait qu'il était important d'être prêt matériellement.	TLS	P=4,50
	- Avait l'impression d'être arrivé à une étape.		
	- S'est senti mis sous pression.		
	- Les changements physiques de la future mère concrétisent l'enfant.		E=5,00
L'intimité et la sexualité	- La fatigue est une gêne à l'intimité.	PSI	163
	- La baisse des activités sexuelles était difficile.		
Se réorganiser : un défi pour le nouveau père	- L'enfant peut être un obstacle.	DAS	105
	- N'a plus de temps pour soi.		
	- Se couche plus tard pour avoir du temps pour soi.		
	- Il est toujours difficile de concilier enfant et ses activités.		
Les spécificités de l'expérience d'être père	- L'aide des autres peut amener du soulagement.		
	- Les autres inquiètent et rassurent.		
	- Réalise que l'enfant fait partie de sa vie après plusieurs semaines.		
	- Se sent compétent s'il identifie le problème.		
	- Se sent plus pragmatique que sa conjointe.		
	- Avait la volonté de reproduire ce qu'il pensait avoir vécu enfant.		
	- A pris conscience de ce que son père avait fait.		
	- Pense avoir une place parce qu'il ne fait pas les mêmes choses que la mère.		
	- A ressenti de l'abandon.		

Tableau 9

Données du participant 4

Données qualitatives		Données quantitatives	
Thèmes		Tests	
Se sentir prêt à être père	- Pensait qu'il était important d'être prêt matériellement.		I=6,86
	- Avait l'impression d'être arrivé à une étape.	TLS	P=6,17
	- C'était un projet de couple depuis longtemps.		
	- Les changements physiques de la future mère concrétisent l'enfant.		E=6,83
L'intimité et la sexualité	<ul style="list-style-type: none"> - A vécu une baisse de son propre désir. - N'osait pas parler de sexualité. - N'a eu que quelques rapports sexuels avec sa conjointe pendant la grossesse. - Il y a eu une diminution brutale du désir dès l'annonce de la gestation. 	PSI	174
Se réorganiser : un défi pour le nouveau père	- N'a plus de temps pour soi.	DAS	127
Les spécificités de l'expérience d'être père	<ul style="list-style-type: none"> - Les autres s'impliquent parfois trop. - Se sent plus pragmatique que sa conjointe. - Avait la volonté de reproduire ce qu'il pensait avoir vécu enfant. - Assume être un complément de la mère. 		

Tableau 10

Données du participant 5

Données qualitatives		Données quantitatives	
Thèmes		Tests	
			I=6,43
Se sentir prêt à être père	- Les changements physiques de la future mère concrétisent l'enfant.	TLS	P=5,00
			E=5,67
L'intimité et la sexualité	<ul style="list-style-type: none"> - A vécu une baisse de son propre désir. - La fatigue est une gêne pour l'intimité. - La santé du fœtus était une inquiétude dérangeante pour la sexualité. - N'a eu que quelques rapport sexuels avec sa conjointe pendant la grossesse. - Il y a eu une diminution brutale du désir dès l'annonce de la gestation. 	PSI	265
Se réorganiser : un défi pour le nouveau père	<ul style="list-style-type: none"> - L'enfant peut être un obstacle. - N'a plus de temps pour soi. - Il est toujours difficile de concilier enfant et ses activités. 	DAS	128
Les spécificités de l'expérience d'être père	<ul style="list-style-type: none"> - Réalise que l'enfant fait partie de sa vie après plusieurs semaines. - Se sent compétent s'il identifie le problème. - Se sent compétent si la conjointe lui dit. - Se sent plus pragmatique que sa conjointe. - Pense avoir une place parce qu'il ne fait pas les mêmes choses que la mère. 		

Tableau 11

Données du participant 6

Données qualitatives		Données quantitatives	
Thèmes		Tests	
Se sentir prêt à être père	- Pensait qu'il était important d'être prêt matériellement.		I=6,57
	- Les changements physiques de la future mère concrétisent l'enfant.	TLS	P=5,67
			E=5,50
L'intimité et la sexualité	- La baisse des activités sexuelles était difficile. - N'a eu que quelques rapports sexuels avec sa conjointe pendant la grossesse.	PSI	200
Se réorganiser : un défi pour le nouveau père	- Il est important de continuer certaines activités. - L'aide des autres peut amener du soulagement.	DAS	117
Les spécificités de l'expérience d'être père	- Il n'y a pas de changement dans sa conception de la vie. - Se sent compétent si la conjointe lui dit. - Se sent plus pragmatique que sa conjointe. - Aurait souhaité que le sexe de l'enfant soit le même que celui de l'ainé de sa propre fratrie. - S'est senti déçu du sexe de l'enfant. - Avait la volonté de reproduire ce qu'il pensait avoir vécu enfant. - A pris conscience de ce que son père avait fait. - Assume être un complément de la mère. - A ressenti de l'abandon.		

Tableau 12

Données du participant 7

Données qualitatives		Données quantitatives	
Thèmes		Tests	
Se sentir prêt à être père	- Avait l'impression d'être arrivé à une étape.		I=5,72
	- Les changements physiques de la future mère concrétisent l'enfant.	TLS	P=6,33
			E=6,17
L'intimité et la sexualité	- La baisse des activités sexuelles était difficile.	PSI	236
Se réorganiser : un défi pour le nouveau père	- N'a plus de temps pour soi.	DAS	113
Les spécificités de l'expérience d'être père	- L'aide des autres peut amener du soulagement.		

Tableau 13

Données du participant 8

Données qualitatives		Données quantitatives	
Thèmes		Tests	
Se sentir prêt à être père	<ul style="list-style-type: none"> - Avait peur de l'inconnu et s'est fait rassurer par sa conjointe. - S'est senti mis sous pression. - Les changements physiques de la mère concrétisent l'enfant. 	TLS	I=6,1 P=6,3 E=6,5
L'intimité et la sexualité	<ul style="list-style-type: none"> - Il y avait un décalage entre sa perception des changements physiques de sa conjointe et la sienne. - La fatigue est une gêne pour l'intimité. - La santé du fœtus était une inquiétude dérangeante pour la sexualité. - La baisse des activités sexuelles était difficile. - N'osait pas parler de sexualité. - N'a eu que quelques rapports sexuels. - S'habitua à la diminution des rapports sexuels en se disant que ça allait revenir. 	PSI	227
Se réorganiser : un défi pour le nouveau père	<ul style="list-style-type: none"> - L'enfant peut être un obstacle. - N'a plus de temps pour soi. - Se couche plus tard pour avoir du temps pour soi. - Il est important de continuer à faire certaines activités. - L'aide d'un tiers peut amener du soulagement. 	DAS	122
Les spécificités de l'expérience d'être père	<ul style="list-style-type: none"> - Les autres inquiètent et rassurent. - Il n'y a pas de changement dans sa conception de la vie. - Se sent compétent si sa conjointe lui fait sentir comme tel. 		

Tableau 13

Données du participant 8 (suite)

Données qualitatives		Données quantitatives
Thèmes		Tests
Les spécificités de l'expérience d'être père	<ul style="list-style-type: none"> - Se sent plus pragmatique que sa conjointe. - Aurait souhaité que le sexe de son enfant soit le même que celui de l'ainé de sa fratrie. - S'est senti déçu du sexe de l'enfant. - Avait la volonté de reproduire ce qu'il pense avoir vécu. - Pense avoir une place parce qu'il ne fait pas les mêmes choses que la mère. - A ressenti de l'abandon. - Pense que les rapports entre lui et sa conjointe sont transformés. 	

Les paragraphes qui suivent permettent de résumer l'essentiel des données qualitatives et quantitatives, pour chacun des participants.

Participant 1.

La conjointe de ce participant aurait été rassurante d'après lui. On remarque une intimité importante ($I=6,3$), et une relation de couple en bonne santé ($DAS=120$). La sexualité est toujours fortement investie ($P=6,5$). Le niveau de stress vécu par le père est important ($PSI=202$). Le père cherche à se réorganiser, notamment avec l'aide de son entourage.

Participant 2.

La sphère engagement est très investie par le père ($E=6,5$), cependant, on retrouvait moins dans les propos de ce père la notion d'engagement ou de projet de couple. La baisse de la fréquence des activités sexuelles a été difficile pour ce participant, ce sujet n'a pas été abordé dans son couple. On remarque des difficultés importantes dans le couple ($DAS=97$). L'enfant est parfois considéré comme un obstacle à certaines activités par ce père, ce qui est en adéquation avec un niveau de stress très important ($PSI=271$). Le niveau de stress du père était très important, mais, pourtant, l'aide de l'entourage n'était pas toujours une source de réconfort pour le père.

Participant 3.

Ce participant rapporte s'être senti mis sous pression lors de la prise de décision d'avoir un enfant. On remarque la présence de difficultés dans son couple ($DAS=105$). Le père rapporte avoir eu des difficultés avec la diminution de la fréquence des rapports sexuels, pourtant le domaine de la passion est peu investi ($P=4,5$). Le père rapporte avoir des difficultés avec le manque de temps pour soi, pourtant le niveau de stress est faible ($PSI=163$). Le père rapporte avoir ressenti de l'abandon, et l'ajustement dyadique est effectivement faible ($DAS=105$).

Participant 4.

Ce participant rapporte que le fait d'avoir un enfant était un projet depuis longtemps, ce qui est congruent avec le résultat obtenu concernant l'engagement

(E=6,83). On remarque la présence de peu de stress (PSI=174) par rapport aux autres participants. Ce père rapporte avoir eu une baisse de son propre désir, mais pourtant on remarque que la passion est encore fortement investie (P=6,17). Ce père indique assumer se sentir un complément de la mère, on note une bonne entente dans le couple (DAS=127).

Participant 5.

L'intimité est largement investie (I=6,43), le père a été assez attentif aux changements physiques de sa conjointe, changements qui sont venus concrétiser l'enfant à naître. La sexualité est moins investie que d'autres sphères (P=5), ce qui est congruent avec les propos du père. Le niveau de stress vécu par ce participant est relativement élevé (PSI=265), ce qui se retrouve également dans ses dires, notamment lorsqu'il rapporte ne réaliser, que plusieurs semaines après la naissance de son enfant, que certaines choses vont être différentes.

Participant 6.

Le couple de ce participant est en bonne santé (DAS=117), en dépit d'un stress important pour le père (PSI=200). Ce père rapporte avoir vécu avec difficultés la baisse des activités sexuelles, on note que beaucoup d'importance est accordée à l'intimité (I=6,57). Ce père était préoccupé par la difficulté de continuer à effectuer certaines activités, ce qui est congruent avec le stress éprouvé (PSI=200). Ce père rapporte avoir ressenti de l'abandon, pour autant, le couple n'est pas déstabilisé (DAS=117).

Participant 7.

L'engagement important du père ($E=6,17$) est congruent avec ses propos, notamment lorsqu'il rapporte qu'il avait l'impression d'être arrivé à une certaine étape de sa vie. La passion est l'élément le plus investi par ce père ($P=6,33$), celui-ci rapporte avoir eu de la difficulté avec la baisse des activités sexuelles. Ce père a vécu un niveau de stress important ($PSI=236$). Toutefois, cette préoccupation ressortait peu dans son discours. L'aide de l'entourage était une source de soulagement.

Participant 8.

Ce participant rapporte s'être senti sous pression afin d'accepter d'avoir un enfant. On remarque tout de même que le couple est en bonne santé ($DAS=122$). La sexualité est toujours fortement investie ($P=6,3$), tout comme l'engagement ($E=6,5$). Le père est conscient des changements qu'il doit apporter dans sa vie afin de pouvoir continuer certaines activités, on remarque que le niveau de stress est important ($PSI=202$). Le couple n'est pas en crise ($DAS=122$), le père pense désormais que sa relation de couple est différente.

Synthèse globale des résultats

Les résultats fournis par les instruments de mesure retenus (c.-à-d. La *Triangular love scale*, l'Indice de stress parental et l'Échelle d'ajustement dyadique) permettent de dresser un certain portrait général de chacun des participants. Nous remarquons tout d'abord qu'en moyenne l'engagement est, chez ces pères, supérieur à ceux des résultats normatifs. On remarque aussi que deux (2) des participants seraient ou s'approcheraient d'un état de crise conjugale alors que quatre (4) autres seraient à l'inverse en meilleure santé conjugale que la moyenne de la population. Enfin, le niveau de stress vécu par les pères est assez hétérogène, mais plus élevé que la moyenne selon les normes.

L'analyse des propos recueillis, a permis d'isoler les quatre thématiques principales : Se sentir prêt à être père; L'intimité et la sexualité; Se réorganiser : un défi pour les nouveaux pères; Les spécificités de l'expérience d'être père.

Il appert que la relation avec la conjointe ait une grande influence sur la transition à la primo-paternité. On remarque, en effet, que les participants parlent beaucoup de la relation avec leur conjointe, si bien que presque tous les thèmes et sous-thèmes isolés y sont plus ou moins directement liés. Ainsi, même si certains pères expérimenteraient un niveau de stress relativement important (stress mesuré par l'Indice de stress parental), leurs propos sont plus souvent empreints de difficultés conjugales, parfois non objectivées avec l'Échelle d'ajustement dyadique. Le niveau de passion estimé par la

Triangular love scale montre que ce domaine est encore très largement investi dans un cas sur deux.

Discussion

Les résultats qui viennent d’être présentés à la section précédente seront discutés dans ce dernier chapitre. Cette section débute par un rappel des objectifs et des variables retenues. Par la suite, l’interprétation des résultats sera effectuée. Pour finir, les forces et les limites seront présentées avant d’aborder l’implication de l’étude et les recherches futures.

Rappel des objectifs et variables retenues

Cette recherche avait comme objectif principal d’explorer l’expérience d’hommes vivant la transition à la primo-paternité. La plupart des recherches portant sur la transition parentale chez les hommes insistaient surtout sur les effets de l’implication des pères sur l’enfant ou sur la mère, mais plus rarement sur l’expérience des pères. La présente étude a donc cherché à mieux cerner l’expérience et le vécu des pères, autrement dit, l’impact de la transition parentale sur le père. Pour y parvenir, deux volets spécifiques de cette expérience ont été ciblés chez des hommes vivant la transition à la primo-paternité : le couple (ou la relation de couple) et l’adaptation personnelle. Ces deux volets de l’expérience des pères ont été considérés pour élaborer les questions semi-ouvertes du guide d’entretien et le choix des instruments de mesure quantitatifs. Le contexte théorique a, en effet, mis en évidence la pertinence des deux volets retenus, comme le rappellent les paragraphes qui suivent.

Avant d'être un couple parental, les conjoints forment un couple conjugal qui se définit par des enjeux tels que la passion, l'engagement et l'intimité. Il apparaissait pertinent d'explorer l'évolution de ces enjeux auprès des hommes qui deviennent pères pour la première fois.

Il a été clairement démontré que la transition parentale apporte de nombreux changements dans la dynamique du couple et bouleverse, au moins pour un temps, l'intimité qui existe entre un homme et une femme qui deviennent père et mère. D'une manière générale, les recherches ont laissé voir que les hommes avaient plutôt tendance à être surpris autant par la nature des changements que par l'intensité de ces changements.

De plus, il a aussi été reconnu que, de la période prénatale à la période post-natale, le stress occupe une place importante et que les questionnements, émotions, interrogations des hommes évoluent et sollicitent des adaptations différentes pour chacune de ces étapes. Cette dimension de l'adaptation personnelle a donc aussi été retenue, tant dans le guide d'entretien que dans la sélection des tests psychométriques utilisés.

Interprétation des résultats

L'objectif de cette section est de proposer des pistes d'interprétation des résultats obtenus. Elle comporte quatre parties différentes : 1. Le couple; 2. La réorganisation et stress; 3. Le couple comme médiateur de l'adaptation; 4. Synthèse.

Le couple

La discussion des résultats portant sur le couple aborde les trois points suivants :

1. Les trois composantes du couple; 2. La sexualité; 3. L'ajustement dyadique.

Les trois composantes du couple. La présente étude a permis de constater que, pour les nouveaux pères, l'ordre des scores des trois composantes qui contribuent à définir le couple (c.-à-d. la passion, l'intimité et l'engagement) est modifié, lorsque comparé à la population générale. En effet, dans la population générale c'est d'abord la passion qui est la composante la plus investie, suivie de l'intimité puis de l'engagement. Chez les participants de l'étude, c'est en moyenne l'intimité qui est la composante la plus investie, suivie par l'engagement et enfin par la passion.

On peut ainsi penser que la transition à la primo-paternité entraîne, au moins pour un temps, une modification du type de relation amoureuse. Sternberg (1996) identifiait de multiples typologies amoureuses, il est possible que ces typologies ne soient pas fixes de sorte qu'un couple puisse changer de typologie amoureuse en fonction du contexte dans lequel il se trouve. Cependant, il importe de préciser que ces différentes composantes n'ont pas été mesurées chez les participants avant qu'ils ne vivent effectivement la transition parentale. De plus, considérant la taille de l'échantillon, on ne peut pas généraliser, mais il s'agit ici d'une hypothèse qui pourrait être vérifiée dans de prochaines études.

D'après les résultats obtenus à la *Triangular love scale*, on peut noter, chez tous les participants, un sentiment d'engagement nettement plus élevé que la moyenne de la population générale (6,06 vs 4,50). Il est possible de penser que la transition parentale ait généré chez les participants un engagement plus prononcé ou peut être plus affirmé. La même réflexion peut s'appliquer, mais à l'inverse, en ce qui concerne la composante de la passion, on remarque qu'elle est la composante la moins élevée. On peut penser que cette composante diminue au moment de la transition parentale, à l'instar de ce qu'a suggéré Polomeno (2000, 2013). On peut aussi se demander si l'investissement, toujours important, de la passion n'est pas à la fois source de difficultés potentielles dans certains cas, mais aussi et surtout, source de motivation à être engagé et impliqué davantage auprès de leur conjointe, c'est-à-dire, comme l'indiquaient certains pères (P1, P4, P7, P8) être capable de tolérer un temps la moins grande proximité du couple sur tous les plans.

En somme, tout se passe comme si l'ordre des différentes composantes de la *Triangular love scale* de Sternberg (1986, 1988) étaient modifié. On peut formuler comme hypothèse que les composantes seraient réaménagées, au moins pour un temps, lors de la transition parentale chez les hommes.

La sexualité est un domaine particulièrement investi par les pères, et la diminution de la fréquence des rapports sexuels rapportée est difficilement vécue par plusieurs participants. À ce sujet, il est possible de relever un décalage rapporté par les

participants quant aux préoccupations à l'origine de la baisse de fréquence des rapports sexuels : les pères ont surtout peur de blesser le fœtus ou la mère, ce qui les gêne dans leur sexualité, alors que les mères seraient gênées dans leur sexualité en raison des inconforts et des malaises occasionnés, entraînant ainsi une diminution de leur désir, tel que rapporté dans d'autres études (Doss, et al., 2009; Von Sydow, 1999).

En ce qui a trait aux changements physiques de la mère, il est intéressant de noter que certains pères indiquent que s'il y a un changement au niveau de leur désir, ce serait plutôt à la hausse, alors que leur conjointe serait plutôt gênée, aurait peur de moins plaire et d'être sexuellement moins attirante.

On remarque aussi que la diminution des rapports sexuels est identifiée comme difficile à vivre par les pères quel que soit le niveau d'investissement du domaine de la passion mesuré par la *Triangular Love Scale* de Sternberg. Cela suggère que la diminution des activités sexuelles a été difficile pour la plupart des participants indépendamment du fait qu'ils soient ou non des personnes qui accordent beaucoup d'importance à la sexualité dans le couple.

En somme, on peut constater que la sexualité des nouveaux pères est touchée, qu'il y a généralement une baisse importante des rapports sexuels, qui peut être vécue difficilement par certains et que les préoccupations des pères à ce propos peuvent être différents de celles de leur conjointe.

L'ajustement dyadique. Concernant l'ajustement dyadique, il est possible d'ordonner les participants en trois groupes différents. Un premier groupe constitué de deux (2) participants (P2, P3), se distingue des autres par le fait que leur couple apparaît être en mauvaise santé, si l'on se réfère aux scores qu'ils obtiennent à l'Échelle d'ajustement dyadique. Un deuxième groupe, également composé de deux (2) individus (P6, P7), obtient des scores à l'Échelle d'ajustement dyadique comparables aux résultats normatifs. Enfin, un troisième et dernier groupe, composé de quatre (4) individus (P1, P4, P5, P8) obtient des résultats relativement plus élevés que les résultats normatifs. Ces résultats sont en adéquation avec la grande hétérogénéité des résultats des études s'intéressant à l'évolution de la satisfaction conjugale lors de la transition parentale (p. ex. Gabb, et al., 2013; Nelson, et al., 2013; Trillingsgaard et al., 2012; White & Dolan, 2009). Comme indiqué dans le contexte théorique, la recension des écrits n'a pas laissé voir de consensus en ce qui a trait aux effets de la transition parentale sur l'ajustement du couple.

Réorganisation et stress

La discussion des résultats portant sur la réorganisation et le stress aborde les cinq points suivants : 1. La préparation à la paternité; 2. L'adaptation au nouveau né; 3. La volonté de reproduire du connu; 4. L'aide de l'entourage; 5. Des hauts et des bas.

La préparation à la paternité. En ce qui concerne le sentiment d'être prêt à être père, on remarque que les pères qui ont rapporté se sentir préparés matériellement ainsi

que ceux qui ont déclaré se sentir prêts parce qu'ils avaient le sentiment d'être arrivés à une certaine étape de leur vie, obtiennent des scores à l'Indice de stress parental relativement hétérogènes. Bien que cela soit surprenant, dans cet échantillon, les pères qui rapportaient davantage avoir le sentiment d'être prêt à être père, ne sont alors pas forcément les moins stressés pour autant.

L'adaptation au nouveau-né. Le discours des participants a permis de constater que les nouveaux pères pouvaient adopter diverses stratégies afin de s'adapter à la venue ou présence de leur enfant. Ainsi, certains vont choisir de modifier leurs habitudes, notamment de se coucher plus tard afin de retrouver un peu de temps pour eux, d'autres vont utiliser l'aide de leur entourage familial. Les différentes stratégies mises en place par les pères, semblent avoir en commun le fait qu'elles sont destinées à leur permettre de se retrouver pour une courte période dans une situation comparable à celle dans laquelle ils se trouvaient avant d'avoir un enfant. Cet élément est en adéquation avec ce que nous disaient deux (2) des participants concernant le fait d'être père, à savoir leur étonnement de ne pas avoir constaté chez eux de grands changements en rapport avec leur conception des choses, leurs valeurs. On pourrait penser que l'adaptation du père à sa nouvelle condition, tient aussi à la possibilité de ne pas trop s'éloigner de ce qui était pour lui satisfaisant auparavant. Ainsi, dans un premier temps, l'emphasis n'est pas tant mise par ces pères sur ce que la paternité apporte, mais plutôt sur ce qu'elle n'enlève pas. On peut faire l'hypothèse que le maintien d'une certaine continuité puisse représenter une clé d'adaptation réussie pour plusieurs.

La volonté de reproduire du connu. Un élément qui est ressorti de cette étude, est que certains pères ont indiqué qu'ils auraient souhaité que le sexe de leur enfant soit le même que celui de l'aîné de leur fratrie. On peut penser que ce souhait provient d'une volonté de reproduire un certain schéma rassurant parce que connu et, ainsi, à même de soulever moins de stress. Il s'agit là d'une piste qui pourrait être explorée plus à fond dans de futures recherches. De fait, les pistes dégagées par la présente étude militent en faveur d'approfondir le volet de la transmission intergénérationnelle dans le cadre de la primo-paternité.

L'aide de l'entourage. On remarque une hétérogénéité du niveau de stress des pères ayant rapporté avoir eu de l'aide de leur entourage. On peut penser que plus que le niveau d'aide reçu, c'est davantage le type d'aide et la manière avec laquelle cette aide est donnée, qui pourrait ou non avoir un effet bénéfique sur le stress des pères. À ce titre, plusieurs pères se sont plaints d'avoir parfois eu le sentiment d'être envahis ou trop (mal) aidés par leur entourage.

Des hauts et des bas. Les résultats ont laissé voir que les pères vivent des émotions et des expériences différentes selon les volets d'expérience explorés. De plus, pour chacun des thèmes, des réactions parfois très différentes ont été observées selon les participants. Ainsi, il semble que la transition à la parentalité chez l'homme s'accompagne de réactions et d'émotions qui peuvent paraître paradoxales, ce qui est congruent avec la récente étude d'Åsenhed, Kilstam, Alehagen et Baggens (2014).

Ainsi, les pères peuvent éprouver du stress occasionné par la difficulté à accepter certaines pertes (perte de temps libres, diminution de la fréquence des rapports sexuels, etc.), mais sont aussi satisfaits de certaines nouveautés (nouveau sens à sa vie, sentiment de fierté, etc.). Ces « pertes et gains » sont sources d'émotions différentes. Le succès de la transition parentale chez l'homme tient peut-être à la capacité d'intégrer ces grandes différences, ces grands hauts et bas. À ce sujet, le titre de l'étude d'Åsenhed et al. (2014) est éloquent : « Becoming a father is an emotional roller coaster ¹ ».

Le couple comme médiateur de l'adaptation

La discussion des résultats portant sur la réorganisation et le stress aborde les quatre points suivants : 1. La relation à la conjointe : premier lien père/enfant; 2. La place du père; 3. Stress et relation conjugale; 4. La parentalité idéale.

La relation à la conjointe : premier lien père/enfant. Les résultats permettent de constater que, dans notre échantillon, la relation entretenue avec la conjointe jouerait un rôle central dans la transition à la parentalité chez les participants. La satisfaction des pères semble largement passer par la relation avec leur conjointe, comme si leur conjointe était à ce stade, d'une certaine manière, le lien entre eux et leur enfant ce qui est en adéquation avec les conclusions de plusieurs études (p. ex. Broom, 1998; Lee & Doherty, 2007; Zuo, 1992). Il est possible de penser que le lien entre un père et son enfant soit plus difficile à construire en raison de l'absence de lien physiologique à la

¹ Devenir père est une montagne russe émotionnelle

base. Le père n'a en effet pas eu à s'accommoder physiologiquement ni non plus à s'ajuster psychologiquement pendant la gestation. En revanche, il a eu à s'adapter psychologiquement aux changements et aux impacts de la grossesse sur sa relation de couple. On pourrait dire que, si la mère a à s'adapter à sa grossesse, le père a à s'adapter à sa conjointe durant sa grossesse. La relation à la conjointe influencerait donc dès le départ la relation que le père établira avec son enfant; il serait dès lors envisageable que cette relation continue par la suite à occuper un rôle fondamental dans la construction du lien père/enfant comme cela a déjà été observé par plusieurs auteurs (p. ex. Brassard & Lussier, 2009; Nabati, 2009; Rhoads, et al., 2003).

La place du père. Les résultats ont aussi laissé voir que les pères se présentent volontiers comme n'étant pas les experts en ce qui concerne les soins à donner à leur enfant, comme cela a encore été récemment relevé par Dempsey et Hewitt (2012), en dépit de l'évolution des positions des hommes et des femmes dans la société. Les pères semblent reconnaître et accepter la dyade particulière mère-enfant. Il en est de même pour ce qui est de l'intimité : les participants semblent reconnaître le lien privilégié entre la mère et l'enfant. Plusieurs participants ont rapporté considérer cette intimité entre la mère et l'enfant comme normale et compréhensible. Ces présents résultats vont dans le même sens que ce qui a déjà été montré au sujet des rôles différents et complémentaires du père et de la mère (Paquette, 2004; Paquette & Bigras, 2010; Le Camus, 2008).

Dans la présente étude, certains pères ont indiqué se sentir profondément différents de leur conjointe en agissant avec leur enfant, et se sentir considérés également comme différents par leur enfant. Afin de se trouver une place, il est possible de penser que ces pères puissent chercher à agir différemment de leur conjointe. Tout se passe comme si, chez ces pères, il y avait la volonté d'élaborer un rôle particulier marqué par le jeu, les activités physiques, les relations sociales, etc., où ce serait le père et non la mère qui serait le partenaire privilégié de l'enfant. Cette élaboration d'un nouveau rôle, se traduisant par une forme de prise de contrôle, pourrait être une manière de s'adapter aux changements inhérents à la transition parentale, en n'étant pas réduit à la seule position d'autorité comme le montrent De Ridder, Ceroux et Bigot (2004), ainsi que Dumon (2011) ou encore Molénat (2011).

Stress et relation conjugale. Cette étude a aussi laissé voir que les pères ressentaient un stress important lors de la transition parentale. On peut remarquer que le participant le plus stressé (P2) est aussi celui dont la satisfaction conjugale est la moins élevée. Mais on remarque aussi que le deuxième participant le plus stressé (P5) est aussi celui dont la satisfaction conjugale est la plus élevée. Dans cet échantillon, il n'est pas possible d'établir un lien clair entre satisfaction conjugale et stress lors de la transition parentale.

Chacune des composantes de la *Triangular love scale* pourrait venir palier à certaines difficultés qui découlent de la venue de l'enfant. Par exemple, on peut voir

qu'un engagement important chez certains pères (P1, P2, P7, P8) pourrait contribuer à mieux composer avec une diminution de la fréquence des activités sexuelles. De même, un niveau de stress important, mesuré par l'Indice de stress parental, semble avoir moins de répercussions dommageables si l'intimité et/ou la passion sont fortement investies chez un père. C'est par exemple ce qui semble être le cas chez P1, P5, P6, P7 et P8 où la satisfaction conjugale est bonne (ou préservée) malgré la présence d'un niveau de stress important. Ces différentes combinaisons semblent avoir comme point commun que la relation avec la conjointe en constitue toujours le pivot.

La parentalité idéale. Les résultats ont aussi révélé que certains pères comprennent et admettent la volonté de leur conjointe d'adopter une certaine conduite compatible avec leur représentation d'une parentalité idéale et ce dans différentes sphères : l'accouchement, l'allaitement, les soins/l'éducation. Certains pères indiquent qu'ils sont davantage pragmatiques et privilégient ce qui est moins inconfortable même si cela est moins « idéal ». Étant donné que le rôle de la mère semble plus précisément défini par la société actuelle que celui du père, on peut se demander si ce n'est pas ce qui permet aux pères de se percevoir comme étant plus pragmatiques. En effet, les pères, ayant moins de modèles parentaux masculins auxquels se référer, sont peut-être amenés à davantage évaluer leur comportement en fonction de ce qu'ils pensent être le plus adéquat et non en fonction de modèles préexistants. À ce sujet, Barnes (2013) parle d'« idéaux parentaux » ou « idéologies parentales » qui influenceraient de manière importante plusieurs aspects de la vie d'une femme en tant que mère (durée du congé

maternité, rôle donné au père, allaitement, etc.). Devenir une mère « adéquate » ou une « bonne mère » serait, pour beaucoup de femmes, un but en soi (Sevón, 2011). Dans notre étude, il semblerait que les pères aient implicitement conscience de la présence de ces idéologies importantes pour leur conjointe. En outre, on peut remarquer que certains pères (P1, P4, P5, P6, P8) qui rapportent se sentir plus pragmatiques que leur conjointe, ressentent également une satisfaction conjugale plus importante que la moyenne du groupe. Ainsi, cette différence de point de vue ne semble pas être une problématique pour le couple mais bien au contraire, peut-être que le sentiment assumé d'être différent de sa conjointe sur certaines questions favorise une bonne entente conjugale. On pourrait aussi voir que l'adoption d'une perspective pragmatique du père pourrait avoir comme effet de diminuer la pression chez les mères et ainsi accroître la satisfaction conjugale.

Cette place particulière de la relation à la conjointe, évoquée plus haut, pourrait aussi contribuer à expliquer pourquoi la motivation des pères à avoir un enfant apparaît comme étant souvent introjectée, suggérant également que les hommes ressentent moins de satisfaction et de gratification à devenir parent par rapport aux femmes (Gauthier, et al., 2006). À nouveau, il est nécessaire de préciser que la taille de l'échantillon permet seulement d'émettre des hypothèses.

Synthèse

En résumé, la discussion des résultats a mis en évidence que la place relative des trois composantes de la relation amoureuse, identifiées par Sternberg (1986), la passion,

l'intimité et l'engagement, puisse être modifiée lors de la transition parentale. La sexualité semble être perturbée, ce qui peut être difficile à vivre pour plusieurs pères. De plus, la santé conjugale des participants est assez hétérogène lors de ce processus de transition parentale. Il a aussi été proposé que les stratégies utilisées par les pères afin de s'adapter aux changements associés à la venue de l'enfant, semblaient avoir comme point commun de maintenir certains éléments de la vie antérieure à l'arrivée de l'enfant. Il est aussi apparu que les pères pouvaient souhaiter que certains schémas familiaux se reproduisent, vraisemblablement afin d'éviter le stress dû à la nouveauté. Il a été proposé que le succès de la transition parentale chez l'homme pourrait tenir à la capacité d'intégrer les grands hauts et bas qui découlent de l'arrivée de l'enfant.

De plus, il est ressorti que la relation entretenue avec la conjointe pourrait être centrale, et que cette relation pourrait être le premier jalon du lien entre le père et son enfant. Les résultats permettent aussi d'avancer que les pères, certains du moins, chercheraient à se différencier de leur conjointe en agissant différemment d'elle afin de pouvoir occuper une place particulière auprès de leur enfant. Nous avons formulé comme hypothèse que les hommes pourraient adopter une approche plus pragmatique, en l'absence de modèles parentaux masculins bien définis. À l'inverse, les hommes semblent se référer à des modèles parentaux féminins afin d'expliquer et de s'adapter à la relation privilégiée entre leur conjointe et leur enfant.

Forces et limites

La présente section présente les principales forces et les limites de cette étude.

L'étude réalisée apporte une contribution à la connaissance de la transition parentale chez l'homme, un sujet encore peu connu. Plus précisément, la présente étude contribue à fournir certaines connaissances supplémentaires sur le vécu de l'homme devenant père pour la première fois. La présente étude se distingue par le choix d'utiliser une méthode mixte afin d'appréhender le phénomène précité. Il importe aussi de reconnaître que les variables retenues ont démontré être pertinentes pour l'expérience étudiée (la primo-paternité). Sur le plan méthodologique, la recherche a adopté une méthodologie rigoureuse, en utilisant des instruments présentant des qualités métrologiques suffisantes et faisant appel à une analyse thématique sérieuse.

Cette étude a permis de mettre en évidence certaines caractéristiques des pères vivant la primo-paternité et, entre autres, de proposer comme hypothèse l'importance majeure de la relation conjugale pour les pères vivant la transition parentale, de mieux connaître les difficultés rencontrées et d'identifier certains moyens utilisés par ceux-ci pour s'adapter aux changements qui surviennent durant cette période.

Toutefois, l'interprétation des résultats de cette étude se doit de prendre en compte un certain nombre de limites de l'étude qui sont relevées dans les paragraphes qui suivent. Ces limites touchent principalement des éléments de la méthodologie adoptée.

La première limite à relever concerne la faible taille de l'échantillon qui restreint considérablement la possibilité de généraliser les résultats. Il faut toutefois reconnaître que l'étude peut indiquer des pistes et aider à formuler des hypothèses qui pourront par la suite devenir objet d'autres études.

Dans la présente étude, il a été demandé à des pères de faire part de leur vécu à un instant précis, mais aussi concernant des événements qui se sont produits parfois plusieurs mois auparavant. Ainsi, nous avons interrogé les souvenirs et représentations que ces pères avaient de leur vécu. Comme les souvenirs évoluent au fil du temps et sont en permanente élaboration et reconstruction, il est légitime de se questionner sur la justesse relative de ces souvenirs.

De plus, il importe de rappeler que cette recherche comptait sur la participation volontaire d'hommes devenus pères pour la première fois depuis moins d'un an. Le recrutement a été particulièrement difficile et il est permis de penser que les pères ayant un vécu plus négatif de leur transition parentale n'aient pas souhaités se porter volontaires. On peut ici encore se questionner sur la généralisation des résultats.

Enfin, comme les résultats présentés dans cette étude sont essentiellement basés sur des données auto rapportées par les participants, la possibilité de biais associés à ce type de données, notamment la désirabilité sociale, pourrait être envisagée. Cependant, grâce à des indicateurs présents dans certains des instruments retenus, il a été possible

d'identifier qu'au moins deux (2) des participants ont répondu à au moins un des questionnaires avec un style défensif. De telles balises permettent de repérer les participants dont les données sont à considérer avec circonspection. De plus, l'utilisation d'entretiens offre une occasion supplémentaire de contrer ce biais en permettant au participant de communiquer son expérience plus directement.

Implications de l'étude et recherches futures

Les paragraphes qui suivent relèvent les conséquences possibles de la présente étude, et soulèvent des perspectives pour des recherches futures.

Pour ce qui est des implications cliniques, cette étude a permis de confirmer que la transition parentale représente une étape importante et exigeante dans la vie des nouveaux pères. De plus, l'étude permet d'identifier certains éléments à prendre en compte pour favoriser une meilleure adaptation de ceux-ci. Étant donné que la relation avec la conjointe semble particulièrement importante lors de cette étape, il pourrait être pertinent de cibler, entre autres, des interventions auprès du couple pour aider les pères à faire face aux difficultés vécues lors de cette période. Considérant que plusieurs pères ont exprimé avoir été surpris des impacts de leur nouvelle paternité, on peut penser qu'il serait souhaitable d'offrir, aux pères dans cette situation, une meilleure préparation, facilitant ainsi leur adaptation.

En ce qui a trait aux futures recherches, il faut d'abord reconnaître qu'il serait souhaitable de reprendre cette étude auprès d'échantillons plus grands, offrant ainsi des possibilités de généralisation accrues. Considérant que l'étude a été conduite auprès de pères se situant à différents moments de leur expérience, il serait intéressant de cueillir des données à des périodes prédéfinies et peut-être même avoir recours à des devis de recherche longitudinale.

De plus, d'autres études pourraient s'intéresser à l'évolution des différentes variables retenues avec des mesures avant et après être devenu père. La même chose pourrait aussi s'appliquer au volet qualitatif de notre étude, il pourrait être intéressant de comparer les thèmes évoqués par les hommes avant et après être devenu père.

Comme la présente étude a laissé voir que la dimension du couple était importante à prendre en considération afin d'étudier la transition parentale, il pourrait être intéressant d'inclure les deux membres du couple dans la cueillette de données et d'étudier de façon plus exhaustive la variable couple.

Conclusion

L'objectif de cette recherche exploratoire était d'approfondir la connaissance de la transition à la primo-parentalité chez l'homme. La recension des écrits a permis d'identifier deux axes principaux à retenir pour l'étude : celui du couple et celui de l'adaptation personnelle.

L'étude a adopté une méthodologie mixte faisant appel à des données qualitatives et quantitatives. Les données recueillies ciblaient différents aspects de l'expérience de huit hommes ($n=8$) devenus pères pour la première fois depuis 12 mois tout au plus. Ces nouveaux pères ont été rencontrés dans le cadre d'un entretien semi-dirigé et une analyse de leur discours a été réalisée en ayant recours à la méthode de l'analyse thématique. Trois instruments de mesure standardisés ont aussi été complétés par les participants : la *Triangular love scale*, l'Indice de stress parental ainsi que l'Échelle d'ajustement dyadique.

La mise en relation des données qualitatives et quantitatives permet de mettre en évidence des résultats spécifiques en fonction des deux aspects retenus.

Concernant la dimension du couple, les résultats laissent voir une configuration des trois composantes de la relation amoureuse selon Sternberg (1986, 1988) qui diffère de celle des normes de la population générale. L'ordre des composantes des pères de

l'étude est le suivant : l'intimité qui est la composante la plus investie, suivie par l'engagement et enfin par la passion, comparativement à passion, intimité et engagement dans la population générale. De plus, plusieurs participants identifient un changement important dans l'expression de l'intimité et de la sexualité au sein de leur couple. Toutefois, ils ne rapportent pas de modification de leur désir envers leur conjointe.

Les nouveaux pères, ceux de l'échantillon, vivent en moyenne plus de stress que les pères de la population générale. La qualité de l'adaptation personnelle de ces pères à leur nouveau mode de vie semble tributaire de certaines stratégies qu'ils pourront mettre en place, ou encore de l'acceptation de certains compromis. Cependant, il semble que la qualité de la relation entretenue avec la conjointe constitue un élément déterminant.

En somme, cette étude aura permis de mieux comprendre le vécu de certains hommes vivant pour la première fois la transition parentale grâce à une méthode mixte, faisant appel à des outils qualitatifs et quantitatifs.

Au terme de cette étude et en prenant en compte la taille restreinte de l'échantillon, on peut considérer que les résultats de la présente recherche auront permis de soulever trois hypothèses principales qui pourraient être vérifiées lors de prochaines études :

1. L'ordre des composantes de la relation amoureuse identifiées par Sternberg (1986, 1988) (c.-à-d. la passion, l'intimité, l'engagement) se modifie lors de la transition à la primo-paternité;

2. Les pères se perçoivent plus pragmatiques que les mères car ils ont moins de modèles parentaux masculins pour les orienter; à l'inverse, la plus grande présence de modèles parentaux féminins pourrait leur permettre de comprendre le lien privilégié mère/enfant;

3. La première adaptation de l'homme à la primo-paternité est l'adaptation à sa conjointe en train de s'adapter à sa grossesse. Ainsi, la relation à la mère pourrait être le premier jalon de la relation entre un père et son enfant, ce qui pourrait contribuer à expliquer pourquoi la relation avec la conjointe est si importante lors de la transition parentale chez l'homme.

En somme, cette étude a permis confirmer la pertinence de s'intéresser au vécu des hommes vivant la paternité pour la première fois, mettant en évidence la complexité du phénomène ainsi que la présence de certaines caractéristiques spécifiques aux pères. Les résultats confortent des savoirs connus, comme par exemple le niveau de stress accru chez ces pères et offrent aussi des pistes nouvelles pour la poursuite des recherches, notamment en ce qui a trait à l'ajustement conjugal. L'étude confirme aussi la pertinence de s'intéresser aux deux grandes dimensions étudiées : celles du couple et de

l'adaptation personnelle. Ainsi, les prochaines études devraient explorer plus à fond ces deux dimensions et introduire d'autres variables en lien avec ces grands thèmes. On pourrait, par exemple, recueillir plus de données relatives au couple et cela auprès des deux conjoints. Il serait aussi souhaitable d'explorer plus à fond les stratégies d'adaptation des nouveaux pères et leur impact. Comme l'expérience de la paternité est actuellement un thème qui soulève beaucoup d'intérêt et d'attention, il apparaît nécessaire d'accentuer les efforts de recherche sur l'expérience des pères et de fournir des données scientifiques solides comme assise fiable aux questionnements qui animent la société actuelle lorsqu'il est question des rôles à attribuer aux pères.

Références

- Abidin, R. R. (1995). *Parenting Stress Index Professional Manual*. Odessa, FL : Psychological Assessment Ressources Inc.
- Acker, M., & Davis, M. H. (1992). Intimacy, passion and commitment in adult romantic relationships : A test of the triangular theory of love. *Journal of Social and Personal Relationships*, 9(21), 21-50.
- Åsenhed, L., Kilstam, J. Alehagen, S., & Baggens, C. (2014). Becoming a father is an emotional roller coaster - an analysis of first-time fathers' blog. *Journal of Clinical Nursing*, 23(9-10), 1309-1317.
- Bader, E., & Pearson, P. (1988). *In quest of the mythical mate : A development approach to diagnosis and treatment in couples therapy*. New York, NY : Brunner/Mazel.
- Badolato, G. (1997). Le père est-il compétent dans la compréhension des besoins du petit enfant? *Enfance*, 50(3), 401-410.
- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 18(1), 25-34.
- Barclay, L., & Lupton, D. (1999). The experiences of new fatherhood : A socio-cultural analysis. *Journal of Advanced Nursing*, 29(4), 1013-1020.
- Barnes, M. W. (2013). Having a first versus a second child : Comparing women's maternity leave choices and concerns. *Journal of Family Issues*, 34(1), 85-112.
- Bartlett, M. S. (1937). Properties of sufficiency and statistical tests. *Proceedings of the Royal Society of London. Series A, Mathematical and Physical Sciences*, 160(901), 268-282.
- Barnett, R. C., & Hyde, J. S. (2001). Women, men and work. *American Psychologist*, 56(10), 781-796.
- Belsky, J., & Kelly, J. (1994). *The transition to parenthood*. New York, NY : Delacorte Press.
- Belsky, J., Lerner, R. M., & Spanier, G. B. (1984). *The child in the family*. Reading, MA : Addison-Wesley Publishing Company.

- Belsky, J., & Rovine, M. (1990). Patterns of marital change across the transition to parenthood : Pregnancy to three years postpartum. *Journal of Marriage and Family*, 52(1), 5-19.
- Berg, S. J., & Wynne-Edwards, K. E. (2001). Changes in testosterone, cortisol, and estradiol levels in men becoming fathers. *Mayo Clinic Proceedings*, 76, 582-592.
- Bigras, M., LaFrenière, P. J., & Abidin, R. R. (1996). *Indice de stress parental : manuel francophone en complément de l'édition américaine*. Toronto, ON : Multi-Health Systems.
- Bowlby, J. (2002). *Attachement et perte. vol. 1, l'attachement*. Paris, France : Presses universitaires de France. (Ouvrage original publié en 1969).
- Brassard, A., & Lussier, Y. (2009). L'attachement dans les relations de couple : fonctions et enjeux cliniques. *Psychologie Québec*, 26(3), 24-26.
- Briggs, K., Denton, W., Johnson, S., Landau, J., Morrois, J., Schnarch, D., & Serovich, J. (2005). *Relationships, health and marriage : Final report of the task force*. Alexandria, VA : American Association for Marriage and Family Therapy.
- Broom, B. L. (1998). Parental differences and changes in marital quality, psychological well-being, and sensitivity with firstborn child. *Journal of Family Nursing*, 4(1), 87-112.
- Budd, K. S., & Heilman, N. (1992). *Mental measurements yearbook* (Vol. 11). Lincoln, NE : The University of Nebraska Press.
- Buist, A., Morse, C. A., & Durkin, S. (2003). Men's adjustment to fatherhood : Implications for obstetric health care. *Journal of Obstetric, Gynecologic, and Neonatal Nursing*, 32(2), 172-180.
- Carroll, J. C., & Biringer, A. (1991). The growth of a family a family-oriented approach to pregnancy care. *Canadian Family Physician*, 37, 1905-1912.
- Ceballo, R., Lansford, J. E., Abbey, A., & Stewart, A. J. (2004). Gaining a child : Comparing the experiences of biological parents, adoptive parents, and stepparents. *Family Relations*, 53(1), 38-48.
- Chabrol, H. & Callahan, S. (2004). *Mécanismes de défense et coping*. Paris, France : Dunod.
- Chandler, S., & Field, P. A. (1997). Becoming a father first-time fathers' experience of labor and delivery. *Journal of Nurse-midwifery*, 42(1), 17-24.

- Coenen-Huther, J. (2005). Heurs et malheurs du concept de rôle social. *Revue européenne des sciences sociales*, 43(132), 65-82.
- Coffman, S., Levitt, M. J., & Brown, L. (1994). Effects of clarification of support expectations in prenatal couples. *Nursing Research*, 43(2), 111-116.
- Coleman, D. H., & Straus, M. A. (1986). Marital power, conflict, and violence in a nationally representative sample of American couples. *Violence and Victims*, 1(2), 141-157.
- Colson, M. H., Lemaire, A., Pinton, P., Hamidi, K., & Klein, P. (2006). Sexual behaviors and mental perception, satisfaction and expectations of sex life of French people. *Journal of Sexual Medicine*, 3, 121-131.
- Condon, J. T., Boyce, P., & Corkindale, C. J. (2004). The first-time fathers study : A prospective study of the mental health and wellbeing of men during the transition to parenthood. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 38, 56-64.
- Corboz-Warnery, A., & Fivaz-Depeursinge, E. (2001). Du couple à la famille : l'alliance parentale prénatale annonce-t-elle le devenir de la famille? *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 27(2), 17-34.
- Creswell, J. W. (2003). *Research design, qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (2e éd.). Thousand Oaks, CA : Sage.
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2007). *Designing and conducting mixed methods research*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Crevier, M. G., Poulin, F., & Boislard-Pépin, M.-A. (2012). Continuité entre les relations parentales et amicales à l'adolescence et les relations amoureuses à l'âge adulte émergent. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 44(3), 222-230.
- De Montigny, F. (1991). Une intervention de groupe d'orientation systémique auprès des couples en période prénatale. *Revue canadienne de santé mentale*, 10(167-183).
- Dempsey, D., & Hewitt, B. (2012). Fatherhood in the 21st century. *Journal of Family Studies*, 18(2-3), 98-102.
- De Ridder, G., Ceroux, B., & Bigot, S. (2004). Les projets d'implication paternelle à l'épreuve de la première année. *Recherches et prévisions*, 76, 39-51.
- Diemer, G. A. (1997). Expectant fathers : Influence of perinatal education on stress, coping, and spousal relations. *Research in Nursing & Health*, 20, 281-293.

- Donovan, J. (1995). The process of analysis during a grounded theory study of men during their partners' pregnancies. *Journal of Advanced Nursing*, 21, 708-715.
- Doss, B. D., Rhoades, G. K., Stanley, S. M., & Markman, H. J. (2009). The effect of the transition to parenthood on relationship quality : An 8-year prospective study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 96(3), 601-619.
- Doyle, L., Brady, A. M., & Byrne, G. (2009). An overview of mixed methods research. *Journal of Research in Nursing*, 14(2), 175-185.
- Dubeau, D., Devault, A. & Forget, G. (2009). La mère et le père, du parent au couple parental. Dans C. Lacharité & J.-P. Gagnier (Éd.), *Comprendre les familles pour mieux intervenir* (p. 77-99). Montréal, QC : Gaëtan Morin.
- Dumont, C. (2011). *Les relations d'attachement et d'activation père-enfant : effet modérateur de l'engagement paternel pour prédire le développement socio-affectif des enfants* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, Montréal, QC.
- Durand, B. (2009). Introduction. Dans L. Morisseau (Éd.), *Lorsque la parentalité paraît* (pp. 11-16). Paris, France : Presses universitaires de France.
- Durkheim, É. (1975). Introduction à la sociologie de la famille. Dans É. Durkheim (Éd.), *Textes*. 3. Paris, France : Les Éditions de Minuit. (Ouvrage original publié en 1888).
- Feeney, J. A., Hohaus, L., Noller, P., & Alexander, R. P. (2001). *Becoming parents : Exploring the bonds between mothers, fathers, and their infants*. New-York, NY : Cambridge University Press.
- Filsinger, E., E., & Wilson, M., R. (1983). Social anxiety and marital adjustment. *Family Relations*, 32(4), 513-519.
- Flick, U. (2006). *An introduction to qualitative research*. London, UK : Sage.
- Fréjaville, A. (2003). Le triangle œdipien dans la tourmente. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 51, 129-136.
- Gabb, J., Klett-Davies, M., Fink, J., & Thomae, M. (2013). *Enduring love? Couple relationships in the 21st century*. Survey findings report. Milton Keynes, Royaume-Uni : The Open University.
- Gabbard, G. O. (2005). *Psychodynamic psychiatry in clinical practice* (4e éd.). Washington, DC : American Psychiatry Publishing, Inc.

- Gage, M. G., & Christensen, D. H. (1991). Parental role socialization and the transition to parenthood. *Family Relations*, 40(3), 332-337.
- Gaunt, R. (2006). Couple similarity and marital satisfaction : Are similar spouses happier? *Journal of Personality*, 74(5), 1401-1420.
- Gauthier, L., Senecal, C., & Guay, F. (2006). Construction et validation de l'Échelle de motivation à avoir un enfant (EMAE) [Construction and validation of the motivation to have a Child Scale (MCS)]. *European Review of Applied Psychology*, 57(2), 77-89.
- Genesoni, L., & Tallandini, M. A. (2009). Men's psychological transition to fatherhood : An analysis of the literature, 1989-2008. *Birth*, 36(4), 305-317.
- Gettler, L. T., McData, T. W., Feranil, A. B., & Kuzawa, C. W. (2011). Longitudinal evidence that fatherhood decreases testosterone in human males. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 108, 16194-16199.
- Grand'Maison, J. (2003, Novembre). *Grandeur et misère de la parentalité moderne*. Communication présentée à la journée d'étude Nos enfants ont droit à leurs deux parents. Montréal, QC.
- Greenberg, M., & Morris, N. (1974). Engrossment : The newborn's impact upon the father. *American Journal of Orthopsychiatry*, 44(4), 520-531.
- Greenhalgh, R., Slade, P., & Spiby, H. (2000). Fathers' coping style, antenatal preparation, and experiences of labor and the postpartum. *Birth*, 27(3), 177-184.
- Greif Fishbein, E. (1984). Expectant Father's Stress - Due to the mother's expectations? *Journal of Obstetric, Gynecologic and Neonatal Nursing*, 325-328.
- Hall, E. O. C. (1995). From fun and excitement to joy and trouble - An explorative study of three Danish father's experiences around birth. *Scandinavian Journal of Caring Sciences*, 9(3), 171-179.
- Hallgreen, A., Kihlgren, M., Forslin, L., & Norberg, A. (1999). Swedish fathers' involvement in and experiences of childbirth preparation and childbirth. *Midwifery*, 15(1), 6-15.
- Hansen, T. (2012). Parenthood and happiness : a review of folk theories versus empirical evidence. *Social Indicators Research*, 108, 29-64.
- Henderson, A. D., & Brouse, A. J. (1991). The experiences of new fathers during the first 3 weeks of life. *Journal of Advanced Nursing*, 16, 293-298.

- Henwood, K., & Procter, J. (2003). The 'good father' : Reading men's accounts of paternal involvement during the transition to first-time fatherhood. *British Journal of Social Psychology*, 42(3), 337-355.
- Hurstel, F. (2005). Penser la paternité contemporaine dans le monde occidental : quelles places et quelles fonctions du père pour le devenir humain, sujet et citoyen des enfants. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 53, 224-230.
- Ibáñez, M. (2003). La triade, jeux sur le lit des parents : de la clinique à la recherche. *Spiral*, 2(26), 121-132.
- Isserlis, C. (2009). L'embryon, le fœtus, le bébé et la mère se portent bien et vous remercient de votre attention. Dans L. Morisseau (Éd.), *Lorsque la parentalité paraît* (pp. 115-127). Paris, France : Presses universitaires de France.
- King, N., & Horrocks, C. (2010). *Interviews in qualitative research*. Los Angeles, CA : Sage.
- Kohn, J. L., Rholes, S. W., Simpson, J. A., Martin, A. M., Tran, S., & Wilson, C. L. (2012). Changes in marital satisfaction across the transition to parenthood : The role of adult attachment. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 38(11), 1506-1522.
- Kopff-Landas, A., Moreau, A., Séjourné, N., & Chabrol, H. (2008). Vécu de l'accouchement par le couple primipare : étude qualitative. *Gynécologie obstétrique et fertilité*, 36, 1101-1104.
- L'Écuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu, méthode GPS et concept de soi*. Sillery, QC : Presses de l'université du Québec.
- Lacharité, C., & de Montigny, F. (2005). Devenir père : un portrait des premiers moments. *Enfance, famille, générations*, 3, 40-55.
- Lacharité, C., Éthier, L. S., & Couture, G. (1999). Sensibilité et spécificité de l'Indice de stress parental face à des situations de mauvais traitements d'enfants. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 31(4), 217-220.
- Landry, R. (1993). L'analyse de contenu. Dans B. Gauthier (Éd.), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données* (pp. 337-359). Québec, QC : Presses de l'université du Québec.

- Langis, P. (2009). La sexualité en perspective. Dans Langis, P., & Germain, B. (Éd.), *La sexualité humaine* (pp. 2-15). Saint-Laurent, QC : Éditions du renouveau pédagogique.
- Langlois, D., & Langlois, L. (2005). *La psychogénéalogie : transformer son héritage psychologique*. Montréal, QC : Les éditions de l'homme.
- Laplanche, J., & Pontalis, J.-B. (2002). Vocabulaire de la psychanalyse (3e éd.). Paris, France : Presses universitaires de France. (Ouvrage original publié en 1967).
- LaRossa, R. (1988). Fatherhood and social change. *Family Relations*, 37(4), 451-457.
- LaRossa, R., & Reitzes, D. C. (1993). Continuity and change in middle class fatherhood, 1925-1939 : The culture-conduct connection : Of general interest. *Journal of Marriage and the Family*, 55(2), 455-468.
- LaRossa, R., & Wolf, J. H. (1985). On qualitative family research. *Journal of Marriage and the Family*, 47(3), 531-541.
- Laumann, E. O., Nicolosi, A., Glasser, D. B., Paik, A., Gingell, C., Moreira, E., & Wang, T. (2005). Sexual problems among women and men aged 40–80 y : prevalence and correlates identified in the Global Study of Sexual Attitudes and Behaviors. *International Journal of Impotence Research*, 17(1) 39-57.
- Le Camus, J. (2008). Le rôle du père dans la socialisation du jeune enfant. Dans J.-L. Le Run et B. Golse (Éd.), *Les premiers pas vers l'autre ou comment l'altérité vient aux bébés* (pp. 45-56). Toulouse, France : Érès.
- Le Gall, D. (1987). Les récits de vie : approcher le social par le pratique. Dans J.-P. Deslauriers (Éd.), *Les méthodes de la recherche qualitative* (pp. 35-48). Sillery, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Lee, C.-Y. S., & Doherty, W. J. (2007). Marital satisfaction and father involvement during the transition to parenthood. *Fathering*, 5(2), 75-96.
- Lemelin, C., Beaulieu, M.-A., & Lussier, Y. (2009). Vivre en couple : les défis, les transformations et les nouvelles réalités. Dans C. Lacharité & J.-P. Gagnier (Éds.), *Comprendre les familles pour mieux intervenir* (pp. 17-46). Montréal, QC : Gaëtan Morin éditeur.
- Lemieux, D. (2008). De couple à parent : des récits de transition selon l'approche des parcours de vie. *Enfances, familles, générations*, 9, 97-118.

- Lemieux, R., & Hale, J. L. (1999). Intimacy, passion, and commitment in young romantic relationships : Successfully measuring the triangular theory of love. *Psychological Reports*, 85(2), 497-503.
- Magaraggia, S. (2013). Tensions between fatherhood and the social construction of masculinity in Italy. *Current Sociology*, 61(1), 76-92.
- May, C., & Fletcher, R. (2013). Preparing fathers for the transition to parenthood : Recommendations for the content of antenatal education. *Midwifery*, 29, 474-478.
- Molénat, X. (2011, Décembre). « Nouveaux pères » : peut mieux faire. *Sciences humaines*, 232, 40-41.
- Moreau, A., Kopff-Landas, A., Séjourné, N., & Chabrol, H. (2009). Vécu de l'accouchement par le couple primipare : étude quantitative. *Gynécologie obstétrique et fertilité*, 37, 236-239.
- Mortensen, O., Torsheim, T., Melkevik, O., & Thuen, F. (2012). Adding a baby to the equation. Married and cohabiting women's relationship satisfaction in the transition to parenthood. *Family Process*, 51(1), 122-139.
- Mosek-Eilon, V., Feldman, R., Hirschberger, G., & Kanat-Maymon, Y. (2013). Infant reminders alter sympathetic reactivity and reduce couple hostility at the transition to parenthood. *Developmental Psychology*, 49(7), 1385-1395.
- Murphy, D. A. (2013). The desire for parenthood : Gay men choosing to become parents. *Journal of Family Issues*, 34(8), 1104-1124.
- Nabati, M. (2009). *Le fils et son père*. Paris, France : Les liens qui libèrent.
- Nelson, S. K., Kushlev, K., English, T., Dunn, E. W., & Lyubomirsky, S. (2013). In defense of parenthood : Children are associated with more joy than misery. *Psychological Science*, 24(1), 3-10.
- Pacaut, P., Gourdes-Vachon, I., & Tremblay, S. (2011). *Les pères du Québec, les soins et l'éducation de leurs jeunes enfants : évolutions et données récentes*. Québec, QC : Bibliothèque et archives nationales du Québec.
- Paillé, P. (1996). De l'analyse qualitative en générale et de l'analyse thématique en particulier. *Revue de l'association pour la recherche qualitative*, 15, 179-194.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (3e éd.). Paris, France : Armand Colin. (Ouvrage original publié en 2003).

- Palkovitz, R. (1985). Father's birth attendance, early contact, and extended contact with their newborns : A critical review. *Child Development*, 56(2), 392-406.
- Paquette, D. (2004). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 56(2), 205-225.
- Paquette, D., & Bigras M. (2010). The risky situation : A procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180, 33-50.
- Penezić, Z., & Reić Ercegovac, I. (2012). Subjektivna dobrobit bračnih partnera prilikom tranzicije u roditeljstvo [Subjective well-being of spouses during the transition to parenthood]. *Društvena istraživanja - Časopis za opća društvena pitanja [Social Research - Journal for General Social Issues]*, 2, 341-362.
- Perini, T., Ditzen, B., Fischbacher, S., & Ehlert, U. (2012). Testosterone and relationship quality across the transition to fatherhood. *Biological Psychology*, 90, 186-191.
- Perron, R. & Perron-Borelli, M. (1994). Le complexe d'Œdipe. Paris, France : Presses universitaires de France.
- Petch, J., Halford, W. K., Creed, D. K., & Gamble, J. (2012). Couple relationship education at the transition to parenthood : A window of opportunity to reach high-risk couples. *Family Process*, 51(4), 498-511.
- Plano Clark, V. L., Huddleston-Casas, C. A., Churchill, S. L., O'Neil Green, D., & Garrett, A. L. (2008). Mixed methods approaches in family science research. *Journal of Family Issues*, 29(11), 1543-1566.
- Pleck, J. H., & Masciadrelli, B. P. (2004). Paternal involvement by US residential fathers : Levels, sources, and consequences. Dans M. E. Lamb (Éd.), *The role of the father in child development* (pp. 222-271). Hoboken, NJ : John Wiley & Sons, Inc.
- Pollmann-Schult, M. (2014). Parenthood and life satisfaction : Why don't children make people happy? *Journal of Marriage and Family*, 76(2), 319-336.
- Polomeno, V. (2000). The Polomeno family intervention framework for perinatal education : Preparing couples for the transition to parenthood. *Journal of Perinatal Education*, 9(1), 31-48.
- Polomeno, V. (2013). A couple approach to the teaching of conjugal intimacy during the transition to parenthood. *International Journal of Childbirth Education*, 28(2), 35-40.

- Polomeno, V., & Dubeau, D. (2009). La sexopérinatalité : où en sommes-nous? *L'infirmière clinicienne*, 6(2), 20-24.
- Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (1988). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris, France : Dunod.
- Reuchlin, M. (2002). *Les méthodes en psychologie* (12e éd.). Paris, France : Presses universitaires de France. (Ouvrage original publié en 1969).
- Rholes, W. S., Simpson, J. A., Campbell, L., & Grich, J. (2001). Adult attachment and the transition to parenthood. *Journal of Personality and Social Psychology*, 81(3), 421-435.
- Rueff-Geantet, A., & Dollander, M. (2008). Deuil d'un parent dans l'enfance et accession à la paternité. *Dialogue*, 2(180), 73-90.
- Schaeffer, J. (2002). La dynamique du couple ou la co-crédation du masculin et du féminin. *Dialogue*, 155, 3-15.
- Schoppe-Sullivan, S. J., & Mangelsdorf, S. C. (2013). Parent characteristics early coparenting behavior at the transition to parenthood. *Social Development*, 22(2), 362-383.
- Scott, M. E. (2013). Nurturing dads : Social initiatives for contemporary fatherhood. *Journal of Children and Poverty*, 19(1), 66-67.
- Settersten Jr., R. A., & Cancel-Tirado, D. (2010). Fatherhood as a hidden variable in men's development and life courses. *Research in Human Development*, 7(2), 83-102.
- Sevón, E. (2011). 'My life has changed, but his life hasn't' : Making sense of the gendering of parenthood during the transition to motherhood. *Feminism & Psychology*, 22(1), 60-80.
- Sirol, F. (2009). La préoccupation paternelle primaire existe-t-elle? Dans L. Morisseau (Ed.), *Lorsque la parentalité paraît* (pp. 129-140). Paris, France : Presses universitaires de France.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment : New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and Family*, 38(1), 15-28.
- Spanier, G. B., & Thompson, L. (1982). A confirmatory analysis of the Dyadic Adjustment Scale. *Journal of Marriage and Family*, 44(3), 731-738.

- Sternberg, R. J. (1986). A triangular theory of love. *Psychological Review*, 93(2), 119-135.
- Sternberg, R. J. (1988). *The triangle of love*. New York, NY : Basic Books.
- Sternberg, R. J. (1996). Love stories. *Personal Relationships*, 3, 59-79.
- Sternberg, R. J. (1997). Construct validation of a Triangular Love Scale. *European Journal of Social Psychology*, 27, 313-335.
- Tarnovski, F. L. (2012). Paternité et sexualité dans la construction de soi. *Ethnologie française*, 42(1), 145-153.
- Taubman-Ban-Ari, O., & Noy, A. (2011). Does the transition to parenthood influence driving? *Accident Analasis and Prevention*, 43, 1022-1035.
- Teddlie, C., & Tashakkori, A. (2009). *Foundations of mixed methods research - Integrating quantitative and qualitative approaches in the social and behavioral sciences*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Terry, D. J. (1991). Stress, coping and adaptation to new parenthood. *Journal of Personal and Social Relationships*, 8(4), 527-547.
- Tomlinson, P. S. (1996). Marital relationship change in the transition to parenthood : A reexamination as interpreted through transition theory. *Journal of Family Nursing*, 2(3), 286-305.
- Tremblay, S., & Pierce, T. (2011). Perceptions of fatherhood : Longitudinal reciprocal associations within the couple. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 43(2), 99-110.
- Trillingsgaard, T., Baucom, K. J. W., Heyman, R. E., & Elklit, A. (2012). Relationship interventions during the transition to parenthood : Issues of timing and efficacy. *Family Relations*, 61, 770-783.
- Trupin, D. (2007). La paternité ne commence pas à la maternité. *Annales médico-psychologiques*, 165(7), 472-477.
- Umberson, D., & Gove, W. R. (1989). Parenthood and psychological well-being : Theory, measurement, and stage in the family life course. *Journal of Family Issues*, 10, 440-462.
- Vehviläinen-Julkunen, K., & Liukkonen, A. (1998). Father's experience of childbirth. *Midwifery*, 14(1), 10-17.

- Von Sydow, K. (1999). Sexuality during pregnancy and after childbirth : A metacontent analysis of 59 studies. *Journal of Psychosomatic Research*, 47(1), 27-49.
- Wantz, R. A. (1989). *Mental measurements yearbook* (Vol. 10). Lincoln, NE : The University of Nebraska Press.
- Whisman, M. A., Chatav, Y., & Coop Gordon, K. (2007). Predicting sexual infidelity in a population-based sample of married individuals. *Journal of Family Psychology*, 21(2), 320-324.
- White, M. P., & Dolan, P. (2009). Accounting for the richness of daily activities. *Psychological Science*, 20, 1000-1008.
- Williamson, M., McVeigh, C., & Baafi, M. (2008). An australian perspective of fatherhood and sexuality. *Midwifery*, 24(1), 99-107.
- Wingfield, J. C., Hegner, R. E., Dufty Jr., A. M., & Ball, G. F. (1990). The challenge hypothesis : Theoretical implications for patterns of testosterone secretion, mating systems, and breeding strategies. *American Naturalist*, 136, 829-846.
- Wynne-Edwards, K. E., & Reburn, C. J. (2000). Behavioral endocrinology of mammalian fatherhood. *Trends in Ecology & Evolution*, 15, 464-468.
- Zuo, J. (1992). The reciprocal relationship between marital interaction and marital happiness : A three-wave study. *Journal of Marriage and Family*, 54(4), 870-878.

Appendices

Appendice A

Dépliants destinés au recrutement des participants

**Vous êtes père
pour la
première fois ?**

**Venez nous
faire partager
votre
expérience.**

**Cette recherche a été
approuvée par le
Comité d'éthique de
L'Université du
Québec À Chicoutimi.**

**L'ensemble des
personnes impliquées
s'engage à respecter
le Code de déontologie
des psychologues du
Québec.**

**Université du Québec À Chicoutimi
Département des sciences de la santé**

555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec)
Canada G7H 2B1

**Téléphone : 418 545-5011
Ligne sans frais : 1-800-463-9880**

**Étude sur la
transition
parentale**

*Recherche de
volontaires*

Chercheur principal:

Johan Autruc-Colombet, M.Sc.h.soc.
Internaute et doctorant en psychologie
Tél.: (418) 529-9141 poste 3031

Directeur de recherche:

Dr. Pierre Côté, Ph.D., Psychologue
Professeur au Département des sciences de la santé
Tél.: (418) 545-5011 poste 5341

Dans le cadre
d'une recherche
doctorale
en psychologie
menée à l'UQAC,

Nous recherchons
des hommes
devenus pères
pour la première
fois depuis moins
d'un an.

Les volontaires
seront invités à
répondre à un
certain nombre
de questions
durant un
entretien.

**L'occasion pour
vous**

**de revenir sur une
expérience de vie
importante.**

***Nous invitons toute
personne intéressée à
contacter :***

Johan Autruc-Colcombet
(418) 529-9141 Poste 3031
johan.autruc-colcombet@uqac.ca

**Vous êtes père
pour la
première fois ?**

**Venez nous
faire partager
votre
expérience.**

**Centre de Santé et de Services
Sociaux Alphonse-Desjardins
Centre hospitalier affilié
universitaire de Lévis**

143, rue Wolfe
Lévis (Québec)
Canada G6V 3Z1

**Cette recherche a été
approuvée par le *Comité
d'éthique de la
recherche de l'Université
du Québec À Chicoutimi*
ainsi que par le *Comité
d'éthique de la
recherche du CSSS
Alphonse-Desjardins*.**

**Le chercheur et son
directeur s'engagent à
respecter le *Code de
déontologie des
psychologues du
Québec*.**

No Approbation du CÉR du
CSSS Alphonse-Desjardins: CER-1213-031

**Université du Québec À Chicoutimi
Département des sciences de la santé**

555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec)
Canada G7H 2B1

UQAC
**Université du Québec
à Chicoutimi**

Centre de santé et de services sociaux
Alphonse-Desjardins
Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis



**Étude sur la
transition
parentale**

*Recherche de
volontaires*

Chercheur principal:
Johan Autruc-Colcombet, M.Sc.h.soc.
Interna et doctorant en psychologie
Tél.: 418-529-9141 #3031

Directeur de recherche:

Dr Pierre Côté, Ph.D., Psychologue
Professeur au Département des sciences de la santé
Ligne sans frais : 1-800-463-9880 poste 5341

Dans le cadre
d'une recherche
doctorale
en psychologie,

Nous recherchons
des hommes
devenus pères
pour la première
fois depuis moins
d'un an.

Les volontaires seront
invités à répondre à
quelques questions
durant un entretien
d'une durée
approximative de
60 min. et à remplir trois
questionnaires
nécessitant au total une
durée approximative
de 10 min.

**L'occasion pour
vous
de revenir sur une
expérience de vie
importante.**

L'objectif de cette
recherche exploratoire est
d'étudier de quelle façon le
père vit et compose avec
les nouvelles nécessités
qui découlent de sa
nouvelle paternité.

Nous invitons toute

personne intéressée à

contacter :

Johan Autruc-Colcombet

(418) 529-9141 Poste 3031

johan.autruc-colcombet@uqac.ca

Appendice B

Questionnaire sociodémographique

QUESTIONNAIRE SOCIODÉMOGRAPHIQUE

- Quel âge avez-vous?
- Où êtes-vous né?
- Quel âge a votre conjointe?
- Quel âge a votre enfant?
- Où est né votre enfant?
- Quelle langue parlez-vous à la maison?
- Votre plus haut degré de scolarité est-il :
 - Secondaire non complété
 - Secondaire
 - Collégial
 - Baccalauréat
 - Maîtrise – Doctorat
- Quelle est votre occupation principale présentement?
- À combien s'élève votre revenu personnel et annuel?

Appendice C

Approbations du comité d'éthique de la recherche
de l'Université du Québec à Chicoutimi

APPROBATION ÉTHIQUE

Dans le cadre de l'Énoncé de politique des trois conseils : *éthique de la recherche avec des êtres humains 2* et conformément au mandat qui lui a été confié par la résolution CAD-7163 du Conseil d'administration de l'Université du Québec à Chicoutimi, approuvant la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de l'UQAC, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Chicoutimi, à l'unanimité, délivre la présente approbation éthique puisque le projet de recherche mentionné ci-dessous rencontre les exigences en matière éthique et remplit les conditions d'approbation dudit Comité.


La présente est délivrée pour la période du 19 avril 2012 au 18 avril 2013.

Pour le projet de recherche intitulé : *La transition à la primo-paternité.*

Responsable du projet de recherche : *Monsieur Jofian Autruc-Colcombet*

No référence – Approbation éthique : 602.340.01

Fait à Ville de Saguenay, le 19 avril 2012


François Guérard
Président
Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains

Comité d'éthique de la recherche
avec des êtres humains

APPROBATION ÉTHIQUE

Dans le cadre de l'*Énoncé de politique des trois conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains* 2 et conformément au mandat qui lui a été confié par la résolution CAD-7163 du Conseil d'administration de l'Université du Québec à Chicoutimi, approuvant la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de l'UQAC, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Chicoutimi, à l'unanimité, délivre la présente approbation éthique puisque le projet de recherche mentionné ci-dessous rencontre les exigences en matière éthique et remplit les conditions d'approbation dudit Comité.

Responsable(s) du projet de recherche : *Monsieur Johan Autruc-Colcombet*
Étudiant, Doctorat en psychologie, UQAC

Direction de recherche : *Monsieur Pierre Côté, directeur de recherche, Département des Sciences de la Santé-Psychologie, UQAC*

Projet de recherche intitulé : *La transition à la primo-paternité.*

No référence : 602.340.01

La présente est valide jusqu'au 25 février 2014.

Rapport de statut attendu pour le 25^{er} décembre 2013.

<http://www.uqac.ca/recherche/cer/prolongation.php>

Date d'émission initiale de l'approbation : 19 avril 2012

Date(s) de renouvellement de l'approbation : 26 février 2013



François Guérard, Ph.D., président

Appendice D

Approbations du comité d'éthique de la recherche
du CSSS Alphonse Desjardins

Le 22 mai 2013

Monsieur Johan Autruc-Colcombet
2-201, rue Saint-Luc
Québec (Québec) G1N 2R8

Objet : Projet de recherche : « La transition à la primo-paternité » - CER-1213-031

Monsieur,

À la suite de la présentation du nouveau projet de recherche susmentionné, il vous avait été demandé d'effectuer quelques modifications afin que ce projet de recherche puisse être approuvé. En suivi de cette demande, vous nous avez transmis les documents révisés.

Après analyse de ceux-ci, les documents suivants sont approuvés :

- Protocole de recherche, daté du mois d'avril 2013;
- Formulaire de consentement, daté du 12 avril 2013;
- Dépliant de recrutement destiné aux participants, version révisée;
- Guide d'entretien, non daté;
- Questionnaire *Triangular Love Scale*, non daté;
- Questionnaire *Échelle d'ajustement Dyadique*, non daté;

Pour la distribution de vos dépliant, SVP, veuillez vous adresser à Madame Christiane Goyette, directrice adjointe, réseau famille – enfance – jeunesse, mission CLSC à l'adresse suivante : 975, rue de la Concorde, Saint-Romuald (Québec) G6W 8A7, Téléphone : 418 380-8996, poste 2656, si possible avant le 6 juin 2013.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

La coordonnatrice du comité d'éthique
de la recherche,

Jenny Kaeding, Ph. D.

JK/dd

- c. c. Mme Christiane Goyette, Directrice adjointe, Réseau Famille-Enfance-Jeunesse, CSSS A-D, CHAU de Lévis
Mme Catherine-Anne Blackburn, Université du Québec à Chicoutimi

Le 22 mai 2014

Monsieur Johan Autruc-Colcombet
2-201, rue Saint-Luc
Québec (Québec) G1N 2R8

Objet : Projet de recherche : « La transition à la primo-paternité » - CER-1213-031

Monsieur,

Lors de la rencontre du comité d'éthique de la recherche tenue le 21 mai 2014, les membres ont pris connaissance des documents transmis en vue du renouvellement annuel du projet de recherche susmentionné.

Après analyse de ces documents, c'est avec plaisir que nous vous informons de la décision favorable du comité d'éthique de la recherche à la poursuite de votre projet de recherche, et ce, jusqu'au 22 mai 2015.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

La coordonnatrice du comité d'éthique
de la recherche,

[Signature redacted]

Danièle Hallé, B.Sc. inf., D.E.S.S

DH/jd

c. c. Direction de la recherche, CSSSAD CHAU de Lévis
Mme Christiane Goyette, directrice adjointe, réseau famille-enfance-jeunesse, mission CLSC
Mme Catherine-Anne Blackburn, Université du Québec à Chicoutimi

Appendice E

Formulaires de consentement

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT CONCERNANT LA PARTICIPATION

1. TITRE DU PROJET

La transition à la primo-paternité

2. RESPONSABLE(S) DU PROJET DE RECHERCHE

Responsable :

Johan Autruc-Colcombet, M.Sc.h.soc.

Cochercheur (s'il y a lieu) :

Directeur de recherche (si le responsable est un étudiant) :

Professeur Pierre Côté, Ph.D.

3. PRÉAMBULE

Nous sollicitons votre participation à un projet de recherche. Cependant, avant d'accepter de participer à ce projet et de signer ce formulaire d'information et de consentement, veuillez prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles au chercheur responsable du projet ou à tout autre membre du personnel affecté au projet de recherche et à leur demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair.

4. NATURE, OBJECTIFS ET DÉROULEMENT DU PROJET DE RECHERCHE

4.1. Description du projet de recherche & Objectif(s) spécifique(s)

La naissance du premier enfant est vraisemblablement un évènement très important dans la vie d'une personne. La transition à une première parentalité implique nécessairement des transformations importantes dans la vie de l'individu. La naissance du premier enfant peut générer des sentiments très variés chez le nouveau père.

Les objectifs sont d'étudier de quelle façon le père vit et compose les nouvelles nécessités qui découlent de sa nouvelle paternité.

4.2.Déroulement

Les volontaires seront rencontrés individuellement à une ou deux reprises. La durée estimée des entretiens est de 60 minutes. Lors de ces entretiens avec le chercheur ils seront amenés à parler de leur expérience à partir de différentes questions qui seront posées.

Trois questionnaires de types « papier crayon » auxquels le sujet devra répondre seul seront ensuite proposés au volontaire.

5. AVANTAGES, RISQUES ET/OU INCONVÉNIENTS ASSOCIÉS AU PROJET DE RECHERCHE

Pour le volontaire, il peut être intéressant de prendre le temps de réfléchir sur sa propre expérience et en faire part à un chercheur dans le cadre d'une étude scientifique.

Comme lors de toute entrevue qui vise à étudier le vécu, on peut penser que l'individu pourra faire un bilan plus négatif qu'il ne le croyait. Les personnes qui le souhaitent pourront alors discuter de leur expérience avec l'évaluateur après la collecte de données.

6. CONFIDENTIALITÉ DES DONNÉES

L'ensemble des données recueillies est strictement confidentiel. Le responsable de la recherche et le directeur de la présente recherche se sont engagés par écrit à respecter et à faire respecter les règles qui s'imposent afin d'assurer une confidentialité optimale.

Aucun ensemble de données permettant d'identifier un participant ne sera dévoilé lors de la diffusion des résultats.

7. PARTICIPATION VOLONTAIRE ET DROIT DE RETRAIT

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes donc libre de refuser d'y participer. Vous pouvez également vous retirer de ce projet à n'importe quel moment, sans avoir à donner de raisons, et ce, sans qu'il y ait de préjudices. Les données vous concernant seront alors détruites.

8. INDEMNITÉ COMPENSATOIRE

La présente étude est effectuée par un étudiant de III^e cycle. Aucune indemnité ne pourra être allouée aux personnes qui se porteront volontaires.

9. PERSONNES-RESSOURCES

Si vous avez des questions concernant le projet de recherche ou si vous éprouvez un problème que vous croyez relié à votre participation au projet de recherche, vous pouvez communiquer avec le responsable du projet de recherche aux coordonnées suivantes :

Johan Autruc-Colcombet
418-529-9141 poste #3031
johan.autruc-colcombet@uqac.ca

ou avec le directeur de recherche du responsable du projet :

Professeur Pierre Côté
418-545-5011 #5341

Pour toute question d'ordre éthique concernant votre participation à ce projet de recherche, vous pouvez communiquer avec la coordonnatrice du Comité d'éthique de la recherche aux coordonnées suivantes : 418-545-5011 poste 2493 ou cer@uqac.ca.

10. CONSENTEMENT

Consentement du participant

J'ai pris connaissance du formulaire d'information et de consentement. Je reconnais qu'on m'a expliqué le projet, qu'on a répondu à mes questions et qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre une décision.

Je consens à participer à ce projet de recherche aux conditions qui y sont énoncées. Une copie signée et datée du présent formulaire d'information et de consentement m'a été remise.

Nom et signature du sujet de recherche

Date

Signature de la personne qui a obtenu le consentement si différent du chercheur responsable du projet de recherche.

J'ai expliqué au sujet de recherche les termes du présent formulaire d'information et de consentement et j'ai répondu aux questions qu'il m'a posées.

Nom et signature de la personne qui obtient le consentement

Date

Signature et engagement du chercheur responsable du projet

Je certifie qu'on a expliqué au sujet de recherche les termes du présent formulaire d'information et de consentement, que l'on a répondu aux questions que le sujet de recherche avait à cet égard et qu'on lui a clairement indiqué qu'il demeure libre de mettre un terme à sa participation, et ce, sans préjudice.

Je m'engage, avec l'équipe de recherche, à respecter ce qui a été convenu au formulaire d'information et de consentement et à en remettre une copie signée au sujet de recherche.

Nom et signature du chercheur responsable du projet de recherche

Date

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche

La transition à la primo-paternité.

Chercheur principal

Johan Autruc-Colcombet, M.Sc.h.soc., doctorant et interne en psychologie.
Université du Québec À Chicoutimi.

Directeur de recherche

Dr Pierre Côté, Ph.D., psychologue et professeur au département des Sciences de la Santé,
Université du Québec À Chicoutimi.

Introduction

Vous êtes invité à participer à un projet de recherche. Avant d'accepter d'y participer, il est important de prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement décrit le but de ce projet de recherche, les procédures, les avantages et inconvénients, les risques et les précautions qui seront prises pour les éviter. Il précise votre droit de mettre fin à votre participation en tout temps. Finalement, il présente les coordonnées des personnes avec qui communiquer au besoin.

Le présent document peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. N'hésitez pas à communiquer avec le responsable du projet de recherche ou son représentant pour obtenir des explications supplémentaires ou pour toute autre information que vous jugerez utile.

Description et but du projet de recherche

La naissance du premier enfant est vraisemblablement un événement très important dans la vie d'une personne. La transition à une première parentalité implique nécessairement des transformations importantes dans la vie de l'individu. Cet événement peut générer des sentiments très variés chez le nouveau père. L'objectif de cette recherche exploratoire est d'étudier de quelle façon le père vit et compose avec les nouvelles nécessités qui découlent de sa nouvelle paternité.

Nature et durée de la participation au projet de recherche

Vous serez rencontré individuellement à une ou deux reprises. La durée estimée des entretiens est de 60 à 90 minutes. Lors de ces entretiens avec le chercheur vous serez amené à parler de votre expérience à partir de différentes questions qui seront posées. Les entretiens seront enregistrés (audio uniquement).

Trois questionnaires de types « papier crayon » auxquels vous devrez répondre seul vous seront ensuite proposés.

Le chercheur principal s'adaptera à vos possibilités concernant le lieu et la date de l'entretien.

Avantages pouvant découler de la participation au projet de recherche

Pour vous, il peut être intéressant de prendre le temps de réfléchir sur votre propre expérience et en faire part à un chercheur dans le cadre d'une étude scientifique.

Vous apportez également une contribution à l'avancement des connaissances scientifiques dans le domaine de la psychologie et des sciences sociales.

Inconvénients pouvant découler de la participation au projet de recherche

Aucun inconvénient majeur ne peut découler de votre participation. Cependant, outre le temps consacré à votre participation, vous pourriez ressentir du stress et de la fatigue. Vous pourriez également ressentir certains inconforts ou malaises étant donné que vous êtes invités à discuter d'un sujet intime. Comme lors de toute entrevue qui vise à étudier le vécu, on peut penser qu'il est possible que vous puissiez faire un bilan plus négatif que vous ne l'auriez pensé. Si vous le jugé nécessaire, vous pourriez alors discuter de votre expérience avec le chercheur principal après la collecte de données.

Risques

Il n'y a pas de risque différent de ceux de la vie normale qui pourraient être en lien avec cette recherche.

Compensation financière

La présente étude est effectuée par un étudiant de III^e cycle universitaire afin d'obtenir son doctorat. Aucune indemnité ne pourra vous être attribuée. Aucune compensation financière n'est versée pour les heures de travail perdues pour participer au projet de recherche, s'il y a lieu.

Retrait de la participation au projet de recherche

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes donc libre de refuser d'y participer. Vous pouvez également vous retirer de ce projet à n'importe quel moment, sans avoir à donner de raison, et ce, sans qu'il y ait de préjudice.

Arrêt du projet de recherche

Le projet de recherche peut être interrompu par le chercheur pour différents motifs ou dans certaines circonstances, par exemple, des contre-indications d'ordre éthique ou l'établissement de nouveaux critères de sélection auxquels vous ne répondez plus. Le chercheur principal de l'étude peut aussi

Titre du projet : La transition à la primo-paternité.

vous retirer du projet de recherche à tout moment, s'il juge que c'est dans votre intérêt et après vous en avoir expliqué les raisons.

Accès au dossier de recherche

Les représentants désignés du comité d'éthique de la recherche du CSSS Alphonse-Desjardins, ainsi que ceux du comité d'éthique et de la recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi peuvent avoir accès aux données vous concernant en lien avec cette recherche à des fins de surveillance et de contrôle.

Confidentialité

L'ensemble des données recueillies est strictement confidentiel. Le responsable de la recherche et le directeur de la présente recherche se sont engagés par écrit à respecter et à faire respecter les règles qui s'imposent afin d'assurer une confidentialité optimale. Il est à noter que ce sera le chercheur principal qui assurera d'une part la collecte de données mais aussi l'analyse des données assurant ainsi une confidentialité optimale.

Il est à noter que selon le calendrier de conservation des documents administratifs de l'Université du Québec à Chicoutimi Règles 3 les documents seront conservés pour une période de 7 ans au laboratoire de psychologie clinique de cette université sous la responsabilité du Dr Pierre Côté, professeur.

Aucun ensemble de données permettant de vous identifier ne sera dévoilé lors de la diffusion des résultats.

Registre

Conformément à la mesure 9 du *Plan d'action ministériel en éthique de la recherche et en intégrité scientifique* qui concerne l'identification des personnes qui prêtent leur concours à des activités de recherche en respectant la confidentialité, vos coordonnées seront inscrites au registre des participants qui est tenu par le responsable du projet de recherche.

Accès au chercheur et procédure d'urgence

Pour toute question ou inquiétude liée à votre participation vous pouvez contacter le chercheur principal et/ou le directeur de recherche.

Chercheur principal :
Johan Autruc-Colcombet, M.Sc.h.soc.
418-529-9141 poste #3031 / 418-524-7592

Directeur de recherche :
Dr Pierre Côté, Ph.D., psychologue
Ligne sans frais : 1800-463-9880 #5341

En cas de plainte

Pour tout problème concernant les conditions dans lesquelles se déroule votre participation à ce projet de recherche, vous pouvez, après en avoir discuté avec la personne responsable du projet, expliquer

Titre du projet : La transition à la primo-paternité.

vos préoccupations au commissaire local adjoint aux plaintes et à la qualité des services au CSSS Alphonse-Desjardins (site Hôtel-Dieu de Lévis), M. André Roy, que vous pouvez joindre au numéro (418) 380-8110.

Surveillance éthique du projet de recherche

Le comité d'éthique de la recherche du CSSS Alphonse-Desjardins a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire de consentement et au protocole de recherche. Pour toute information, vous pouvez joindre madame Jenny Kaeding, coordonnatrice du comité d'éthique de la recherche, ou son représentant, au (418) 835-7121, poste 1256.

Cette recherche est également accréditée par le comité d'éthique et de la recherche de l'Université du Québec À Chicoutimi. Vous pouvez communiquer avec les responsables du comité d'éthique et de la recherche de cette institution aux coordonnées suivantes : 1-800-463-9880 (ligne sans frais) poste 2493 ou cer@uqac.ca.

Déclaration du chercheur ou de son représentant

Par la présente, je certifie que le participant pressenti pour participer à ce projet de recherche a été informé de la nature du projet de recherche, des exigences, des avantages et inconvénients. Aucun problème de santé, aucune barrière linguistique, ni aucun problème au niveau de l'instruction ne semble l'avoir empêché de comprendre ses implications en tant que participant à ce projet de recherche.

« Je, soussigné, _____, certifie :

- a) avoir expliqué au signataire intéressé les termes du présent formulaire ;
- b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard ;
- c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste à tout moment libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus. »

Nom du chercheur ou de son représentant
(lettres moulées)

Signature du chercheur ou de son représentant

Fait à _____,

le _____.

Consentement du participant

En signant ce *Formulaire de consentement*, je ne renonce aucunement à mes droits ni ne libère le chercheur responsable du projet de recherche de ses responsabilités légales et professionnelles.

Je déclare avoir lu et pris connaissance du projet de recherche, de la nature et de l'ampleur de ma participation, ainsi que des risques auxquels je m'expose tels qu'exprimés dans le présent formulaire de consentement dont j'ai reçu copie.

Je, soussigné, consens, par la présente, à participer à ce projet de recherche.

Titre du projet : La transition à la primo-paternité.

Nom du participant

Signature du participant

Nom du témoin

Signature du témoin

Fait à _____,

le _____.

Appendice F

Guide d'entretien

PÉRIODE PRÉ-NATALE

- Depuis combien de temps souhaitiez-vous avoir un enfant?

Comment cela s'est passé?

- À quel moment et dans quelles circonstances vous êtes-vous senti prêt à devenir père?

Qu'est-ce qui a consolidé votre décision?

- Quand et comment vous et votre compagne avez envisagé, partagé, le désir d'avoir un enfant?

- Comment s'est prise la décision d'avoir un enfant? (décision ou consentement)

- Qu'est-ce qui vous est venu à l'esprit quand vous avez su que votre compagne était enceinte?

Comment l'avez-vous su?

- Une femme enceinte change ;

Quelles émotions / pensées ont accompagné les changements physiques de votre femme?

Y-a-t-il eu des malaises / craintes?

Sur le plan émotif, y a-t-il eu des changements positifs / négatifs?
(pour chacun des trois trimestres)

-Sur le plan de la sexualité / intimité, y a-t-il eu des changements de types de rapports sexuels, de types de désir ? Y a-t-il eu des inhibitions?

- Avez-vous participé (et comment) au suivi de la grossesse?

(échographies, examens complémentaires, découverte du sexe de l'enfant, etc.)

- Y-a-t-il eu des questionnements, des interrogations, des craintes?

ACCOUCHEMENT

- Comment vous imaginiez-vous l'accouchement, le redoutiez-vous, et votre conjointe?

-A-t-il été ou non provoqué, voie naturelle ou césarienne?

Étiez-vous présent?

Si oui était-ce votre volonté?

Y-a-t-il eu des incidents?

- sang, douleurs?

- femme fâchée?

- durée de l'accouchement

-Vous sentiez-vous impuissant pendant les contractions?

Y-a-t-il eu épisiotomie?

Anesthésie?

- À l'hôpital, aviez-vous de l'intimité ou au contraire beaucoup de visites?

-Comment s'est passé le premier bain (premier apprentissage)?

PÉRIODE POST-NATALE

- Le retour à la maison s'est-il fait seul, y a-t-il eu des relevailles?

- Y-a-t-il eu des craintes face aux exigences du bébé (nouvelle organisation)?

- Vous sentiez-vous compétent?

- Vous sentiez-vous compétent aux yeux de votre conjointe?

- Comment avez-vous vécu la fatigue et les besoins de votre conjointe?

- Vous, étiez-vous fatigué?

- Votre conjointe a-t-elle vécu un *baby blues*?

Si oui, vous sentiez-vous impuissant?

Qu'avez-vous pensé?

- Souvent, l'entourage et les amis prennent beaucoup de nouvelles de la mère et du bébé, comment vivez-vous cette attention entièrement tournée vers la mère et l'enfant?

- Comment vivez-vous l'intimité et le lien privilégié de la mère et de l'enfant?

Avez-vous eu l'impression que votre conjointe et le bébé ne faisaient qu'un?

- Avez-vous éprouvé un sentiment d'exclusion notamment pendant l'allaitement?

- Lorsque vous avez repris le travail, comment se sont passés les retours à la maison le soir?

- Comment réagissait votre compagne suite à votre implication auprès de votre enfant? (soins)

- Êtes-vous parfois en désaccord pour le type de soins (par ex., laisser pleurer l'enfant ou non, partage des tâches)

- Finalement, avez-vous l'impression d'avoir une place auprès de l'enfant?

- Comment vivez-vous le fait que votre compagne ait moins de temps à vous consacrer? Vous y attendiez-vous?

- Comment s'est passée la reprise des rapports sexuels avec votre compagne?

- Comment votre nouvelle paternité modifie-t-elle votre perception de votre enfance et de vos parents?

Dans quelle mesure cela influence votre expérience d'être père?

- Qu'est-ce qui a changé entre votre compagne et vous-même? Vous y attendiez-vous? Et comment le vivez-vous?

- Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans le fait d'être père?

- Qu'appréciez-vous le plus dans votre nouvelle paternité?

- Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans votre nouvelle paternité?

- Avez-vous des points dont vous auriez aimé parler, ou souhaitez-vous revenir sur certains points abordés?

- Si vous deviez résumer ce que ça fait d'être père, que diriez-vous?

Appendice G

Triangular love scale

Triangular Love Scale

Sternberg, R. J. (1997). Adaptation et validation : Lemieux, R. & Hale, J. L. (1999)
Traduction française : Crevier, M. G., Poulin, F. & Bolsiart, M.-A. (2012)

1. _____ et moi partageons des informations personnelles ensemble. _____
2. Je peux tout dire à _____. _____
3. _____ et moi pouvons nous dire nos pensées et nos sentiments personnels. _____
4. Il y a des choses que je ne peux dire qu'à _____ et à personne d'autre. _____
5. _____ comprend comment je me sens. _____
6. _____ pense comme moi à propos de plusieurs choses. _____
7. La plupart du temps, je me sens près de _____. _____
8. Je ressens une forte attirance envers _____. _____
9. J'ai souvent des désirs sexuels quand _____ est avec moi. _____
10. _____ et moi sommes très passionnés l'un envers l'autre. _____
11. Je trouve _____ sexuellement attirant. _____
12. _____ et moi nous nous démontrons beaucoup d'affection. _____
13. Le sexe est important dans notre relation. _____
14. Je me sens attiré par un style de vie de célibataire. _____
15. Je me sens attiré par d'autres chums/blondes potentiels. _____
16. Je vois ma relation avec _____ sans rupture. _____
17. J'aurai probablement une autre relation amoureuse dans ma vie. _____
18. Je pense que ma relation avec _____ durera pour toujours. _____
19. Je préférerais être avec _____ qu'avec n'importe qui d'autre. _____

1 2 3 4 5 6 7

Fortement en désaccord

Fortement en accord

Appendice H

Échelle d'ajustement dyadique (DAS)

ECHELLE D'AJUSTEMENT DYADIQUE

Graham B. Spanier, 1976.

Adaptation française :

Jacques Baillargeon Ph.D., Gilles Dubois Ph.D., René Martineau PhD.

Université du Québec à Trois-Rivières, 1983.

Lire attentivement :

- Ce questionnaire s'intéresse à votre perception de votre vie de couple.
- Il s'agit donc de votre opinion personnelle.
- Ne soyez pas préoccupé de ce que peut ou pourrait répondre votre partenaire sur le même instrument.
- Pour chaque question, indiquez votre réponse en inscrivant un seul X dans la case appropriée.
- Assurez-vous de répondre à toutes les questions.

ÉCHELLE D'AJUSTEMENT DYADIQUE

(Spanier, 1976 ; Traduite et adaptée par Baillargeon et coll., 1986)

La plupart des gens rencontrent des problèmes dans leurs relations. Indiquez dans quelle mesure vous et votre partenaire êtes en accord ou en désaccord sur chacun des points suivants.

Toujours en accord	Presque toujours en accord	Parfois en désaccord	Souvent en désaccord	Presque toujours en désaccord	Toujours en désaccord
1	2	3	4	5	6
1. Le budget familial				1 2 3 4 5 6	
2. Le domaine des sports et de la récréation				1 2 3 4 5 6	
3. Les questions religieuses				1 2 3 4 5 6	
4. Les manifestations d'affection				1 2 3 4 5 6	
5. Les amis				1 2 3 4 5 6	
6. Les relations sexuelles				1 2 3 4 5 6	
7. Les conventions sociales (se comporter de façon correcte et appropriée)				1 2 3 4 5 6	
8. La façon de voir la vie				1 2 3 4 5 6	
9. Les relations avec les parents et les beaux-parents				1 2 3 4 5 6	
10. Les buts, objectifs et choses jugées importantes				1 2 3 4 5 6	
11. La quantité de temps passé ensemble				1 2 3 4 5 6	
12. La manière de prendre des décisions importantes				1 2 3 4 5 6	
13. Les tâches à faire à la maison				1 2 3 4 5 6	
14. Les intérêts de loisir et les activités de détente				1 2 3 4 5 6	
15. Les décisions concernant le travail (métier/profession/carrière)				1 2 3 4 5 6	

Toujours	La plupart du temps	Plus souvent qu'autrement	Occasionnellement	Rarement	Jamais
1	2	3	4	5	6
16. Est-ce qu'il vous arrive souvent ou est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'envisager un divorce, une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle ?				1 2 3 4 5 6	
17. Combien de fois arrive-t-il à vous ou à votre partenaire, de quitter la maison après une chicane de ménage ?				1 2 3 4 5 6	

Toujours	La plupart du temps	Plus souvent qu'autrement	Occasionnellement	Rarement	Jamais
1	2	3	4	5	6

18. De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire ? 1 2 3 4 5 6
19. Vous confiez-vous à votre partenaire ? 1 2 3 4 5 6
20. Avez-vous déjà regretté de vous être mariés ou de vivre ensemble ? 1 2 3 4 5 6
21. Combien de fois vous arrive-t-il de vous disputer avec votre partenaire ? 1 2 3 4 5 6
22. Combien de fois vous arrive-t-il, vous et votre partenaire, de vous taper sur les nerfs ? 1 2 3 4 5 6

À chaque jour	Presque chaque jour	À l'occasion	Rarement	Jamais
1	2	3	4	5

23. Embrassez-vous votre partenaire ? 1 2 3 4 5

Tous	La majorité	Quelques-uns	Très peu	Aucun
1	2	3	4	5

24. Partagez-vous ensemble des intérêts extérieurs à la maison? 1 2 3 4 5

D'après vous, combien de fois les événements suivants se produisent-ils ?

Jamais	Moins qu'une fois par mois	Une ou deux fois par mois	Une ou deux fois par semaine	Une fois par jour	Plus souvent
1	2	3	4	5	6

25. Avoir un échange d'idées stimulant entre vous deux 1 2 3 4 5 6
26. Rire ensemble 1 2 3 4 5 6
27. Discuter calmement 1 2 3 4 5 6
28. Travailler ensemble sur quelque chose 1 2 3 4 5 6

Les couples ne sont pas toujours d'accord. Indiquez si les situations suivantes ont provoqué des différences d'opinion ou des problèmes dans votre relation au cours des dernières semaines. (Cochez oui ou non.)

- | | Oui | Non |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 29. Être trop fatigué pour avoir des relations sexuelles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 30. Ne pas manifester son amour | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

31. Les cases sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans votre relation. La case centrale "heureuse" correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations. Cochez la case qui correspond le mieux au degré de bonheur de votre couple.

Extrêmement malheureux	Assez malheureux	Un peu malheureux	Heureux	Très heureux	Extrêmement heureux	Parfaitement heureux
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

32. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux ce que vous ressentez face à l'avenir de votre relation ? *(Cochez une seule réponse.)*

Je désire désespérément que ma relation réussisse et ***je ferais presque n'importe quoi*** pour que ça arrive. ☐

Je désire énormément que ma relation réussisse et ***je ferai tout ce qui est en mon pouvoir*** pour que cela se réalise. ☐

Je désire énormément que ma relation réussisse et ***je vais faire ma juste part*** pour que cela se réalise. ☐

Ce serait bien si ma relation réussissait mais ***je ne peux pas faire beaucoup plus que ce que je fais maintenant*** pour y arriver. ☐

Ce serait bien si cela réussissait mais ***je refuse de faire davantage que ce que je fais maintenant*** pour maintenir cette relation. ☐

Ma relation ne pourra jamais réussir et ***je ne peux rien faire de plus*** pour la maintenir. ☐